Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION ET REDACTION:
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2961

ABONNEMENT:

Un an,	Canada	$2.00
" "	Etats-Unis	$2.50
" "	Europe	$5.00

U. LANGLOIS, O.M.I. Rédacteur — J.-E. MORRIER, Administrateur

16ème Année — 2-705 — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi, 16 février 1927 — No. 49

Dans un mois la convention des Franco-canadiens de la Saskatchewan.

En marge d'un discours.

Les obstacles à l'unité canadienne

Dans un discours aujourd'hui célèbre, et que nous reproduisons en partie dans une autre colonne du *Patriote*, l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, posait, à Toronto, le quatre au soir dernier, la question de l'unité nationale: sa nécessité, sa possibilité, les obstacles qu'elle rencontre.

"L'unité canadienne, disait-il, voilà le but vers lequel doivent tendre tous nos efforts; voilà le secret de l'avancement et de la prospérité de notre pays. Nous pouvons développer notre commerce et nos industries: nous pouvons arracher à la terre canadienne des moissons abondantes et des lingots innombrables; nos chemins de fer peuvent améliorer leur situation et étendre davantage leurs lignes au cœur des diverses régions de notre pays; nous pouvons outiller nos ports de mer et y voir mouiller des navires en grand nombre, mais tous ces résultats, tous ces succès individuels ne compteront pas si nous, qui vivons aujourd'hui, ne savons pas insuffler à notre génération et à celle qui va suivre un esprit d'unité et de concorde.

"Or pour arriver à cette unité si nécessaire il nous faudra tous réaliser les obstacles qui se présentent, et savoir les surmonter. Car malgré les obstacles l'unité canadienne est possible. Elle se réalisera le jour où les deux grandes races qui composent ce pays comprendront mieux leurs droits particuliers et leur mission commune. C'est une erreur de croire qu'une race ait le droit de dominer dans l'une ou l'autre des provinces de ce pays. Elles ont toutes les deux des droits égaux dans la Confédération au point de vue de la langue et de la religion."

M. Lapointe ne pouvait certes indiquer plus clairement et plus justement, même en mettant pour la circonstance les deux races sur un pied d'égalité, les véritables obstacles à l'unité canadienne: l'esprit de domination et le mépris des droits des autres. Si les circonstances l'avaient permis, il aurait pu, sans poser au moralisateur, mais en simple historien impartial, dire aux anglais d'Ontario et à tous les anglais en général: l'obstacle à l'unité canadienne, c'est votre tyrannie, c'est cette manie de vouloir angliciser et protestantiser les autres nationalités, c'est cette fausse mentalité qui vous fait considérer comme ultime principe de justice le droit du plus fort, toujours prêt à sacrifier à votre orgueil et à vos ambitions le droit naturel ou constitutionnel du plus faible. Sans fausse modestie ni pharisaïsme, il aurait pu ajouter encore: nous Canadiens-français, nous vous respectons, nous vous accordons toutes les libertés, nous vous traitons en concitoyens loyaux et sociables, nous poussons si loin notre désir de voir régner la concorde et l'harmonie que nous avons parfois pour vous des égards que non seulement le persécuteur n'a pas droit d'attendre de son persécuté mais qui ne vous étaient dûs ni en justice ni en charité; tandis que vous Anglo-canadiens, de tout temps vous nous avez persécutés et avez foulé aux pieds nos droits les plus chers.

AU LENDEMAIN DE LA CONQUETE.

Et pour prouver cette accusation, l'orateur n'avait pas besoin de feuilleter l'histoire canadienne jusqu'à nos jours mais d'en parcourir seulement les pages qui suivirent la conquête; chacune d'elles lui eut fourni la preuve que si pendant ce siècle les tentatives pour créer une unité canadienne ont échoué, c'est que l'une des deux races en présence voulut dominer l'autre, c'est que celle-là était imbue de cet esprit de tyrannie que résume ainsi un journal anglais de l'époque.

"Cette province (de Québec) est déjà trop française pour une colonie britannique.. Que nous soyons en guerre ou en paix, il est essentiel que nous fassions tous nos efforts pour nous opposer à l'accroissement des Français et de leur influence.. Après une possession de 47 ans, il est juste que la province enfin devienne anglaise".

DEPUIS LA CONFEDERATION.

Mais à quoi bon rappeler ces rancoeurs diront les optimistes, sinon les lâcheurs: c'est de l'histoire ancienne, laissons le passé pour nous occuper du présent et de l'avenir de notre cher Canada.

Plût à Dieu que les griefs dont nos pères eurent à souffrir fussent ensevelis pour toujours dans le sang des Patriotes de "37". Plût à Dieu que les Pères de la Confédération eussent inculqué, à tous les Canadiens présents et à venir, l'esprit de justice et de concorde qui les animait lorsque par un trait de plume ils mettaient les deux races sur un pied d'égalité. Mais il faudrait être de mauvaise foi pour ne pas admettre que si depuis les Canadiens-français considérèrent ce pacte confédératif comme un contrat sacré, il fut, pour les Anglo-canadiens un simple *chiffon de papier*.

Nommez-moi donc une seule province où les droits de la minorité française furent respectés; où cette minorité fut considérée l'égale de la majorité anglaise; où les parents canadiens-français ont, comme les parents anglo-canadiens, le droit d'élever leurs enfants à leur guise et de leur donner une instruction en tout conforme à leur caractère ethnique? Serait-ce au Nouveau-Brunswick, en Ontario, au Manitoba, etc.? Partout où l'Anglo-canadien était en majorité, il n'a cessé depuis 1867, de poursuivre l'oeuvre persécutrice qu'il avait inaugurée à son arrivée au pays et tandis que Québec respectait la Confédération en faisant épanouir chez elle le règne de la justice, les autres provinces en restreignaient les cadres et faisaient du Canada qui est essentiellement bilingue un pays où seuls sont traités en hommes libres les citoyens de langue anglaise et de religion protestante.

LEGER ESPOIR A L'HORIZON.

Depuis quelques années des Canadiens-français marquants, et des Anglo-canadiens des plus distingués, fatigués de ces haines de races qui entravent le progrès du pays, s'emploient, avec un patriotisme digne d'éloges, à prêcher une coopération plus cordiale.

Leur nombre toujours grandissant serait certes de nature à faire naître de leurs déclarations, de leurs conférences, de leurs voyages de bonne entente les plus douces espérances si nous n'avions tous les jours sous les yeux des preuves évidentes que le fanatisme haineux et persécuteur est loin d'être mort. L'ultime justice d'Ontario ne vient-elle pas de se traduire en condamnant les parents catholiques à payer les taxes aux écoles que leurs enfants ne peuvent fréquenter? Le gouvernement de l'Alberta et même celui de la Saskatchewan, ce grand ami des Canadiens-français *en temps d'élection* ne refusent-ils pas aujourd'hui-même d'accepter dans leurs statuts cette bribe de garantie que leur imposait en 1905 le parlement fédéral en faveur des minorités!

Nous applaudissons volontiers aux mouvements verbeux de bonne entente, les soulignons en toute occasion, en félicitons leurs auteurs; mais nous sommes forcés de constater que les actes ne correspondent pas vite aux paroles et qu'il y a encore du chemin à parcourir avant que l'unité canadienne soit réalisée.

LA RACINE DU MAL.

Car jamais il ne peut y avoir amitié entre le persécuteur et le persécuté, entre la minorité opprimée et la majorité arrogante.

Si donc la majorité de nos concitoyens de langue anglaise désire sincèrement l'unité canadienne, qu'ils commencent par tuer le mal dans sa racine, par enlever l'obstacle à la bonne entente, ce fanatisme haineux et persécuteur que l'Orangisme souffle à tout propos contre tout ce qui est français et catholique et que nos politiciens Anglo-canadiens aspirent librement et à traits continus.

Aussi longtemps que cette mentalité subsistera, nous continuerons à considérer les Anglo-canadiens comme des compatriotes il est vrai à qui il nous est défendu de rendre le mal pour le mal, mais aussi comme des persécuteurs toujours prêts à abuser de leur force et auxquels nous ne pourrions jamais nous unir qu'au prix de nos intérêts les plus chers.

O. Allard, O. M. I.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Les Activités de l'A.C.F.C.

POUR LA CONVENTION

Quoique nous ne sommes pas encore en mesure de publier la liste entière des orateurs que nous aurons l'avantage d'entendre à la Convention, nous pouvons cette semaine annoncer la présence de Mgr O.-E. Mathieu, de Mgr J.-H. Prud'homme, et du nouveau titulaire de la chaire de littérature française à l'Université de la Saskatchewan, M. le Professeur Boucher, qui a gracieusement accepté notre invitation. Nous entendrons également M. Antonio de Margerie, B.A., M. l'abbé E. Dubois, D.D., M. l'Inspecteur J. R. Gagné, B. A., et le Révérend Père U. Langlois, O.M.I. Rédacteur du *Patriote*.

UN SUPERBE SOUVENIR

Nous avons reçu ces jours derniers une copie enluminée sur parchemin de la vibrante adresse que les citoyens de la ville de St-Jean sur Richelieu ont présentée aux voyageurs de la Survivance Française lors de leur visite dans cette charmante et hospitalière ville de la province de Québec.

Nous remercions bien cordialement les citoyens de St-Jean sur Richelieu de cette nouvelle preuve de sympathie. C'est un précieux souvenir dont s'enrichissent nos archives.

UNE APPRECIATION DE "CANADIANA"

Un prêtre du Nord de la Province nous adresse l'appréciation suivante de cet ouvrage qui est en vente au Secrétariat. "Votre recueil "Canadiana" est on ne peut plus intéressant, c'est un véritable compendium pour rappeler à tous nos origines et la grandeur de notre passé. Pour survivre, vivons de notre passé glorieux.

BRAVO MONTMARTRE

L'un des cercles paroissiaux qui manifeste le plus régulièrement son activité, est bien celui de Montmartre. Dimanche le 6 courant, il réunissait près de 200 personnes dans le soubassement de l'église, et une autre réunion est en préparation pour le 20 courant.

BONNE NOUVELLE D'ARBORFIELD.

Les Franco-canadiens de la paroisse d'Arborfield sont apparemment bien décidés d'avoir leur Cercle paroissial, et à cet effet, ils organisent une grande soirée récréative au cours de laquelle ils procéderont à l'organisation du Cercle paroissial. Ils comptent profiter de cette réunion pour faire le choix des délégués qui représenteront cette paroisse à la Convention.

UN BON POINT AUX COMMISSAIRES D'ALBERTVILLE

Messieurs les Commissaires d'Albertville se rendant au désir exprimé par leur instituteur à l'assemblée annuelle et voulant seconder d'une manière pratique le patriotisme de ce dernier, ont eu l'excellente idée d'abonner leur école au *Patriote de l'Ouest.*

Il convient de féliciter publiquement et chaleureusement ces messieurs qui comprennent si bien l'importance d'inculquer de bonne heure à leurs enfant le goût de la saine et patriotique lecture de chez nous. Par ce moyen nos enfants dirigés par des instituteurs et des institutrices patriotes pourront perfectionner leur français, et apprendront à apprécier à sa juste valeur le vaillant défenseur de notre religion et de notre langue; ils seront plus tard de véritables Canadiens-français qui ne rougiront pas de leur langue et pourront la défendre au besoin.

Pourquoi toutes nos commissions scolaires bilingues de la province ne suivraient-elles pas cet exemple? Quel immense service ne rendraient-elles pas à la cause française et catholique?

Réduction de la dette nationale

Ottawa. — Durant le mois de janvier dernier la dette nationale canadienne a été diminuée de $3,330,525. Cette dette, à la fin de janvier était de $2,340,033,663.

En Chine

La situation en Chine n'a guère changé depuis la semaine dernière si ce n'est que le camp des nationalistes du nord semble avoir gagné du terrain sur les Cantonais. Ceux-ci ont été repoussés auprès de Hankow.

Le quartier anglais de cette dernière ville et le quartier international de Shanghai vivent encore dans la crainte parce que les combattants ne veulent pas leur promettre de les respecter. Les pourparler à ce sujet entre le chargé d'affaires anglais et le ministre Eugène Chen ont été interrompus pour de bon.

A Londres le parti travailliste fait de bruyantes démonstrations contre la politique anglaise dans toute cette affaire.

L'influenza ravage l'Angleterre

Genève. L'influenza a fait dans la première semaine de février 818 victimes dans les grandes villes d'Angleterre et 400 en Roumanie, déclare un communiqué de la Ligue des Nations. Durant la même semaine 100,000 cas ont été rapportés en Roumanie.

On dit qu'en Angleterre le fléau diminue d'intensité tandis qu'il augmente en Tchécoslovaquie, au Portugal et en Hongrie.

La clause XVII à la législature de la Saskatchewan

Régina. — L'opinion de M. Guthrie que la conférence impériale avait mis en danger les droits des minorités et livré sans recours les privilèges des provinces au bon vouloir du gouvernement fédéral, s'est fait jour dans la législature de la Saskatchewan.

Pendant qu'à Ottawa le Dr Edwards essaie de faire mettre au programme du parti conservateur le retour de leurs ressources naturelles aux provinces des prairies sans aucune clause restreignant leur autorité en matière scolaire, le Dr C. E. Tran, chef progressiste à la législature de la Saskatchewan propose la résolution suivante: "Que la législature est d'avis que le temps est arrivé où le gouvernement doit entreprendre des démarches immédiates et appropriées afin d'obtenir du Conseil privé une décision finale sur la question des droits des provinces à leurs terres, aussi bien que sur la constitutionnalité des autres limitations aux droits des provinces, limitations insérées dans la loi d'établissement de la province de la Saskatchewan.

M. Tran demande que cette résolution soit transmise par M. Gardiner au premier ministre du Canada et au ministre de la justice comme protestation contre tout ce qui pourrait être fait pour briser le statu quo actuel ou enlever aux provinces le droit de recours au conseil privé.

Cette question va sans doute soulever un débat gros de conséquences, et il sera intéressant de découvrir dans le verbiage des députés leur sentiment vrai sur le respect du aux droits des minorités.

Pour être plus au courant du fond même de la question, nos lecteurs feront bien de lire attentivement l'article de M. L.-P. Desrosiers que nous reproduisons ailleurs dans le présent numéro.

Quand la lutte viendra

Il fut un temps — oh! j'étais jeune alors! — où m'énervaient les gens qui ne voient dans la vie qu'une lutte continuelle. Moi, gamin, je ne voulais pas le savoir et je pensais qu'il était préférable d'y voir l'harmonie délicieuse des esprits, des volontés, des coeurs, des belles et bonnes choses.

Mais depuis j'ai vu des océans... Oh! comme c'est beau l'océan! Que j'aime donc l'océan! Au contact des flots, j'ai vu, de tout près, ce que réclame d'efforts et de luttes l'harmonie mouvante des lointains. Et dans cet autre océan qu'est le monde j'ai reconnu aussi que l'effort et la lutte, si désagréables aux jeunes, peuvent seuls féconder la vie.

La lutte, c'est donc la réalité formidable de tous les instants: lutte contre les éléments pour les utiliser tous; lutte contre les autres qui cherchent à nous exploiter, à abuser de nous; lutte contre soi-même, pour dompter une nature qui se cabre, avoir raison d'une nonchalance qui entraînerait la faim au foyer, éclairer d'un peu chaque jour une ignorance qui pèse; c'est la lutte pour les trois morceaux de pain quotidiens, l'éducation des enfants, *la sauvegarde de la foi et des traditions*, etc... c'est la lutte pour tout ce qui fait la vie: la lutte, ai-je dit, c'est la réalité formidable de tous les instants.

Or ce qui est vrai pour chaque individu est vrai pour un groupe d'individus, pour une race. Le triste spectacle des relations actuelles des vieux peuples entre eux nous en est un exemple frappant.

Et "nous autres", Canadiens-Français, ne sommes-nous pas en pleine lutte contre l'Anglais, l'Américain, le protestant, le juif, le franc-maçon, le Ku-Klux-Klan qui s'évertuent à nous ronger férocement? Hélas!... permettez-moi de répondre: non! Nous sommes en guerre, mais pas en lutte! Nous laissons se battre les chefs et nous nous contentons seulement de profiter du fruit de leurs labeurs sans nous apercevoir que notre manque de cohésion est le plus gros obstacle à leur succès.

La guerre présente d'une part, l'insuffisance actuelle de résistance d'autre part, et puis les multiples raisons qui font que tout peuple qui prospère subit une crise: autant d'indices, de symptomes, de la *lutte prochaine* que tout le monde pressent.

Une lutte à soutenir, c'est une victoire à remporter et *"on ne gagne une bataille que lorsque chaque allié comprend son rôle et veut le remplir!"* Mais, dites-moi où sont les lutteurs, les chefs, les vainqueurs de demain, ceux qui doivent comprendre, aimer leur rôle et vouloir le remplir? Ne cherchez pas! Ils sont là, "chez nous", dans nos mains, à nous, Pères, qui négligeons de donner l'exemple; à nous, Mères, qui par tendresse aveugle et coupable faiblissons devant un enfant; à nous, Maîtres et Maîtresses, qui visons trop le manteau de fourrure en hiver, le Chevrolet en été, le flirt en tous temps. La génération des lutteurs c'est celle qui grouille dans nos rues et nos pool-rooms, celle qui coudoie tant de scandales, qui ne veut pas croire que les parents ont droit au respect, etc.. Oui, c'est celle-là, et qu'en dites-vous?... Oh! que l'heure est grave!

Et le temps, insensible, imperturbable, indomptable, nous conduit à la lutte...

Il est temps, grand temps, de la préparer. "Aux armes, donc, aux armes", s'il est vrai que rien ne dispose à agir comme d'avoir à défendre nos droits.

Et nos armes, quelles sont-elles? Elles nous sont énumérées en chaire, rédigées dans le "Patriote", indiquées avec précision dans chacune de nos consciences. Les voici succinctement: une foi plus vive pour engendrer dans nos coeurs une générosité plus grande; la pratique intègre de nos devoirs religieux, moraux, individuels, sociaux; l'amour de l'effort; le souci permanent de l'"éducation" de nos jeunes, fondée sur l'exemple, le respect, l'esprit chrétien de famille: la conscience professionnelle loyalement obéie et enseignée aux jeunes; l'égoïsme faisant place à l'esprit de corps; la "presse vigoureuse" et les organisations des chefs soutenues par chacun; la cohésion, la coopération des coeurs et des énergies de tous; la confiance et la discipline *vis-à-vis des chefs*; la *formation* des élites; le mot d'ordre qui nous sera donné à Régina; et la persuasion tenace que la victoire est à nous par *nos efforts; et l'élan, l'enthousiasme*, l'ardente impulsion de nos coeurs généreux, la passion de la lutte, et la frénésie de la victoire!..

Un coup d'aile, Canadiens, pour river nos âmes à l'idéal chrétien de notre race, envisager nos devoirs de bien haut, et les dépasser toujours pour quand viendra la lutte...

LE TEMERAIRE.

Question d'actualité

La validité de l'article XVII

Sur quoi reposent nos écoles séparées.

La question de la validité de l'article XVII, que l'Alberta et la Saskatchewan vont discuter ces jours-ci devant la cour suprême peut avoir pour nos écoles séparées des répercussions si graves que nous n'hésitons pas à le remettre sous les yeux de nos lecteurs dans un remarquable article de M. L. P. Desrosiers du *Devoir*.

Le ministre de la Justice, dit-il, *est maintenant prêt à procéder*. Il a préparé son factum sur la question des écoles de l'Alberta. Et, les juges de la cour Suprême entendront les plaidoiries des avocats de toutes parties qui se présenteront. Pour bien connaître la portée du jugement que l'on rendra et comprendre les arguments de chacun, il faut voir un peu de quoi il s'agit.

Les données du problème

On se rappelle des grandes données du problème. Le 9 janvier 1926, une couple de jours après l'ouverture de la session, le gouvernement fédéral conclut une entente avec le gouvernement de l'Alberta. L'objet des négociations était de remettre à cette dernière province les ressources naturelles comprises dans son territoire mais dont elle n'avait ni la propriété, ni l'administration, ni le contrôle.

Un peu plus tard le ministre de la justice décida d'insérer dans le nouvel acte une clause scolaire portant que le gouvernement de l'Alberta devrait suivre, dans la distribution des fonds scolaires, les règles posées par l'article XVII de la constitution de l'Alberta.

La dispute commença là-dessus. M. Brownlee, premier ministre de l'Alberta, qui avait tout d'abord accepté de bon coeur cette clause, la renia et ne voulut pas la défendre. Il commença à échanger des télégrammes avec le premier ministre *et M. Ernest Lapointe. Ce dernier* déclara tout de suite que si M. *Brownlee s'objectait à la nouvelle* clause scolaire, c'était pour la raison *que selon M. Brownlee l'article* XVII de l'acte constitutif de l'Alberta ne lui paraissait pas valide. *Cette clause scolaire, en effet*, ne renferme qu'une référence à l'article XVII. Si on ne voulait pas l'accepter telle quelle, c'est qu'on pensait au fameux article auquel elle référait, et qu'on la supposait nulle.

D'autant plus que cet article XVII *n'a pas eu d'existence tranquille*. Depuis qu'on l'a adopté dans le parlement fédéral, les orangistes ne se sont pas fait faute de l'attaquer, et de prétendre partout qu'il est ultra-vires et ne résisterait pas au jugement de nos tribunaux et du Conseil privé. *En fait*, il pose une question constitutionnelle, une question légale.

Question posée à la Cour suprême

C'est alors que le cabinet libéral décida, le 24 juin dernier, de soumettre à la cour Suprême la question suivante: "La section 17 de l'Acte de l'Alberta *est-elle ultra vires*, en tout ou en partie, et dans l'affirmative, de quelle manière?" Si la cour Suprême répond non, et que le Conseil privé donne ensuite la même réponse, il s'ensuivra que l'article XVII est valide, et qu'ainsi le gouvernement de l'Alberta n'aura pas de raison de s'objecter à la *clause scolaire* de M. Lapointe. Car cette clause ne fait qu'indiquer un devoir, une obligation. Elle ne crée rien. Elle ne pose rien de nouveau. Elle rappelle simplement à l'Alberta qu'elle devra suivre, dans la répartition des fonds scolaires qui tomberont en sa possession, les règles de l'article XVII. Si elle n'existait pas, le gouvernement devrait probablement suivre ces mêmes règles quand même, en vertu du même article qui est incorporé dans la constitution de l'Alberta. Mais sur ce point, il y a quelques contestation quand même, et c'est pourquoi la clause scolaire est inutile. Elle lie plus solidement l'Alberta et l'engage mieux. Elle évite les ennuis possibles, d'autres contestations et des interprétations différentes.

Pour en revenir à l'article XVII, on voit qu'il pose la question constitutionnelle suivante: Est-ce qu'en créant une province nouvelle, le parlement fédéral a droit de limiter dans une certaine mesure le pouvoir qu'aura la future législature de faire des lois relatives à l'éducation? Est-ce qu'il peut poser certains principes que cette même Législature devra observer en légiférant? C'est ce que le parlement fédéral a fait en créant la province de l'Alberta. Il lui a conféré tous les pouvoirs en matière d'éducation comme cela se devait. Mais il a posé une limite d'un côté.

Et c'est ce que les orangistes contestent. Ils disent et soutiennent que les provinces ont un droit absolu en matière d'éducation, surtout lorsqu'il s'agit de provinces nouvelles.

Portée de l'article XVII

Voyons la borne que le fédéral a posé aux pouvoirs futurs de la nouvelle province. Elle se trouve dans l'article XVII de la constitution de l'Alberta. Elle porte que la législature albertaine ne pourra ni modifier ni éteindre les droits et les privilèges des écoles séparées existant sur son territoire et établis par les ordonnances du Nord-Ouest. Elle porte aussi que dans la distribution des fonds scolaires provenant de la vente des terres de la couronne, la législature devra toujours tenir aux écoles séparées la part qui leur revient.

D'où il suit que cet article XVII impose à l'Alberta, de par l'autorité fédérale, et pour toujours sans qu'elle puisse s'en défaire le système des écoles séparées, c'est-à-dire catholiques; qu'elle impose à l'Alberta également le devoir de donner à ces écoles une part des fonds publics. On aura une idée plus complète de ces obligations en relisant les chapitres 29 et 30 des ordonnances du Nord-Ouest qui consacrent l'existence des écoles séparées, expliquent de quelle manière les catholiques devront procéder pour obtenir une école séparée, énumèrent les formalités à suivre dans la fondation de ces écoles et dans la répartition des taxes scolaires. Tous ces règlements ont une existence confirmée par l'article XVII et ils ont conservé leur force.

Les droits du fédéral

Le fédéral affirme qu'il a droit d'imposer ces conditions à l'Alberta, qu'il aura droit de les imposer à de nouvelles provinces. Ce droit est inscrit dans l'Acte de l'Amérique du Nord. En second lieu, il a droit, prétend-il, d'imposer à ces nouvelles provinces les obligations imposées aux vieilles provinces lors de la Confédération. Or les vieilles provinces ont le contrôle absolu de l'éducation, mais à de certaines conditions que l'on retrouve exprimées dans la clause de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. Cette clause oblige les provinces à respecter les systèmes scolaires en vigueur au temps de la Confédération et les droits et les privilèges légaux des écoles des minorités existantes...

Le fédéral n'a fait qu'appliquer cette même clause à la nouvelle province de l'Alberta. Mais pour mieux préciser les devoirs, il a substitué à la section 93 de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord l'article XVII de la constitution de l'Alberta.

Peut-il limiter les pouvoirs provinciaux ?

La question suivante se pose ici. Le fédéral avait-il le droit d'imposer à l'Alberta, *province nouvelle*, une limite à ses pouvoirs exclusifs en matière d'éducation, limite que doivent subir les vieilles provinces d'après la section la section 93 de l'Acte de l'Amérique du Nord, et qu'elle doit subir, elle, en vertu de l'article XVII de sa constitution?

Le pacte confédératif dit que les nouvelles provinces devront être sujettes à l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. Or, cet acte contient l'article 93. Donc, comme disent les scolastiques, l'Alberta ne peut être que sujette à cet article 93 qui protège les minorités. Or l'article XVII de la constitution de l'Alberta n'est ni plus ni moins que l'article 93 de l'Acte de l'Amérique du Nord sous une forme appliquée et particulière. Peut-on croire que le parlement impérial a voulu protéger les minorités des nouvelles provinces sans protection? Les nouvelles provinces auraient donc des droits plus étendus que les anciennes?, Ce serait étrange.

On voit qu'une partie importante se joue. *Si les orangistes ont raison*, toutes les provinces qui n'existaient pas au temps de la Confédération ont un droit sans limite en matière d'éducation. S'ils ont tort, *ces provinces sont soumises* aux conditions que le fédéral a pu leur imposer dans un certain domaine. Ce dernier défend actuellement les *conditions qu'il a imposées à l'Alberta*. Et les autres prétendent qu'elles sont nulles et ne peuvent avoir aucun effet. Le jugement en dernier ressort sera gros de conséquences, politiques et autres.

Léo-Paul DESROSIERS

La Politique

À Ottawa

La session à Ottawa vient de reprendre la semaine dernière avec une besogne assez lourde devant elle, mais avec des perspectives d'une prorogation prompte.

Les crédits ne sont pas encore terminés, et il se peut que le budget passe avant ces derniers. Le projet de chemin de fer de la baie d'Hudson y sera inscrit pour $5,000,000, et des sommes importantes seront demandées en faveur de l'aviation.

On parle assez couramment d'une prorogation pour le premier mai prochain. Ce serait un record. Mais il semble que la session soit aux records. En deux jours elle en a déjà établi deux: en quelques heures on a disposé de l'adresse en réponse au discours du Trône et il n'a suffi que de quelques heures pour disposer des crédits de l'an dernier. Ordinairement chacune de ces questions prend un bon mois.

Il y a deux questions qui promettent, plus que les autres, des débats prolongés. La première est celle des réclamations des provinces maritimes, contenues dans ce célèbre rapport Duncan. On ne croit pas qu'à cette session on s'occupe de toutes les recommandations de ce rapport. La deuxième question litigieuse est la chicane entre le fédéral et le Québec au sujet de l'exploitation des rapides de Carillon. Il y a, en conflit, à ce propos, des intérêts privés, qui rêvent d'une exploitation à leur guise, et la compagnie du canal de la Baie Georgienne qui veut faire renouveler sa charte.

La question des droits des provinces maritimes sera compliquée de deux réclamations d'ailleurs, la première de la Colombie-Britannique, qui demande au gouvernement de lui remettre certaines terres qui n'ont jamais encore été utilisées pour les fins pour lesquelles elles avaient été réservées. La deuxième est celle de la remise à l'Alberta de ses ressources naturelles. Cependant il faudra probablement attendre à la prochaine session pour disposer de cette dernière question, attendu que l'affaire occupe de ce temps-ci la Cour Suprême du Canada.

La présence à Ottawa ces jours derniers de M. Massey laisse entendre que les relations entre le Canada et les Etats-Unis vont s'améliorer. On parle même de l'entrée en franchise du blé et des bestiaux canadiens.

La Chambre est à reprendre toute la législation passée à la dernière session et qui n'avait pas reçue la sanction royale par suite de l'appel au peuple.

—:*:—

Une passe d'armes

Une passe d'armes assez intéressante eut lieu jeudi dernier à la Chambre entre T. L. Church, conservateur de Toronto, R. R. Bennett de Calgary et l'hon. Chas Dunning. Les deux premiers firent une charge à fond contre M. Thornton et l'administration du Canadien National au cours de la discussion sur le vote de $21,000,000 pour les chemins de fer nationaux.

M. Church accusa M. Thornton de mal administrer le chemin de fer, de se mêler de politique et de faire voyager gratuitement les personnes qui l'adulaient. M. Dunning répondit que l'administration de M. Thornton devait être excellente la bonne raison que, si il y a quatre ans quelqu'un eut prédit la position financière avantageuse dans laquelle se trouvent actuellement nos chemins de fer, on l'eut traité de fou. Quant aux billets de faveur accordés sur le réseau national, ils sont contrôlés par l'Association canadienne des passagers.

M. Bennett y alla lui aussi de sa critique et dit que le bureau des directeurs du Canadien National devrait contenir un représentant de chacune des provinces canadiennes. M. Veniot, le ministre des postes vint à la rescousse de M. Dunning et tous deux tinrent tête à M. Bennett tandis qu'au milieu des ripostes le chahut régnait des deux côtés de la Chambre.

Pour ce qui est, dit M. Dunning, des employés du C.N. qui se mêlent de politique, je n'ai pas de peine à le croire puisque plus de la moitié des députés libéraux étaient venus se plaindre des activités politiques des employés conservateurs au cours de la dernière campagne électorale.

Le vote fut enfin pris et les $21,000,000 furent accordés haut la main au C.N.

—:*:—

$21,000,000 pour le Canadien National

Ottawa. — L'hon. J.-A. Robb, ministre des finances a déposé sur la table de la Chambre les estimés du Canadien National pour la présente année fiscale, soit $21,000,000. Ce sont les mêmes que ceux présentés à la dernière session, moins 10 millions alors votés.

L'estimé de la marine marchande canadienne se monte à $400,000.

—:*:—

À Régina

Le travail de la session avance vite

Régina. — Depuis la clôture du débat sur le discours du trône le travail de la session a été mené rondement.

La durée moyenne de celle-ci, dans les années passées a été de 30 à 35 jours, c.-à-d. que la présente session est à moitié finie. D'ordinaire, on adoptait 75 nouveaux bills; cette année 55 ont déjà présentés à la députation, et 23 ont déjà reçu la sanction royale.

Nos députés n'ont tenu que deux séances de nuit; c'était pour terminer le débat sur le discours du trône. Cette tactique a pour effet de raccourcir considérablement les discours.

—:*:—

La nouvelle organisation des U.F.C.

Le lieutenant gouverneur Newlands au cours d'une visite à la législature a donné la sanction royale à 23 bills. Au nombre de ceux-ci se trouve le bill d'amalgamation de la Farmers' Union of Canada et de l'Association des Grain Growers de la Saskatchewan. D'ici soixante jours, la nouvelle organisation des United Farmers of Canada, section de la Saskatchewan, sera légalement constituée et aura décidé sera son bureau-chef. La première convention aura lieu à Moose-Jaw les 22, 23, 24 et 25 mars.

—:*:—

Les directeurs de la Ligue anti-tuberculeuse

Vu l'entrée récente d'un grand nombre de municipalités rurales dans la ligue Anti-tuberculeuse de la Saskatchewan, l'hon. Dr. Uhrich, ministre de la santé publique, a jugé bon d'opérer quelques changements dans la législation de cette association et de donner trois représentants aux municipalités rurales dans le bureau des directeurs.

D'après le nouveau système, la ligue sera régie par neuf directeurs dont trois seront élus par les municipalités rurales, deux par les municipalités urbaines, un par le corps professoral et trois seront nommés par le gouvernement.

—:*:—

Ce bill de l'Eglise Unie

D'après ce qui se dit et se passe à la législature autour de ce bill, l'Eglise Unie est plus désunie que jamais. Les presbytériens qui n'ont pas voulu se ranger dans l'Union se disent lésés dans leurs droits de propriété, et réclament du gouvernement la nomination d'une commission d'enquête. Celle-ci aurait pour mission de faire la division des biens entre ceux qui ont voté pour l'Union et ceux qui l'ont refusée.

—:*:—

La législature se prononce contre l'enquête de M. Anderson

Régina. — Le chef de l'opposition, le Dr. J. T. M. Anderson, a présenté une proposition demandant la nomination immédiate d'un comité d'enquête sur l'éducation dans la Saskatchewan. Soumise au vote, cette proposition a été défaite par le vote solide de tous les libéraux et de deux progressistes, Chs Azar, de Saskatoon et George Cockburn de Redberry.

—:*:—

Coût de certains établissements

Le gouvernement répondant à certaines questions fit connaître le prix de quelques établissements de la province. L'école normale de Saskatoon a coûté 466,159.56; celle de Régina $221,139.50; l'asile de Battleford $493,639.70, et celui de Weyburn $1,528,421.79.

—:*:—

L'ère des ponts n'est pas encore venue

Un certain nombre des principaux citoyens de Rosthern et des municipalités environnantes s'étant rendu à Régina pour demander au gouvernement la construction d'un pont sur la branche sud de la Saskatchewan à la traverse de Gabriel, le premier ministre répondit qu'il en avait assez pour le présent de la construction des routes nationales.

Une lettre

ATTEINT sûrement vos clients et vos prospectés.

SI ELLE est bien faite, rédigée au point de vue publicitaire.

IMPRIMEE au Multigraph pour imiter parfaitement le clavigraphe.

ELLE aura l'effet d'un lettre personnelle.

NOUS AVONS l'outillage pour produire des lettres efficaces.

NOUS POSSEDONS des listes d'adresses que nous mettons à la disposition de nos clients.

NOUS NOUS chargeons également d'adresser les enveloppes et de fournir le tout prêt à être jeté à la poste.

"LA CLÉ D'OR" est une revue mensuelle illustrée consacrée à l'étude et à la vulgarisation des meilleurs procédés de l'annonce sous toutes ses formes, promotions de ventes, étalages, etc., rédigée par un groupe de publicistes français et canadiens sous la direction de M. Raoul Renault, journaliste et publiciste. Le concours de ces publicistes est mis à contribution pour créer des formules d'annonces efficaces et des présentations qui accrochent l'oeil dans des espaces restreints.

Numéro spécimen sur demande.

BUREAU TECHNIQUE DE

"LA CLÉ D'OR"

552-554, Première Avenue

Téléphone 2-6538 QUEBEC

Changement dans la loi au sujet des phares d'autos

Régina. — Un amendement à la loi des véhicules vient d'être adopté en troisième lecture. Jusqu'à présent, lorsque deux autos se rencontraient le soir allant en sens inverse, les chauffeurs étaient tenus de réduire la lumière des phares, désormais les ampoules devront être placées au centre des réflecteurs de façon à ce qu'à 75 pieds en avant des autos le rayon lumineux ne s'élève pas à plus de 42 pouces du sol.

—:*:—

Près de trois millions de piastres de bière

Régina. — Plus de $1,000,000 de bière a été acheté par la commission des liqueurs de la Saskatchewan de la Saskatoon Brewing Co. et de la Prince-Albert Breweries en 1926. Ce sont les chiffres officiels fournis par le gouvernement: ils portent exactement $559,271.94 pour Prince-Albert et $510,704.31 pour Saskatoon. Cependant sur la liste des brasseries où achète la commission, Prince-Albert et Saskatoon ne viennent qu'en troisième et quatrième places. La Calgary Brewing arrive bonne première avec $714,908.20, et la Drewry's de Winnipeg seconde avec $697,153.18; la Régina Brewing tient le cinquième rang avec $509,701.94. La brasserie de Moose-Jaw est la septième fournisseuse avec $338,630.76. En tout, pendant l'année 1926, la commission a acheté de 16 brasseries différentes, le liquide mousseux pour lequel les gens de la Saskatchewan ont dépensé près de trois millions.

C'est la province en somme qui s'est appauvrie d'autant.

—:*:—

La vente de la bière au Manitoba

Winnipeg. — Le premier ministre Bracken vient de faire connaître la politique de son gouvernement sur la vente de la bière. Cette politique consisterait à demander par un referendum, l'opinion de la province sur cette question.

Le parti conservateur critique cette mesure du gouvernement disant que ce n'est qu'un moyen facile d'échapper aux responsabilités de sa charge, et que le gouvernement devrait prendre à son compte la législation sur cette matière.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Les conditions de l'Unité Nationale

Un discours à donner comme programme aux éducateurs de la mentalité canadienne.

Notre ministre de la justice, l'hon. Ernest Lapointe, a prononcé à Toronto devant l'élite intellectuelle de la ville un discours où il a défini en termes des plus heureux les conditions de l'unité canadienne, les obstacles qui s'y opposent et la nécessité d'y parvenir.

"L'unité canadienne, dit-il, sa réalisation, son édification, voilà le but vers lequel doivent tendre tous nos efforts; voilà le secret de l'avancement et de la prospérité de notre pays. Nous pouvons développer notre commerce et nos industries; nous pouvons arracher à la terre canadienne des moissons abondantes et des lingots innombrables; nos chemins de fer peuvent améliorer leur situation et étendre davantage leurs lignes au coeur des diverses régions de notre pays; nous pouvons outiller nos ports de mer et y voir mouiller des navires en grand nombre, mais tous ces résultats, tous ces succès individuels ne compteront pas si nous, qui vivons aujourd'hui, ne savons pas insuffler à notre génération et à celles qui vont suivre un esprit d'unité et de concorde.

"Ce n'est que lorsque le Canada sera devenu un tout vraiment homogène qu'il pourra jouer le rôle qu'il est appelé à jouer sur la terre d'Amérique, ce n'est que lorsqu'une mentalité vraiment canadienne règnera dans l'esprit de nos concitoyens que nous pourrons songer à exercer une action importante et vraiment nationale.

Les ennemis de l'unité canadienne

"Or, pour arriver à cette unité si nécessaire il nous faudra tous réaliser les obstacles qui se présentent et savoir les surmonter. Notre pays est très vaste: géographiquement et économiquement, il voit vivre côte à côte les descendants de deux grandes races qui, à travers l'histoire, ont été, tantôt amies, tantôt ennemies, mais qui ont toujours mérité le respect l'une de l'autre. Ainsi, la distance et l'éloignement des intérêts économiques quelquefois divergents et une mentalité réciproque nécessairement différente, voilà les grands ennemis de l'unité canadienne."

Egalité des deux races

Malgré les obstacles, l'unité canadienne est possible. Elle se réalisera le jour où les deux grandes races qui composent ce pays comprendront mieux leurs droits particuliers et leur mission commune. "C'est une erreur de croire, dit M. Lapointe, qu'une race ait le droit de dominer dans l'une ou l'autre des provinces de notre pays. Elles ont toutes les deux des droits égaux dans la Confédération au point de vue de la langue et de la religion. Il est donc du devoir de ceux qui ont à diriger l'opinion publique d'insuffler dans le peuple un courant de tolérance et de largeur d'esprit. On ne gagnera rien par la force et aucun argument ne persuadera à un Français de l'Ontario ou de l'Ouest qu'il lui faille abdiquer sa mentalité et les prérogatives de sa race, de même qu'il n'y a aucun moyen de donner aux Anglais de la province de Québec un idéal et des coutumes latines à cause du seul fait que la majorité dans l'une ou l'autre province est soit anglaise, soit française.

Le respect des minorités dans toutes les provinces

"Il doit régner entre les diverses parties du pays une saine émulation dans les sphères commerciales et économiques, mais il ne doit pas y avoir d'animosité entre les citoyens d'un même pays, qui ont tous à coeur la grandeur de leur commune patrie. Il n'y a pas de race ou de province qui soit intègrement supérieure ou plus avancée que les autres au Canada. Mais notre vaste territoire est divisé en provinces soumises pour certaines matières à des juridictions locales et ce n'est que lorsque ces diverses juridictions auront compris qu'à part des coutumes et des traditions de la majorité des citoyens de cette province, il faut aussi respecter la mentalité et la culture de la minorité, que l'union pourra vraiment exister au Canada."

En marge de ces quelques extrait d'un discours qui serait tout à publier nous faisons nôtre le voeu de M. Charles Gautier du *Droit:*"

"Il est à souhaiter que ces paroles tombent sous les yeux de tous les hommes politiques canadiens et guident leurs actes futurs. L'unité canadienne ne sera réalisée, en effet, que le jour où les droits des minorités seront respectés dans toutes les provinces."

Et nous ajoutons: il est à souhaiter 1o) que ce discours soit lu, expliqué et commenté dans les écoles normales et dans les conventions d'instituteurs de toutes les provinces du Canada;

2o) qu'en cette année du soixantenaire de la Confédération, au-dessous du tableau des Pères de la Confédération dont une copie doit être distribuée à toutes les commissions scolaires du Dominion, on imprime en caractères gras, comme mot d'ordre à suivre par tous les éducateurs du pays, les lignes maîtresses de ce discours avec les conditions de l'unité nationale au Canada.

Les Nouvelles en quelques lignes

MONTREAL. — Un incendie a complètement détruit la manufacture de Carrière Frère et Cie, marchands de bois, fabricants de portes et chassis. Cette manufacture était sise au no 131, rue Laurier est. Les dommages sont considérables.

MONTREAL. — Le Rév. Frère Dacien (Rosaire Champigny), des Frères de la Charité, est décédé à la Retraite St-Benoit. Le R. Fr. Dacien était né à Saint-David d'Yamaska, le 3 octobre 1902.

OTTAWA. — Le Gouvernement Fédéral a passé un arrêté en conseil changeant le nom du Musée Victoria à Ottawa, en celui de "Musée National du Canada".

OTTAWA. — Le sénateur F. F. Pardee, de Sarnia, Ont., est décédé subitement dans un hôtel de St. Petersbourg, Floride. Il était âgé de 60 ans et fut membre de la législature provinciale d'Ontario de 1898 à 1902, et au parlement fédéral de 1905 à 1921. Il était sénateur depuis 1922.

MONTREAL. — M. Jules Hone, vice-président et administrateur des "Voyages Hone", à Montréal, a reçu de S. G. Mgr Gauthier, au nom du Saint-Siège, le diplôme et la médaille "Bene merenti".

LITTLE ROCK, Arkansas.—Plusieurs personnes ont été tuées, ici, dans le déraillement du train Missouri-Pacific survenu au coin de la onzième rue et de la rue Locust. Ce convoi venait de St-Louis en route vers le sud.

LONDRES. — Une dépêche de Johannesburg, Sud-africain, au Daily Mail, raconte que 40,000 têtes de bétail ont péri, que trois rivières sont dessséchées et que les indigènes se pressent vers les villes dans la crainte d'une famine, à la suite de la pire sécheresse qui ait jamais passé sur le district de Pietersburg, dans le Transvaal.

L'ANÉMIE

L'anémie est un état morbide consistant en une insuffisance de la qualité ou de la quantité du sang. Ses causes sont très nombreuses. Cette maladie peut être due à une alimentation insuffisante, à une mauvaise hygiène, à la vie dans un air confiné et vicié, au surmenage, à la grossesse, à l'alimentation, etc.

Pour combattre l'anémie, il faut reconstituer le sang. Les

PILULES ROUGES

sont pour cela la première préparation à recommander et celle qui y réussit le mieux chez la femme à toutes les phases de sa vie.

"J'avais dépensé mes forces à un travail dur que je faisais depuis quelque temps dans une manufacture, et je me trouvai un jour très faible, souffrant de maux de tête, de troubles d'estomac, de palpitations de cœur. Mon teint très pâle faisait bien voir aussi l'état d'épuisement dans lequel je me trouvais. Les remèdes que j'avais d'abord employés pour essayer de me soutenir n'y ayant aucunement réussi, j'ai pris les Pilules Rouges, qu'une voisine m'avait conseillées, et j'ai bien observé tout ce que la circulaire indique. De cette façon les forces me sont revenues rapidement et ma santé fut assurée."



Mme Louise Cartier

Mme Louise Cartier, Bromptonville, P. Q.

L'anémie se caractérise par un teint pâle, blafard. Les gencives, les lèvres, les conjonctives, sont décolorées. Les muqueuses peuvent l'être aussi. Les malades se plaignent de malaises tels que

Palpitations	Vertiges
Eblouissements	Troubles digestifs
Migraine	Insomnie
Irrégularités	Douleurs périodiques
Troubles nerveux	Maux de reins

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, Ltée, 1570, St-Denis, Montréal.

ASTHME

Bronchite chronique, rhumes du cerveau et des bronches, fièvre des foins.

Avalez des capsules RAZ-MAH. Envoyez 5c pour échantillon d'essai. Templetons. Toronto. $1 chez votre pharmacien.

RAZ-MAH

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

Moose Jaw

207 Bâtisse Hammond
Casier Postal 549. Tél. 3313

Docteur J. B. TRUDELLE

DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS.
Ancien élève de l'Hôpital Necker et Broca, Paris.
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-1914.
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre.
Téléphone 3767

J. L. GUAY
Constructions par contrat
"Contracteur de la nouvelle addition du Couvent de Gravelbourg et du Scolasticat de Lebret.
GRAVELBOURG, - - - SASK

La Boulangerie Thériault

Pain délicieux et nourrissant à votre porte pour 10 sous.

Pouvez-vous faire mieux ?

Quand vous venez à Marcelin, faites votre provision de pain chez

E. THERIAULT
Marcelin - - Sask.

Accordez votre patronage à un Canadien-français

TANNERIE

Avant d'envoyer vos peaux à aucune autre tannerie demandez notre liste de prix et nos échantillons. Nous avons les meilleures qualités de cuirs au plus bas prix. Nous tannons et confectionnons les Robes de voitures et les Paletots en peau de vache. Nos Robes sont garanties à l'épreuve de la chaleur des radiateurs d'autos. Nous payons les frais de transport sur les peaux envoyées pour être tannées.

LA TANNERIE DE INDIAN HEAD
Indian Head, Sask.

Impressions
Annonces

Que tous les amis du "PATRIOTE DE L'OUEST" veuillent se rappeler que nous disposons d'un bon atelier d'imprimerie toujours à leur service, que nous publions les annonces honnêtes et que tout ce qui vient par ces services favorise la diffusion de l'unique journal français de la Saskatchewan.

Confiez-nous vos travaux d'Impression et vos Annonces

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Cie Limitée
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
Bureau et Fabrique
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL, QUE.

JOHN DAISLEY
PLOMBIER, EXPERT EN CHAUFFAGE
Réparations faites promptement
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
111, 14ème RUE OUEST.
Téléphone 2201 Prince-Albert

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE
adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC.
Prix Modérés
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Gratis

A tout citoyen de la ville ou de la région de Prince-Albert s'intéressant à l'embellissement de sa maison, garage, grange, poulailler, porcherie et remise à machines, nous adresserons sur demande un très joli catalogue de modèles de construction. Ce livre est rempli d'intéressante et très utiles renseignements.

Sur réception d'un appel téléphonique ou d'une simple carte postale avec votre adresse, vous recevrez ce livre sans aucun frais.

North Star Lumber Co., Limited
où se trouve la meilleure qualité de marchandises.
J. P. Hepburn, Gérant
Téléphone 2275

The Prince Albert Mfg Co. Limited
Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasin et de bureau.
Nous refaisons les planchers et tout espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
Téléphones
Jour, 3275 Nuit, 3118

Expédiez ou apportez vos
Peaux et Fourrures
chez
LOUIS & PERMACK
à notre nouveau local situé au Coin de la rue Rivière et de la Seconde Avenue Ouest.
PRINCE-ALBERT, Sask.
Les plus hauts prix du marché
Téléphones: Bureau, No. 2572 résidence, No. 2573 ou 3208.

Pourquoi se faire opérer? pour l'appendicite, calculs biliaires, maux d'estomac et du foie, quand Hépatola vous guérit sans douleurs, sans danger pour votre vie et sans perte de temps.
Ne contient pas de poison —Non vendu par les pharmaciens.
Mrs. Geo. Almas
le seul manufacturier
230—4ème Avenue S.
SASKATOON, SASK.
Prix, $6.50—25c en plus pour colis postal. Dept. L.

EVANGILE

IX. — *Guérison de la femme courbée*

(S. L., XIII, 10-17.)

Jésus enseignait dans une synagogue, un jour de sabbat. Là, se trouvait une femme, qu'un esprit d'infirmité tenait courbée depuis dix-huit ans (1). Elle ne pouvait absolument regarder en haut.

Jésus, la voyant, l'appela près de lui et lui dit:

"Femme, tu es délivrée de ton infirmité."

Il lui imposa les mains, et aussitôt elle redevint droite, et rendit grâce à Dieu.

Alors le chef de la synagogue, indigné de voir que Jésus avait opéré une guérison le jour du sabbat, prit la parole et dit à l'assemblée:

"Il y a six jours pour le travail; venez ces jours-là vous faire guérir, et non pas le jour du sabbat."

"—Hypocrites! repartit le Seigneur, est-ce que chacun de vous, le jour du sabbat, ne délie pas de la crèche son boeuf et son âne, pour les mener à l'abreuvoir? Et cette fille d'Abraham que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de ses liens, même un jour de sabbat?"

Par cette réponse, il fit rougir tous ses adversaires; tandis la foule du peuple était toute à la joie à la vue des choses que Jésus accomplissait avec tant d'éclat.

NOTE

1) Hélas! combien se rencontrent d'âmes que le démon tient ainsi courbées vers la terre et qui ne sont plus capables de regarder le ciel!

Réponses aux Questions

Peut-on se marier durant l'Avent et le Carême?

Oui, tous les jours de l'année. L'Eglise défend seulement de donner la bénédiction nuptiale solennelle et de faire des noces durant ces temps de pénitence. Il n'y a aucune dispense mais simplement une permission à demander.

Est-il vrai qu'un homme doit saluer et se découvrir et une femme faire le signe de la croix en passant devant une église ou un calvaire?

Une pieuse coutume veut que l'homme salue et se découvre et que la femme fasse le signe de la croix en signe de respect: on ne rencontre pas un ami sans le saluer, pourquoi ferait-on autrement pour le bon Dieu et la croix sur laquelle Il est mort.

Peut-on faire dire des messes en l'honneur d'un saint pour les âmes du purgatoire?

Oui, même en l'honneur de tous les saints.

Comment dans ce cas faire la demande au prêtre?

"Veuillez dire une messe pour une, plusieurs ou pour les âmes du purgatoire en général". Si la messe ne doit pas être dite pour les âmes: "Une messe à mes intentions," cela suffit.

Sommes-nous obligés de parcourir 8 milles pour assister à une messe basse le dimanche.

Le précepte de l'audition de la sainte messe oblige quand on le peut.

Est-on justifiable de ne pas assister à la messe pour ne pas s'entendre publier?

Non, parce qu'il n'y a rien de déshonorant à cela.

Est-il permis d'user du magnétisme pour se guérir?

L'Eglise défend avec raison cette pratique; c'est la première chose à guérir.

Parents chrétiens, sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!

Sous ce titre clair et tout d'actualité le R. P. Archambault, S.J., vient de publier une brochures des plus opportunes. C'est aux parents chrétiens qu'il s'adresse. Par des faits et des témoignages il leur montre le triple danger que le cinéma, tel qu'il existe actuellement dans notre province, fait courir à leurs enfants, danger physique, danger intellectuel, danger moral. Et il les adjure en termes pressants de les préserver de ce mal en leur défendant rigoureusement l'entrée dans les théâtres de vues animées.

Cette brochure où l'auteur a mis tout son patriotisme et tout son amour des âmes, devrait pénétrer dans tous les foyers. Elle éclairerait bien des prits et ferait éviter beaucoup de maux. Nos associations devraient se faire un devoir de la répandre partout. Nous la recommandons tout spécialement aux curés et aux supérieurs des maisons d'éducation. Ce tract est le No. 91 de la série. Il coûte moins qu'un billet pour le cinéma: l'unité, 10 sous; $6.00 le cent; $50.00 le mille. Un abonnement gratuit à l'Oeuvre des tracts est offert avec chaque commande de 100 exemplaires. En vente à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Mort du R. P. Chirouse, O.M.I.

Vancouver. — Le Révérend Père Chirouse, qui vint en Colombie Britannique, en 1879, pour évangéliser les Indiens, la même année qu'il fut ordonné prêtre à Autun, France, est décédé à l'hôpital Saint-Paul ici. Il était né à Bourg du Page, dans le midi de la France, il y a soixante-treize ans.

:*:

La remise du pallium à Mgr Rouleau

***

Québec. — Le service anniversaire de Mgr P.-E. Roy aura lieu à Québec le 23 février. Sa Grandeur Mgr Rouleau officiera.

Le lendemain, 24 février au cours d'une cérémonie pontificale, Mgr Rouleau recevra le pallium de Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi, doyen des évêques. A cette occasion S.G. Mgr Gauthier prononcera le sermon.

:*:

107 paroisses à Montréal

Montréal. — La nouvelle paroisse dont S. G. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal vient d'autoriser la constitution, sous le vocable de S.-Roch, est la cent septième (107e) fondée à Montréal. La primitive paroisse de Notre-Dame, à Ville-Marie n'aura pas manqué, en moins de trois siècles, de multiplier merveilleusement ses rameaux.

:*:

Mgr Elie Blanc est mort

Lyon. — Un pretre écrivain qui fut un grand travailleur, Mgr Elie Blanc, vient de mourir à Lyon, âgé de 80 ans.

Ses travaux et ses publications sont considérables. Le plus connu de ses ouvrages est sans doute son Dictionnaire Universel de la pensée — 2 volumes; — Un dictionnaire illustré de la langue française, et un dictionnaire de philosophie. On lui doit également un traité de philosophie scolastique en trois volumes, et une Histoire de la philosophie également en trois volumes. Chacane de ces publications attestait une puissance de travail particulièrement grande, jointe à un esprit judicieux et prudent.

:*:

Une lettre de Mgr de Providence

Providence, R.I. — Les journaux publient une lettre de Mgr l'Evêque de Providence, en date du 18 janvier et qui doit être lue dans toutes les églises, par laquelle celui-ci communique aux fidèles le texte d'une lettre du préfet de la Sacrée Congrégation du Concile, en date du 18 décembre 1926 annonçant qu'"après avoir considéré la requête présentée par deux paroisses de la ville de Woonsocket, requête relative à des contributions au profit d'écoles supérieures." la Sacrée Congrégation du Concile a répondu: "Recours rejeté". La même lettre communique le texte d'une lettre de S. E. le Délégué Apostolique à M. Elphège Daignéault, accusant réception d'une lettre de celui-ci et relative aux contributions en faveur des écoles supérieures du diocèse de Providence", et le blâmant de sa campagne.

:*:

M. le chanoine Emile Chartier à la Sorbonne

Montréal. — M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur et doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Montréal, est parti sur le "Paris", à destination du Havre. Le chanoine Chartier s'en va à Paris, où il donnera en Sorbonne, des conférences sur "la pensée et l'art au Canada français". Ces conférences auront lieu le vendredi après-midi, en février, mars et avril, dans l'amphitéâtre Descartes.

:*:

Le Bolchévisme au Canada

Mgr Hélénowski, chargé de veiller aux intérêts religieux des Polonais et des catholiques slaves émigrés au Canada, vient de faire dans un journal montréalais de sensationnelles révélations qui devraient être un avertissement aux autorités canadiennes.

"En Russie, disait Mgr Hélénowski, les bolchévistes se sont emparés de l'enfant. Ils font de même ici. Ils ont leur école où ils enseignent leurs principes aux tout petits. Pour les hommes ils ont une école supérieure qu'ils appellent, je crois, université populaire. On y enseigne les pires choses, on y développe les principes les plus dangereux. On y glorifie le meurtre, le vol, le chambardement, la violence sous toutes ses formes. Ma parole, pendant la pire période révolutionnaire, on ne prononça pas de pires discours en Russie. Attendez: ce n'est pas tout. Il y a au Canada quinze journaux bolchévistes dont chacun est un instrument de premier ordre de propagande libertaire. Ils sont quinze parce qu'ils sont imprimés en quinze langues slaves. Ils ont une bibliothèque circulante très complète, dont les livres sont constamment répandus. J'ajoute que l'effort de la propagande bolshéviste porte surtout sur les Ukraniens, parce qu'ils constituent le groupe le plus nombreux."

"Je me demande pourquoi vos autorités n'y prennent pas garde."

Les parents des victimes poursuivent la ville

Monrtéal. — La ville a reçu des réclamations au montant de $75,000 environ de la part des parents des petites victimes du désastre du *Laurier Palace*.

Les parents allèguent que la ville s'est rendue coupable de négligence en permettant au théâtre d'opérer sans permis, en laissant enfreindre le règlement au sujet de l'admission des enfants mineurs, et au sujet du nombre insuffisant des moyens de sûreté.

Pour les mères à cigarettes

Winnipeg. — Au cours d'un discours à la Grace United Church, le Rév. W. H. C. Leach déclarait: "Je n'ai aucun espoir qu'une génération chrétienne puisse être élevée par des mères qui fument la cigarette; et l'enfant d'une telle mère est, je crois, à moitié damné dès sa naissance".

"Les femmes, dit-il, en devenant plus libres se font les imitatrices des hommes qu'elles imitent dans leurs défauts.

Moine et soldat

Rome. — Sous la robe de bure d'un moine franciscain qui mourut l'autre jour à Rome, on découvrit le costume d'un général italien qui se distingua jadis sous le drapeau de son pays. En 1914, laissant là une carrière qui lui promettait beaucoup de gloire Alfonso Fusco entra chez les Franciscains, mais sous la bure il continua de porter son habit militaire et sur la poitrine les trois couleurs de sa patrie.

Le général Fusco servit avec grand éclat dans les colonies italiennes d'Afrique et à Messine au moment du désastreux tremblement de terre de 1908.

:*:

La 1ère église depuis 4 cent ans

Stettin. — Dans la ville de Grimmen, en Poméranie, vient d'être inaugurée solennellement la première église catholique qui y ait été édifiée depuis quatre siècles de protestantisme.

Une statue géante du Sacré-Coeur.

Une statue géante du S.-Coeur

nio, sur la côte espagnole de la Méditerranée, dans la petite ville de Denia située entre Valence et Alicante, une statue géante du Sacré-Coeur a été élevée, qui sera visible de très loin en mer et dans la plaine de Valence. Cette statue, qui se dressera sur les ruines d'un vieux château qui domine le village, aura 25 pieds de hauteur et reposera sur un piédestal de 16 pieds. Les villageois coopèrent tous aux travaux d'érection, les femmes et les enfants transportant qui de l'eau, qui du sable. Lors de l'inauguration de la Statue, Denia se consacrera solennellement au Sacré-Coeur.

:*:

L'ignorance caractérisée, c'est quand vous ne savez rien et que les gens s'en aperçoivent.

***

La seule différence entre la lutte à bras le corps et la danse, c'est la musique.

Un modèle des jeunes

Sainte Agnès

VII.

La Vision

Parmi les merveilles qui signalèrent le tombeau de l'enfant-martyre, il en est une qui mérite une place à part, et dont l'Eglise a consacré le souvenir par une fête spéciale.

C'était la nuit du 28 janvier. Huit jours seulement s'étaient écoulés depuis que l'héroïque enfant avait subi le supplice et remporté la palme de la victoire. Agenouillés près du sépulcre de leur fille, les parents priaient en silence, songeant à celle qu'ils avaient perdue, quand soudain ils se trouvent entourés d'une lumière éblouissante.

Vêtue d'une robe dont le tissu est d'or, et qui est ornée des pierres les plus précieuses, le front nimbé d'une auréole de gloire, Agnès apparait, escortée d'une foule de jeunes vierges qui portent des palmes triomphales. A Côté de l'enfant céleste, marche un agneau, symbole de sa pureté et de sa douceur.

Les parents d'Agnès et les chrétiens qui prient avec eux, restent éblouis devant l'éclat de cette scène. Tous ont reconnu la pieuse enfant qui récemment les a quittés, et tous admirent la gloire devenue sa récompense. Personne n'ose prendre la parole, de peur de rompre le charme de la vision céleste, lorsque Agnès, désirant réjouir le coeur des siens et les exciter au combat par la vue de son bonheur, approche de ses parents et leur dit:

—Vous voyez qu'il ne faut pas me pleurer comme une morte; félicitez-moi et réjouissons-nous ensemble. Mes compagnes et moi, nous habitons un palais de lumière, et je suis unie dans le Ciel à Celui que j'ai aimé sur la terre de toute la puissance de mon âme.

La vierge s'est tue, et les auditeurs charmés écoutent encore, quand la troupe céleste reprenant sa marche, disparait lentement aux yeux ravis des chrétiens prosternés.

Le silence se rompt alors, et les questions se croisent pour expliquer le prodige qui vient d'avoir lieu. Les heureux parents versent des larmes de reconnaissance et de joie, et reçoivent les félicitations de tous les chrétiens. La nouvelle se répand dans Rome, et la foule se porte avec vénération vers le tombeau de la vierge-martyre.

Avec le temps, ce lieu devient de plus en plus une terre de bénédictions, et beaucoup de chrétiens le choisissent pour dormir leur dernier sommeil à l'ombre du tombeau d'Agnès.

Constantin avait une fille du nom de Constance; cette jeune princesse était douée des plus aimables qualités et, bien que païenne, elle avait résolu de garder la virginité.

Dieu voulait s'attacher une âme si bien faite pour pratiquer les vertus chrétiennes; dans ce but il envoya à Constance une maladie cruelle qui fit de son corps une plaie horrible. Vainement tous les soins lui étaient prodigués: aucune amélioration ne survenait à son état quand elle entendit parler de la célèbre apparition d'Agnès à ses parents.

L'idée lui vint de recourir à l'intercession de la vierge romaine, et, quoique païenne, elle voulut se rendre à son tombeau.

A la faveur des ténèbres, elle se dirige inaperçue sur la Voie Nomentane, se prosterne devant les restes de la jeune martyre et la supplie d'intercéder pour elle. Mais voici soudain que la Sainte lui apparait en personne, avec un rayon de gloire céleste empreint sur son visage.

La fille de Constantin reste sous le charme; sa surprise augmente quand elle entend une voix douce prononcer ces paroles:

—Constance, prenez courage, croyez fermement que Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Sauveur, peut vous guérir de toutes vos afflictions.

La païenne sent une joie délicieuse envahir son âme, elle tombe comme en extase, dans un délicieux sommeil et quand elle reprend ses sens, le mal a disparu. Il ne reste sur son corps aucune trace de plaies, et, effet encore plus précieux, son âme est prête à renoncer aux dieux du paganisme pour embrasser la vraie foi.

Constance retourne à Rome, elle va se montrer à son pere que ce miracle transporte de joie et qui fait éclater sa reconnaissance en proclamant la grandeur du Dieu d'Agnès.

(à suivre)

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

Avocat et Notaire
J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat, Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Tél. 2582
PRINCE ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien
Des Hôpitaux de Paris, France
Dr. LAURENT ROY
Médecin Chirurgien
Chirurgie et maladies de la femme.
Bureau, 213 McCallum Hill
Résidence, 3101 Avenue Victoria
REGINA, SASK.

Avocat
ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

Arpenteur--Géomètre
J. E. MORRIER
ARPENTEUR--GEOMETRE
551, 20ème Rue Ouest
Téléphone 2225
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Médecin-Chirurgien
Des Hôpitaux de Paris et de New York.
10007, Ave. Jasper. Téléphone: 2009
Dr. J. BOULANGER
MEDECIN CHIRURGIEN
Licencié pour tout le Canada par "The Medical Council of Canada". Traitements par le Radium. Laboratoire de Rayons-X.
EDMONTON, ALTA.

Avocat et Notaire
HENRI COUTU, B. A.
Avocat et Notaire
GRAVELBOURG SASK.

Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire, Licencié en art dentaire pour le Dominion.
CHS. C. CLERMONT
DENTISTE
Service des plus modernes
Appareil de radiographie, etc.
207, Edifice Hammond
MOOSE JAW, SASK.

Médecin-Chirurgien
Ex-Interne de l'Hôpital N.-D. Montréal, des hôpitaux de New-York et Chicago.
Dr. J.-P. DESROSIERS
Médecin Chirurgien
Chirurgie et maladies de la femme
Bureau 301, Edifice C.P.R.
Résidence, 416, Spadina Crescent Est.
SASKATOON, SASK.

Médecin-Chirurgien
DR. P. E. LAVOIE
Médecin Chirurgien
des Hopitaux de Chicago
Traitements électriques et aux rayons ultra-violets.
PONTEIX, SASK.

Avocat et Notaire
GEORGES HEBERT
AVOCAT ET NOTAIRE
GRAVELBOURG - - SASK

Architecte
FREDERICK J. O'LEARY, B. Sc.
Université McGill
ARCHITECTE LICENCIE
211, Wildon Lodge
REGINA, SASK.
John P. O'Leary, Surintendant des Constructions

Avocat
ERNEST COLPRON
AVOCAT
LAFLECHE, SASK.

Avocat et Notaire
Téléphone 2785
EMMETT M. HALL, LL.B.
AVOCAT ET NOTAIRE
Edifice Miller PRINCE-ALBERT, SASK.

A LOUER

Avocats et Procureurs
LAVERY & DEMERS
AVOCATS ET PROCUREURS
15, rue St-Jacques, MONTREAL
Tél.: Harbour 4118-4119
Loi Maritime, Commerciale, Civile et Criminelle.

NEW YORK PLYMOUTH LIGNE FRANCAISE HAVRE PARIS

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS

D'un quai couvert, à New-York, à un quai couvert au Havre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans rival, cuisine française.

FRANCE .... 12 mars, 2 avril
PARIS .... 26 février, 23 avril, 14 mai

Traversées faites à loisir, paquebots grands, confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine $140.

New-York—Havre—Paris
DeGRASSE, 17 février, 13 avril, 11 mai
ROCHAMBEAU, 10 mars, 20 avril, 20 mai
LA SAVOIE, 23 mars, 27 avril, 1 juin
SUFFREN, 31 mars, 3 mai, 21 juin

New-York—Vigo—Bordeaux
ROUSSILLON, 24 mars, 5 mai, 16 juin
CHICAGO, 7 avril, 19 mai, 30 juin
LA BOURBONNAIS, 21 avril, 2 juin, 14 juillet

348, rue Main, Winnipeg ou aux agents locaux.

FOR Neuralgia

BAYER

ASPIRIN

Reconnues sûres par des millions et prescrites par les médecins contre

Rhumes — Nephrite
Douleurs — Maux de dents
Maux de tête — Lumbago
Névralgie — Rhumatisme

N'AFFECTE PAS LE COEUR

AVERTISSEMENT!
Méfiez-vous des contrefaçons

Il n'y a qu'une seule véritable pastille D'ASPIRINE. Lorsque l'on vous offre comme de l'ASPIRINE une pastille qui ne porte pas l'empreinte de la "Croix-Bayer"—refusez la avec dédain—ce n'est pas de l'ASPIRINE du tout! N'encourez aucun risque!

Sûre — N'acceptez que les "Pastilles d'Aspirine de Bayer" dont chaque paquet contient un mode d'emploi éprouvé. Boîtes maniables de 12 pastilles. Aussi en bouteilles de 24 et de 100, chez les pharmaciens. Aspirine est la marque de fabrication (enregistrée au Canada) de la manufacture de [illegible] de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine [illegible] de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étamperons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

POUR
Lampes de Sanctuaire

Notre "HUILE HUIT JOURS NICE" est:
Purement végétale
Conforme aux rubriques
Très fluide
Non-inflammable

Prix: $2.50 le gallon (Bidon gratuit)

Desmarais & Robitaille, Ltée
ORNEMENTS D'EGLISE et ARTICLES RELIGIEUX.
MONTREAL, 31 et 33, rue Notre-Dame Ouest. — OTTAWA, 121, rue Rideau.

Bois pour plancher avec joint en "V"

Nous venons de recevoir de la Colombie Britannique, un char de bois pour planchers avec joint en "V" de 1 x 4, et en longueurs de 8, 10, 12 et 16 pieds. Vous ne sauriez trouver de meilleur bois pour le plancher de votre grainerie. Ce stock est de pin très sec et ne se vend que $36.00 compant. La prochaine fois que vous viendrez chez nous, demandez à voir ce bois.

McDiarmid Lumber Co., Ltd.
Téléphone 2733
"La cour à bois bien garnie"

L'Art magnifiquement réalisé subjuguera et enthousiasmera la pensée plus que ne le pourrait toute autre chose. Sa puissance est réelle et lorsqu'il s'applique à des travaux ecclésiastiques, il devient une grande puissance pour le bien.

L'on peut l'obtenir dans les produits suivants de nos studios:
AUTELS, TABLES de COMMUNION, CHAIRES en Marbre, Scagliola Rigalico.
STATUES en Marbre, Or-bronze, Pierre Rigalico.
STATIONS DE CHEMIN DE CROIX (Groupes en Relief).
VERRIERES en verre antique ou opalin.
ABAT VOIX, ajustement breveté Daprato.
FONTS BAPTISMAUX en Marbre et Rigalico.
CRECHES DE NOEL.
Catalogue photographie ou dessins soumis sur demande

Compagnie Statuaire Daprato
Limitée
Institut Pontifical d'Art Chrétien
415 RUE DROLET — MONTREAL, P. Q.
CHICAGO — NEW YORK — PIETRASANTA, ITALIE.

Carnet d'un Outaouais

Une journée occupée

Celui de mes amis que j'appelle le Curieux parce qu'il veut tout voir et tout entendre, m'a raconté que samedi dernier sa journée fut fort remplie.

-Tout d'abord, dit-il, l'avant-midi de travail ordinaire, au bénéfice de la clientèle et de l'Etat qui me rémunère. Je crois pouvoir dire sans fausse modestie que l'une en eut pour ses demandes et l'autre pour son argent, car si jamais consciencieux fonctionnaire...

- Je sais, dis-je, s'il n'en reste qu'un, tu es bien celui-là; mais j'attends le récit du reste de ta journée. N'allas-tu pas au bois glisser avec des nymphes? On les rencontre à plein tram, avec de longs bambous, tenant de l'autre main une paire de skis importés de Norvège et dépourvues d'ornements flottants comme autrefois, déambuler par groupes, tout entourées de grâce et culottées d'étoffe indéchirable et rude....

-Tu n'y est pas, fit mon ami, ou plutôt si tu y fus, tu ne m'y a pas rencontré. Des sujets plus sérieux m'attiraient ce jour-là et je m'étonne de ton irrévérence à l'endroit du premier discours prononcé en public par le nouveau représentant de la Couronne.

-- En effet, je crois que Son Excellence le gouverneur-général a pris la parole au déjeûner-causerie du Canadian Club, salle à dîner du Château Laurier. J'aurais dû me douter que tu y serais présent.

- -Devoir civique et plaisir d'auditeur se conjuguaient pour m'y conduire en effet. J'aime assez ces déjeûners fréquents de la fin de semaine dans notre grande hôtellerie; on y entend des orateurs dont la liste finit par s'allonger et prendre au moins le mérite d'une grande variété. Ainsi, je disais samedi à mon voisin de table, estimable notaire de la ville transpontine qui fut candidat au Parlement et le sera sans doute encore un jour, je disais: "Parmi tous les discours que j'ai entendus ici depuis une dizaine d'années, j'ai admiré surtout ceux de Lord Birkenhead, qui n'était alors que l'avocat F. E. Smith, de Londres, forte tête en tout cas, à jeun ou autrement, et puis le petit Newton D. Baker, alors secrétaire d'Etat pour la marine aux Etats-Unis, et qui parlait fort bien, à la manière logique et serrée. Tant d'autres et de tous pays, des Nippons, des Tchèques, des Yougo-slaves, un Chinois à lunette d'or qui criait ses opinions comme des marchandises, un Français militaire dont le nom, Requin, devenait "wreck-win" dans la bouche du président, né British, et puis tant et plus avant tous quelque piano à vendre à notre Autonomie. Aujourd'hui, du moins, nous entendrons un visiteur moins éphémère et qui ne va pas s'envoler par le train du soir vers le pays le plus voisin. Du reste, voici le café avalé et le président qui se lève; nous allons bientôt savoir de quoi va nous parler l'éminent personnage.'

J'aurais pu deviner, continua mon ami, ce que nous annonça le président dans les paroles déférentes qu'il adresse au représentant de la Couronne parmi nous: à savoir que lord Willingdon ayant séjourné pendant une dizaine d'années dans l'Hindoustan est particulièrement en mesure d'en parler savamment; aussi sommes-nous privilégiés de l'entendre sous de si favorables auspices. Le voici du reste qui prend la parole.

Disons tout de suite que le nouveau gouverneur-général du Canada a produit la plus favorable impression dans ce début oratoire devant le public masculin de la capitale. On l'avait déjà aperçu lors de son arrivée, puis à l'ouverture des Chambres, où en grand apparat il avait donné lecture du Discours préparé dans les deux langues par ses aviseurs officiels. Mais c'étaient des fonctions solennelles et rigides, où la personnalité de l'homme lui-même restait masquée par les nécessités du protocole. Aujourd'hui, ce n'est plus cela. Des agapes familières et un distingué convive acceptant de nous intéresser pendant une petite heure vite passée. Sur le ton familier et digne de la causerie amicale, l'ancien gouverneur de l'Inde a raconté en effet quelques souvenirs des événements auxquels il a été mêlé dans ce pays si vaste et complexe, ainsi que des analyses rapides et sûres des divers éléments ethniques qui le composent et en rendent parfois si difficile l'administration. Lors des cérémonies ou des événements politiques dont il nous parle, lord Willingdon fut aperçu par ces populations entouré du prestige imposant de sa haute situation; mais nous, c'est l'homme lui-même que nous entendons, exposant avec simplicité quels ont été ses difficultés, les problèmes soumis à son étude et comment il essaya de les résoudre. Point de morgue ou de vantardise, mais une simplicité nous faisant voir, au lieu du décor imposant et conventionnel des choses, plutôt leur aspect humain et comment un proconsul moderne peut tenter de rendre justice à ses administrés tout en protégeant les intérêts de la métropole. Et il faut admettre que parmi les nombreux administrateurs de la chose publique des autres pays que la Grande-Bretagne à l'occasion fréquente d'offrir a nos regards, il n'en est pas venu de plus sympathique, de plu "humain" que celui qui nous raconte en ce moment ses impressions du Panjab, de Delhi ou de Madras, villes rendues jadis célèbres par la valeur des grands Français qui s'appelaient Dupleix ou Brazza, et que le destin confie aujourd'hui à un drapeau plus persévérant et ferme en ses desseins. Lord Willingdon en un mot fait l'effet d'un esprit équitable avec les grands intérêts impériaux dont il a la charge. Il sera, je crois, l'un des plus sympathiques gouverneurs - généraux, puisque tel est leur titre, de notre partie du Commonwealth britannique, ainsi qu'on nous appelle environ une fois par année, à l'époque de la Conférence impériale. C'est assez dire que l'on a écouté sa causerie familière et cordiale, avec un véritable plaisir et un vif intérêt; et les questions indiennes nous paraîtront désormais un peu moins abstruses et inaccessibles à notre compréhension.

-- Allons, tant mieux, fis-je, mais enfin, Son Excellence n'a pas parlé toute la journée, et pourquoi disais-tu avoir eu tant d'occupations...

-Donne-moi le temps, répondit le Curieux, et souviens-toi que ce même soir et dans une autre salle du même lieu l'Alliance française annonçait une conférence illustrée sur le Maroc, par un non moindre savant que M. Pillet, dont la "Revue des Arts" vient de publier sur le récent déblaiement du Sphinx égyptien un article plein de savoir que je te recommande à tous points de vue.

-Merci pour la pyramide et fais-moi grâce du Sphinx, qui en a vu bien d'autres si j'ose dire. Les mêmes auditeurs, alors, revinrent le soir au Château?

- Oh, pas les mêmes, car le public de l'Alliance française diffère grandement de celui des lunchs-causerie du *Canadian Club*, je ne sais pas pourquoi j'ai toujours envie d'écrire Imperial Club à la place de l'étiquette convenue. Ou plutôt je le sais mais ne le dirai pas pour aujourd'hui. Je disais donc que l'Alliance française réunit à ses conférences un public de choix et très appréciateur des menus littéraires ou artistiques qu'on lui sert sous le signe de la langue "délitable", comme dit un vieux recueil. Ce n'est pas que ce menu soit invariablement substantiel et de haut goût, et je sais certaine récente exposition de grasses épaules féminines et qui déguisait mal l'indigence d'une pensée adaptée depuis trop peu de générations à s'exprimer dans l'idiome des Gentils... Enfin, soyons galants et revenons au Maroc, où du moins les races ne cherchent pas à se parer des traits l'une de l'autre pour embrouiller le Goïm, ou Gentil. M. Pillet, homme glabre, maigre et long, de la catégorie sérieuse et érudite, nous a fait un cours détaillé sur l'histoire de l'Afrique du nord, omettant cependant Charles de Foucauld, le [illegible] premier l'habitat marocain déguisé en marchand juif, et publia ensuite ses notes précises, en un ouvrage qui fut accoré par l'Académie. Laïque et incroyant à cette époque de Foucauld se convertit plus tard et s'établit en plein désert pour travailler à la conversion des Arabes; on sait qu'il y fut assassiné par les brigands et sa vie a fourni à M. René Bazin le sujet d'un livre comme il n'en paraît pas deux dans un même siècle. Ceci soit dit seulement en passant, et peut-être pour déguiser habilement mon ignorance des dates et des noms énumérés par M. Pillet dans son exposé historique plein de substance. Des projections lumineuses ajoutaient encore à l'intérêt de cette soirée instructive et sérieuse. M. Pillet méritait sans conteste les compliments choisis que lui ont décernés M. le juge Rinfret et le vice-président, M. le notaire Labelle.

—Bon, fis-je, et cela fait, tu t'en allas coucher?

- Eh! J'aurais bien voulu! Mais figure-toi que je me suis laissé accrocher à la sortie par un ami extravagant qui ne m'a pas lâché que je ne fusse monté dans le tramway qui traverse la rivière et conduit à Hull.

Belle fin de journées que d'aller aux buvettes.

-Comme s'il n'y avait que des tavernes dans la paroisse Notre-Dame, qui contient l'une des plus belles églises de la province de Québec. Elle n'est du reste jamais plus belle que le soir, tout illuminée, comme elle était pour le célébration des Quarante-Heures, et remplie de prières et de flots d'harmonie. Mon ami m'avait appris que cette heure tardive, de dix à onze appartenait aux femmes et que leur chorale m'étonnerait par le volume [illegible] ses autour de l'organiste, laquelle n'est autre qu'une pieuse et charmante cousine à moi, dont la soeur, épouse distinguée d'un homme d'a[illegible] vint de Belgique, s'est donné un mal [illegible] bonnes volontés et former l'une des chorales féminines les plus nombreuses et les plus disciplinées que j'aie entendues depuis longtemps. Certain Ave Maria par exemple, détaillé d'une voix pure et forte, et repris par le choeur m'a ramené tout droit au bords du Gave de Lourdes [illegible] manquait à l'illusion que la cloche argentine qui là-bas égrène dans l'air chaud de la nuit l'air ingénu: "O benigna, ô Maria" qui poursuit comme une bénédiction tous les pèlerins de l'émouvant sanctuaire pyrénéen. Mais je m'égare et j'en ai dit assez pour justifier le titre de "journée occupée" que j'ai donné à ce bref récit. Il me reste à t'en souhaiter une pareille...

—Et le paradis dans le ciel, sans doute, fis-je pendant que mon ami s'éloignait vers d'autres aventures.

BALLE-FRANCHE

Perfection Ale

A PURE SASKATCHEWAN PRODUCT

Contains all the Healthful Qualities of Pure Malt and Hops with the Delicious Appetizing Flavor of both

ALSO BEER AND STOUT

The PRINCE OF ALL BEERS

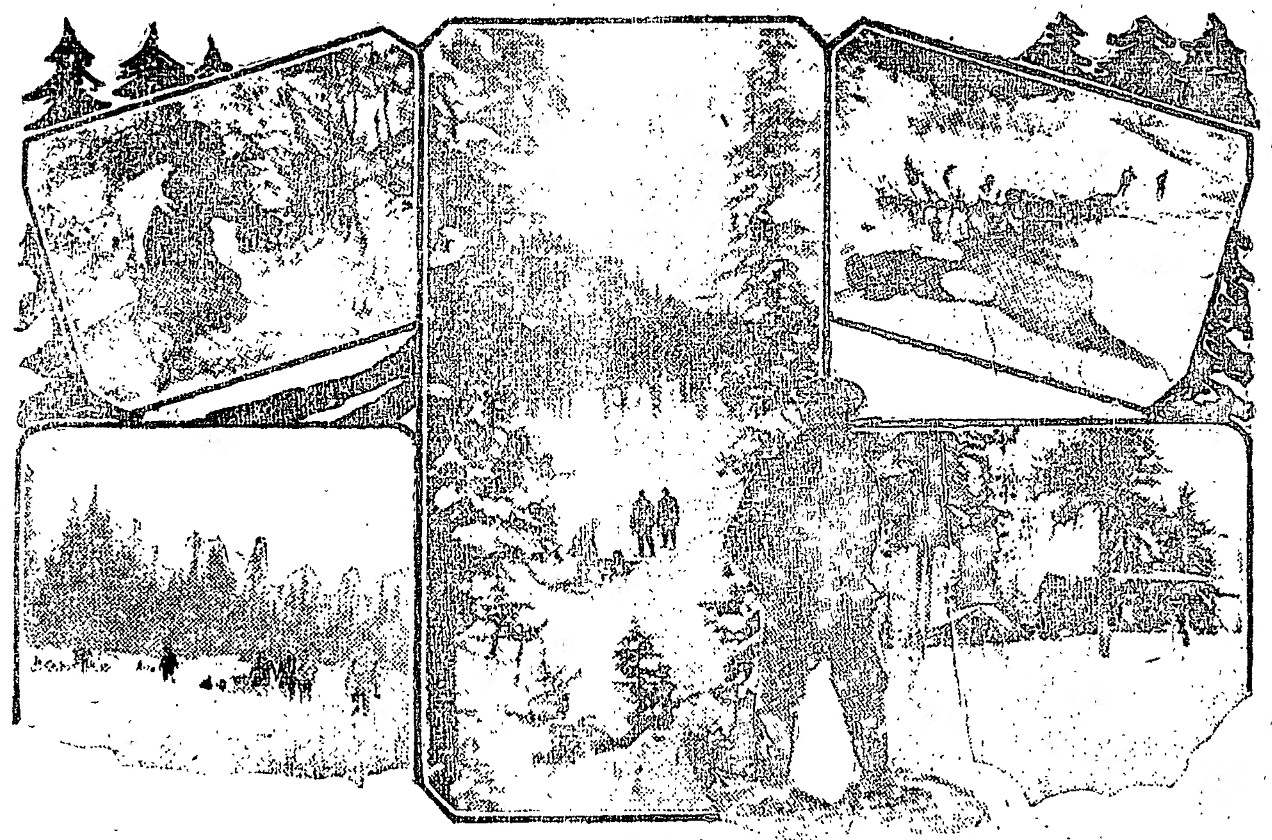
Prince Albert BREWERIES LIMITED

PRINCE ALBERT SASKATCHEWAN

Ce pont international est presque fini

Ottawa. -- Le pont de $4,500,000 qui reliera le Canada et les Etats-Unis, entre Buffalo et Fort Erie, est sur le point d'être achevé. On espère qu'il sera ouvert au trafic au mois de mai prochain. La date de l'inauguration officielle n'a pas encore été fixée. Ce pont mesure 4,250 pieds de longueur, y compris les approches. On en commença la construction il y a environ un an et demi.

Vacances d'Hiver dans la Forêt



Centre:—scène typique sur la piste des "Blanc-Becs". En haut, à gauche:—guide tendant un collet à lièvres. En haut, à droite:—un coin d'eau courante dans la forêt enneigée. En bas, à gauche:—les "Blancs-Becs" traversent un lac glacé. En bas, à droite:—l'un des camps confortables qui hospitalisent les touristes l'hiver. (Photographies du Chemin de fer national du Canada.)

Un nouveau sport d'hiver vient d'être inventé et désormais Canadiens et Américains pourront s'aventurer en hiver dans la forêt et connaître les plaisirs et les aventures de la vie du trappeur du nord de Québec et d'Ontario sans en partager les ennuis.

Organisées par le Canadien National les excursions de "Blancs-Becs," comme leur nom l'indique, ont pour but de permettre aux novices de faire un séjour dans les bois enneigés avec tout le confort possible. Des attelages de chiens les attendent à la gare pour les conduire aux camps confortables construits sur le bord des lacs et des rivières gelés d'où ils peuvent rayonner ensuite, en raquettes ou en traîneaux, sur les pistes qui suivent les trappeurs et qui mènent aux spectacles pittoresques de la forêt durant l'hiver, aux pièges tendus aux animaux à fourrure, aux paysages de féérie créés par la neige et les arbres, aux parties de pêche à travers la glace.

Ces vacances en forêt peuvent durer d'une semaine à un mois et se passer n'importe où, du golf Saint-Laurent au bord de la baie d'Hudson, car dans tout ce territoire des guides expérimentés et bien équipés sont prêts à recevoir des touristes. D'ailleurs le service du tourisme du Canadien National se fait un plaisir de mettre les excursionniste en relation avec ceux qui peuvent offrir le plus de confort aux visiteurs.

Hommage aux lutteurs

Comme quoi nous survivons

La meilleure preuve que nous survivons, c'est que nous voulons décidément survivre.

Il y a quelque temps, il y eut une séance au Collège Mathieu, on n'y entendit que du français. Peu après, nous assistâmes à une soirée du Bon Parler au Couvent Jésus-Marie. Naturellement, l'ensemble était en harmonie avec ce couplet que les élèves chantèrent.

Vous avez pu saxonniser la plaine,
Mais notre coeur, vous ne l'aurez jamais.

Tout dernièrement Laflèche célébra un triduum en l'honneur du Bienheureux André Hubert Fournet. Nous rencontrâmes une douzaine de prêtres au presbytère; les révérendes Soeurs offrirent un grand souper au couvent; la séance à la salle paroissiale dura plus de deux heures. Nous n'entendîmes pas un mot d'anglais, ni à l'église pour le sermon, ni au presbytère pendant les conversations, ni au couvent lors de la réception, ni à la salle au cours de la soirée.

Qu'on n'aille pas chercher en ce fait une preuve d'hostilité envers les autres. Pour cela, chacun de nous pourrait dire:

"Le ciel n'est pas plus pur que le fond de mon coeur".

Certes, nous n'ignorons pas l'anglais non plus. Il y avait des prêtres qui se piquent de savoir également bien les deux langues officielles du pays. Les maîtresses ont dû subir en anglais leurs examens de l'école normale. Certaines élèves, c'est sûr, connaissent mieux l'anglais que le français. La vérité est que tous n'ont parlé que leur langue parce que, mieux que par le passé, nous tenons à montrer clairement que nous sommes Français. Pendant les chants ou les déclamations des élèves, les bonnes religieuses surent honorer dignement leur saint fondateur, et à cette occasion elles ne manquèrent point, ce que nous avons remarqué et ce dont nous les félicitons, de chanter l'excellence du prêtre. Mais, je ne sais, une sorte de conviction nous disait tout le temps que ces Filles de France nous fixaient et nous criaient "in silentio:" "Jugez. Sommes-nous encore Françaises"? Eh bien! oui, vous l'êtes, chères cousines. Ah! si le gouvernement de Paris le pouvait enfin comprendre! L'admirable vertu et les bonnes manières des prêtres et des moniales venus de France mais disséminés un peu partout ont toujours été et restent encore le plus fort motif pourquoi les peuples étrangers continuent d'aimer la France, pourquoi l'on peut répéter en toute vérité qu'au moins au Canada Français,

"Tout homme a deux pays, le sien et puis la France."

Combien de temps faudra-t-il encore à l'Elysée et au Palais Bourbon pour convenir que ses missionnaires, sont sans comparaisons ses meilleurs propagateurs du parler français? Braves Filles de la Croix souffrez que les Canadiens le déclarent: "Dans des réunions comme celle de Laflèche, vous ne vous contentez point d'enseigner à nos enfants l'histoire de la patrie, vous faites de l'action française".

Et ces autres qui, il y a quelque vingt ans, disaient aux enfants d'école devenus les hommes d'aujourd'hui: "Apprenez donc le catéchisme en anglais: en dix ans, l'on ne parlera plus français dans l'Ouest", oui ces autres avaient-ils raison? Et ces évêques qui ont réussi à chasser de leurs diocèses la plupart de leurs prêtres français, ont-il pour cela réussi à briser notre détermination". Qu'ils l'apprennent donc après tant d'autres; il y a deux choses qu'on durcit en le battant, l'acier qu'on a rougi au feu et l'énergie qu'on contredit.

Plus qu'auparavant, nous voulons d'une volonté calme, réfléchie, agissante, irréductible, nous voulons rester français. En ce moment, semble-t-il, l'élément français de l'Ouest porte ce voeu gravé dans son âme: Que ma dernière parole, que mon dernier geste, que mon dernier souffle, que le dernier frémissement de mon coeur soit pour exprimer mon suprême désir: Je reste français".

Ecrivains du *"Patriote"* et directeurs de l'A.C.F.C. vous êtes en grande partie la source de cette fierté nationale qu'il nous est si doux de constater de temps en temps chez les nôtres. Certes, notre groupe est minime et les ressources de l'adversaire sont immenses, mais avouons que, grâce à vous, l'on veut dorénavant parler notre langue. Et, au-delà de l'incertitude de la nuit où nous sommes pour l'heure nous lisons à la lueur de l'aurore qui s'approche l'oracle de l'expérience; "Qui tient à sa langue a les clés qui de ses fers le délivreront."

PASSAGES RÉDUITS
POUR
PRINCE-ALBERT
CARNAVAL ET SPORTS D'HIVER

Grand "derby" de chiens esquimaux du 8 au 11 mars.

UN PASSAGE ET UN TIERS

Pour le voyage aller et retour de toutes les gares comprises entre Le Pas, Hudson Bay Junction, Humbolt, Totzke, Saskatoon, North Battleford et Big River.

Billets en vente du 7 au 11 mars inclusivement et valables jusqu'au 12 mars, 1927.

PROGRAMME ATTRAYANT DE SPORTS D'HIVER.

Pour renseignements supplémentaires, adressez-vous à votre chef de gare.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

Avez vous des Parents ou des Amis
DANS LES
VIEUX PAYS
que vous désirez faire venir au Canada ?

LE PACIFIQUE CANADIEN

Possède une excellente organisation sur tout le Continent Européen et assure le meilleur service.

CANADIAN PACIFIC RAILWAY

On peut faire les arrangements nécessaires par l'entremise de l'Agent de la Compagnie.

SI VOUS AVEZ DES AMIS
AUX VIEUX PAYS

BILLETS entre notre pays et toutes les PARTIES DU MONDE.

AUXQUELS VOUS DESIREZ AIDER NOUS VOIR. NOUS FERONS TOUTES POUR VENIR AU CANADA. VENEZ LES DEMARCHES NECESSAIRES.

L. J. DAVIS, agent, Prince-Albert, Sask.
Téléphone: 3020

AGENT POUR TOUTES LES COMPAGNIES DE NAVIGATION.

CANADIEN NATIONAL

Pour toute occasion

Plats délicieux et appétissants lorsque vous avez des visiteurs. Aliments sains et nourrissants pour les repas de la famille.

ELCELSIOR
Macaroni Spaghetti
Vermicelli Alphabets
Egg Noodles.

se préparent de cent différentes manières, un plat nouveau et invitant pour cheque repas, la qualité supérieure de nos produits en est la garantie.

L'aliment particulièrement convenable pour la saison d'hiver.

Excelsior Macaroni Products
WINNPEG.

LA SAUVEGARDE
ASSURANCE-VIE
BUREAU-CHEF—MONTREAL, P. Q.

25 ANNES D'EXISTENCE.
AUDESSUS DE $22,000,000.00 D'ASSURANCES EN FORCE.

BUREAUX GENERAUX POUR L'OUEST.
VONLA, SASK.

La Sauvegarde est la seule Compagnie d'assurance-vie qui soit Canadienne-Française. -Elle est devenue une institution nationale qui fait honneur à la race. Aux grandes fêtes qui ont été données à Montréal pour fêter sa vingt-cinquième année d'existence en même temps que le 75e anniversaire de naissance de trois de ses principaux directeurs, l'on vit réunie toute l'élite de la race française: Sir Lomer Gouin, l'Hon. Athanase David, le sénateur Casgrain, M. Edouard Montpetit, le si distingué secrétaire de l'Université de Montréal et plusieurs autres rendirent hommage à l'oeuvre de la Sauvegarde et lui prédirent de nouveaux succès qui profiteront à la race elle-même en l'aidant à établir son indépendance économique. La Sauvegarde est donc bien à nous Franco-Canadiens. C'est à nous de l'encourager et de nous assurer chez elle.

L'assurance ne se discute plus, elle s'impose. Quelque soit la situation de fortune d'un individu il se doit à lui-même, il doit à sa famille, il doit à la société d'avoir une police d'assurance. Mais comme Canadien-français il doit à sa race d'avoir cette police dans une compagnie canadienne-française.

Donc, assurez vous, si vous ne l'êtes pas déjà, mais prenez cette assurance dans la Sauvegarde.

Adressez-vous à nos agents ou écrivez nous.

M. J. C. Bichon, Agent spécial	Duck Lake, Sask.
W. Bilodeau, Agent spécial	Laflèche, Sask.
Ph. Perron, Agent spécial	Montmartre, Sask.

M. Raymond Denis, Agent général pour l'Ouest
Bureaux à Vonda, Sask.

Western Sales Book

FAITES VOUS USAGE DES
Livrets de Comptoir

Ils protègent votre caisse.
Ils systématisent votre commerce.
Ils font connaître ce que vous vendez.
Ils économisent votre temps.
Ils devraient être en usage partout.

DUPLICATA—TRIPLICATA—QUADRUPLICATA

Confiez nous immédiatement votre commande.

LA BONNE PRESSE LIMITEE
Prince-Albert, Sask.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Augmentation des salaires au service civil

Ottawa. — Les journaux de la ville annoncent une augmentation substantielle dans les salaires du service civil inférieurs à $5,100. Cette augmentation s'appliquerait à tous les fonctionnaires fédéraux du Canada et serait de $60. à $180. Cette mesure mettrait fin aux bonus institués il y a quelques années comme compensation à la cherté de la vie.

:*:

49,335 Canadiens passent aux Etats-Unis

Washington. — Au cours des six derniers mois de 1926 un nombre total de 49,335 personnes ont émigré du Canada aux Etats-Unis, d'après le rapport du commissaire d'immigration, Hull, qui vient d'être publié. Les étrangers qui ont quitté les Etats-Unis durant décembre sont au nombre de 26,356. Jamais ce chiffre n'a été atteint depuis juillet 1925.

Le commissaire estime à 175,955 le nombre d'immigrants depuis six mois et à 42.779 le nombre d'émigrants, ce qui est un gain de 133,-176.

:*:

Deux Québecois décorés par l'Académie Française

Québec. — M. L.-P. Geoffrion, greffier de l'Assemblée Législative, et M. N.-P. Roy, archiviste de la province, viennent de recevoir, sous forme de médaille de vermeil, le prix de langue française, accordé par l'Académie française à sa séance du 23 décembre dernier. C'est M. le baron de Vitrolles, consul général de la France au Canada, qui a transmis cette médaille à MM. Geoffrion et Roy. Le premier a obtenu le prix de langue française pour ses deux volumes de "Zigs Zags autour de nos parlers" et le second pour son oeuvre en général.

:*:

La commission des liqueurs d'Ontario

Toronto. — M. David Blyth Hanna, ancien président du Canadien National, sera le président de la Commission des liqueurs d'Ontario qui devra administrer la prochaine loi de régie gouvernementale des liqueurs dans la province.

Le premier ministre Ferguson a annoncé ceci à la législature. M. Hanna sera aidé de MM. S. McClenaghan, ancien député conservateur de Fort William.

Une administration commerciale d'après le mot de la loi": telle est la promesse qu'a faite M. Hanna.

:*:

New-York entreprend la lutte contre l'immoralité

New-York. — Une croisade contre le mauvais théâtre a été lancée par la police de New-York sous les ordres du maire suppléant Jos. McKee. "Nous sommes décidés, a-t-il déclaré, à nettoyer la pourriture dans le quartier des théâtres".

:*:

"Un prix d'action française"

Tout récemment, la Librairie d'Action Française Ltée, a cru convenable et utile d'adresser aux vingt-neuf séminaires et collèges du Canada français une communication leur annonçant l'institution d'un "prix d'Action française".

Cette récompense annuelle est destinée à reconnaître le mérite de l'élève finissant qui, pendant son cours, aura manifesté plus de goût, de sincérité, d'efforts, de constance et de travail sérieux dans l'étude du problème national au Canada français.

L'oeuvre accomplie depuis un siècle par nos collèges classiques pour le développement du sens national dans l'âme du petit canadien-français, est l'un des plus éloquents témoignages de l'importance qu'il convient de lui attribuer.

Il est naturel que des oeuvres comme l'"Action Française", consacrées à la défense des plus chers intérêts de notre nation, apportent aux éducateurs la garantie d'une plus généreuse coopération.

Le jeune homme qui débute dans la vie active, se vouant au sacerdoce ou à l'une des multiples fonctions que se partagent les laïques, a besoin d'une orientation nationale précise. Canadien-français avant tout dans l'ordre national aussi bien que catholique avant tout dans l'ordre religieux, voilà, sans doute l'idéal suprême qu'emporteront les élèves avant de quitter le seuil de leur Alma Mater. Et c'est bien pour aider à leur inculquer une vision nette de leurs responsabilités nationales et une ferme résolution de les accepter sans défaillance, "jusqu'au bout", que la Librairie d'Action française Ltée, a résolu d'instituer ce "Prix d'Action Française".

Puisse cette contribution au labeur commencé fortifier davantage la salutaire émulation qui règne déjà au sein de notre jeunesse étudiante, et le courage inlassable de nos éducateurs d'aujourd'hui et de demain.

Calculs Biliaires

aussi bien que tous les maux d'estomac ou du foie sont immédiatement soulagés par les "CAPSULES HEXOPHEN". Si vous souffrez de troubles intestinaux, coliques, douleurs au côté ou au dos, d'indigestion, gaz, jaunice, dyspepsie ou de gastralgie, vous devez faire usage sans retard de ce médicament fiable. Des milliers en font usage avec succès. Traitement d'un mois pour $5.00.

Adressez vos commandes à
ANDERSON & CO.,
Boîte 203 H. Windsor, Ont.

Noirs et Blancs

Ottawa. — Lord Willingdon, gouverneur général du Canada, parlant de ses souvenirs comme vice-roi de l'Inde pendant onze ans, aux membres du "Canadian Club" a déclaré que "si nous montrons un réel désir d'aider les Indes à s'assurer le contrôle de ses propres affaires et si nous aidons les Hindous à rester maîtres chez eux, je crois que les Indes désireront que nous restions avec elles encore pendant de longues années". "Nous devons nous souvenir, continue-t-il, que l'Est change rapidement et que l'Inde est déterminée à garder plus de responsabilité dans l'administration de ses propres affaires et qu'elle désire être traitée sur un pied d'égalité."

:*:

De New-York à Paris sans arrêt

New-York. — D'après le "New-York Times", Richard Evelyn Byrd qui, paraît-il, aurait survolé le pôle nord au printemps dernier serait un des concurrents de la randonnée aérienne qui aura lieu le printemps prochain entre New-York et Paris et pour laquelle Raymond Orteig offre un prix de $25,000. On mentionne aussi le nom de René Fonck comme devant prendre part à cette course.

:*:

Winnipeg a hérité d'une collection

Une belle collection de porcelaine est actuellement sur l'Atlantique à bord du "Canadian Mariner" de la marine marchande de l'Etat, en route pour Winnipeg, via St Jean, N.-B. C'est le cadeau à la ville de Winnipeg d'un anglais reconnaissant qui, après avoir vécu au Canada où il servit comme garçon de table, se prit d'une telle amitié pour son pays d'adoption qu'en mourant il lui légua ce qu'il avait de plus précieux, sa collection de porcelaines antiques.

M. Frank Evison, le donateur, est mort dernièrement à Londres, à l'âge de 70 ans. Pendant plusieurs années il fut maître d'hôtel au club des "Chevaliers de la Table Ronde". C'est là qu'il commença sa collection de porcelaines rares qui compte plus de cent pièces de valeur, entre autres une tasse ayant appartenu à Lord Nelson et une assiette portant l'écusson du duc de Clarence.

A son arrivée à Saint-Jean la collection de porcelaines sera mise dans un train du Canadien National et transportée à Winnipeg où elle sera exposée à la bibliothèque Carnégie.

:*:

A l'Association technologique de langue française

Ottawa. — A la dernière séance de l'Association Technologique de langue françaises de la bibliothèque Carnégie, à Ottawa, le 26 janvier dernier, M. Hector Carbonneau, traducteur au Parlement et auteur d'études sur les Ile-de-la-Madeleine et le golfe Saint-Laurent, a été choisi à l'unanimité comme président de la Société. Cet honneur lui a été conféré en reconnaissance de l'esprit d'initiative et de travail qu'il a montré en qualité de secrétaire de la Société depuis 1922.

M. Arthur Beauchesne, c r., M. S.R.C., et greffier de la Chambre des Communes a été confirmé de nouveau dans ses fonctions de Président d'honneur de l Association.

:*:

Ce mouvement ouvrier tout canadien (all canadian)

CE QU'IL FAUT EN PENSER

Il existe depuis quelques mois au Canada un mouvement pour monter ce qu'on appelle une organisation ouvrière entièrement canadienne (all canadian).

"Ce mouvement, disait dans une conférence à Québec M. l'abbé Maxime Fortin, aumônier des syndicats catholiques est dangereux parce qu'il adopte la note de la neutralité, parce qu'il endosse la note socialiste, parce qu'il a tout ce qu'il faut pour tourner au communisme. Il contient déjà trois organisations mises à la porte de la Fédération américaine parce que trop rouges."

:*:

Revue Nationale

La Direction fait ses souhaits pour 1927. — Hermas Bastien démontre que "c'est la petite histoire qui nous apprend les vertus et les qualités, la vie intime et le labeur austère" d'un petit peuple. — Jean Taillon termine sa "Chasse-galerie moderne". — Charles Poirier parle du "Rôle primordial de l'éducation". — On y peut lire encore les "tablettes chronologiques" de la Société Saint-Jean-Baptiste par M. E.-Z. Massocotte; "A travers notre vie nationale", par A. Gagnon; la "Chronique de la Société", par Aimé Parent et Oscar Blain.

:*:

Un rapport éloquent

Tel est bien en effet le rapport annuel de la Cie d'assurance Sun Life que nous publions ailleurs dans le présent numéro. Le seul montant de $265,889,546 de primes payées en 1926 révèle l'extraordinaire succès que cette compagnie a rencontré l'année dernière au Canada. Pendant ces mêmes douze mois, elle a payé à ses assurés où à leurs bénéficiaires $38,576,453; de plus elle a divisé entre ses membres 9,235,526 en intérêts sur leurs polices.

Funérailles du 123e empereur du Japon

Tokio. — Les funérailles de Yoshihita, 123e empereur du Japon, ont revêtu une splendeur comme jamais on n'en avait déployé en Orient. Environ un million de personnes étaient massées sur le parcours du char funèbre, du palais impérial aux jardins de Shinjuku, une distance de quatre milles. Quelque 9,000 personnes qui suivaient la procession. Au moment où elle commença à défiler, 101 coups de canon furent tirés par l'artillerie et 46 coups par les cuirassés.

Sur le parcours on avait placé des lanternes de bois de dix pieds sur piédesta, ainsi que des lumières électriques; aucune femme n'a pris part à la procession. Les musiciens de la cour et plusieurs fanfares militaires et navales firent les frais de la musique. Le catafalque était traîné par 4 boeufs. Le coût des funérailles est estimé à 4,500,000 yens soit environ $2,250,000

Gare unique à Québec

Québec. — Par suite d'arrangements qui viennent d'être complétés, la Gare du Palais va devenir, à partir du 1er juin prochain, l'unique point d'arrivée et de départ, pour tous les trains de voyageurs entrant à Québec ou en sortant. On estime qu'il y en aura pour commencer, une quarantaine par jour.

ST-HIPPOLYTE, Sask.

—Lundi au soir le 7 courant eut lieu l'enterrement de vie de garçon de M. Adolphe Lemieux. La soirée fut des plus gaies. M. Lemieux se maria à Prud'homme le 15 dernier avec Mlle H. Lévesque, fille de M. George Lévesque de Prud'homme. Nous souhaitons aux nouveaux époux bonheur et prospérité.

—C'est avec la plus vive douleur que nous annonçons le décès de Jean Poulin, survenu le 11 courant. Le défunt était âgé de 16 ans et fils de M. et Mme J.-B. Poulin Il laisse pour déplorer sa perte, quatre frères et quatre soeurs.

A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos sympathies les plus sincères avec l'assurance de nos prières ferventes pour le repos de l'âme du cher défunt.

—A la dernière partie de cartes donnée par les enfants de Marie, le 1er prix pour dames fut gagné par Mme P. Rousseau et celui des hommes par M. Eldège Nault.

—Les bébé de M. Laurent Blanchette est decédé dernièrement. Nos sympathies à la famille.

—Mlle Emma Régnier s'est fracturé l'os de l'épaule en tombant.

WILLOW BUNCH, Sask.

Nous apprenons avec plaisir que l'un des nôtres veut faire quelque chose pour son pays; comme dit l'autre; chacun son tour, il n'y a pas de mal à ça". Eh bien! le tour de notre compatriote, M. J. C. Roy semble être arrivée: il serait le candidat libéral pour le comté de Willow-Bunch aux prochaines élections. On sait que si M. Roy se présente jamais, il aura pour plateforme au cours de sa campagne électorale: charité et économie.

En attendant que la rumeur se précise et se confirme nous souhaitons bon succès à notre distingué compatriote.

ST-EUSTACHE, Man.

—L'hiver, au Manitoba, cette année, est assez beau. A St-Eustache, les gens sont très occupés à charroyer leurs grains aux chars et à charroyer leur bois combustible pour un an en avance.

Maintenant que les grandes questions politiques tant fédérales que Municipales sont réglées, déjà au coin du feu ou chez le voisin en jouant aux cartes: "Whist", Charlemagne" ou "Romé" on recommence à parler sur le sujet important des prochaines semailles.

—Mlle Henriette Lynch, jeune fille de 15 ans malade des fièvres typhoïdes n'est pas encore tout à fait en convalescence, mais son état est plus rassurant. Elle est la fille de M. et Mme Tom. Lynch; en même temps, l'aînée, Mlle Rita, qui faisait son école Normale à St-Boniface prenait la même maladie à l'hôpital St-Boniface elle aussi prend du mieux.

—Mme Vve H. St-Germain est retournée à Winnipeg avec ses enfants, le 15 de ce mois. Depuis lors le Docteur Marsolais occupe le logis qu'elle possède au coin de la rue de La Coulée du Moulin pour être plus près des travaux qui avant longtemps recommenceront à sa maison qu'il se fait bâtir sur un lot voisin.

—Naissance:

M. et Mme Denis Fraudin, une fille;

M. et Mme Jos. Gervais, un fils;

M. et Mme Alfred Gervais, un fils;

M. et Mme Arthur (Albert) Lachance, un fils;

M. et Mme Max. L'Ecuyer, une fille;

M. et Mme Jos. Fymeny, un fils.

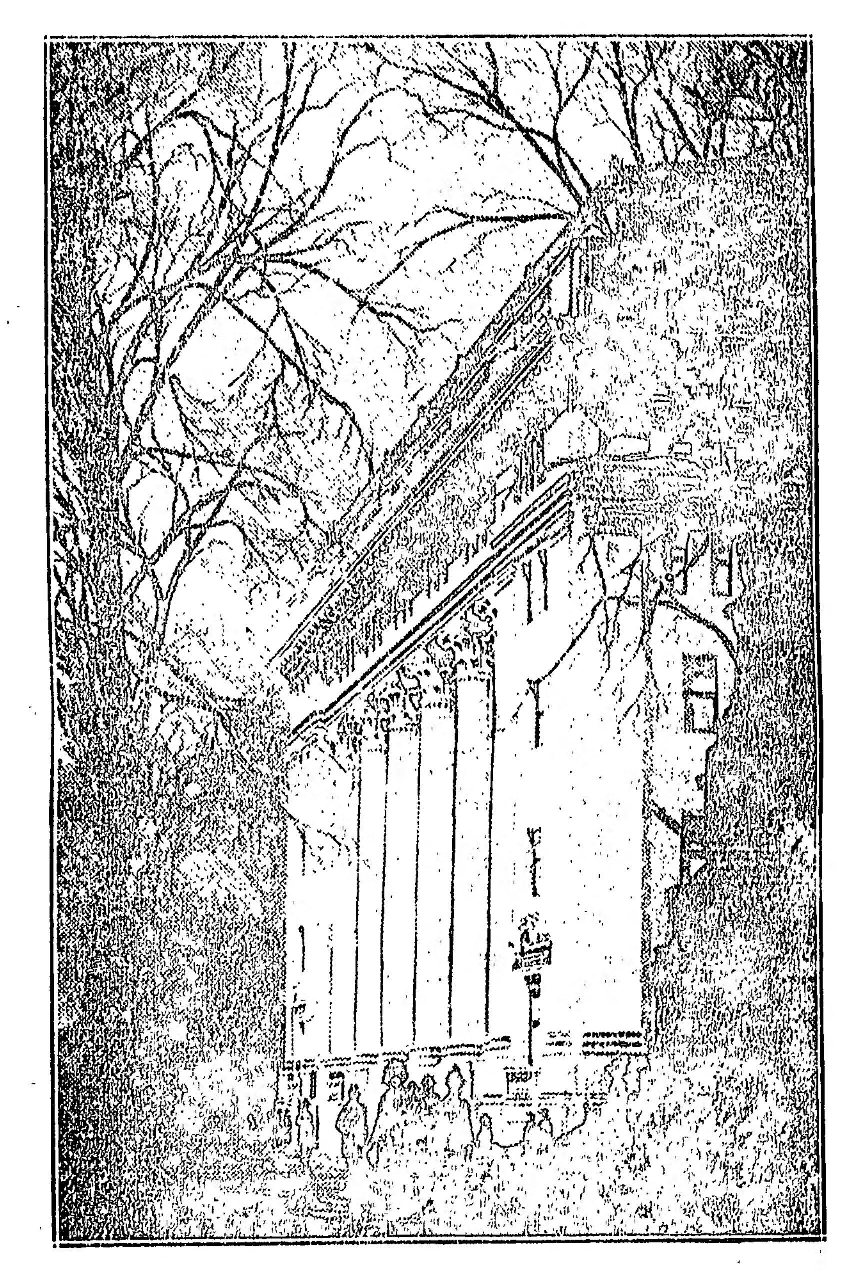
DELMAS, Sask.

—Des lettres venues de l'Est nous apprennent que nos braves co-paroissiens, M. et Mme Aimé Fortier, font un excellent voyage chez leurs parents et amis de la province de Québec. Au début de février ils causaient tous deux une très agréable surprise à leur cousin, M. Alphonse Vallière d'Arthabaska Ville, qui ne s'attendait aucunement à leur visite.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

FORTERESSE DE SOLIDITE

1926



ASSURANCES EN COURS (net) $1,256,490,000
Une Augmentation de $235,393,000

Nouvelles Assurances avec Primes payées - - - - 265,889,000
Une Augmentation de $72,412,000

Revenu total - - - - - 78,972,000
Une Augmentation de $9,825,000

Versements aux Assurés et aux bénéficiaires - - - - 38,576,000

Total des paiements depuis l'Organisation - - - 257,816,000

Réserve pour Cas d'Imprévu - 11,000,000

Surplus au-dessus de toutes Obligations et Réserves Contingentes - - - - - 34,011,000
Une Augmentation de $5,371,000

ACTIF au 31 Décembre 1926 345,251,000
Une Augmentation de $42,195,000

Les Dividendes aux Détenteurs de Polices sont augmentés pour la septième année consécutive.

EXTRAIT DU RAPPORT DES ADMINISTRATEURS

Les opérations de l'année écoulée se sont traduites par **de substantiels progrès** dans toutes les sections. . . . .

Les nouvelles assurances avec primes payées . . . . **s'établissent presque au double** du chiffre d'il y a deux **ans.**

Les Assurances courantes, déduction faite des réassurances, ... accusent une augmentation excédant vingt-trois pour cent.

Les polices et certificats de groupe actuellement en vigueur se totalisent bien au delà du demi-million.

Au point de vue ressources et réalisation de profits, les chiffres sont également satisfaisants.

La qualité supérieure et le caractère profitable de nos placements se sont de nouveau affirmés. Comme résultat de la réduction continue du taux d'intérêt général, et des conditions satisfaisantes de l'Industrie, une nouvelle hausse s'est accentuée dans le cours de nos obligations à long terme, de nos actions privilégiées et autres valeurs. L'estimation de nos titres par le Département des Assurances du Dominion, démontre que la plus-value du cours de nos valeurs s'est accrue durant l'année de $6,894,266.26. De plus, la somme de $1,729,364.52 a été réalisée comme profit net par l'amortissement ou la liquidation de débentures municipales ou autres titres qui avaient atteint une forte prime. Le taux d'intérêt réalisé dans la moyenne des placements de l'actif s'est aussi accru au chiffre remarquable de 6.69 pour cent, grâce aux augmentations importantes de dividendes, actions de jouissance et gratification de titres reçues en rapport avec diverses valeurs en portefeuille.

On peut juger de la qualité des placements figurant à l'actif, par le fait que sur 99.55 pour cent des obligations et 99.71 pour cent des actions privilégiées, pas un seul dollar d'intérêt ou de dividende fut en retard d'un seul jour. Les dividendes actuellement encaissés sur nos actions communes excèdent de beaucoup ceux qui étaient payables sur ces mêmes valeurs lors de leur acquisition.

Le surplus global réalisé durant l'année s'est monté à $20,457,007.28. De ce chef furent affectées les appropriations suivantes:

La somme de $2,000,000 a été soustraite de l'évaluation officielle de nos titres, en prévision des fluctuations éventuelles des valeurs marchandes, établissant ainsi à $5,000,000 le montant mis à part à cette fin. En d'autres termes, la valeur de nos titres, telle que figurée au bilan, est $5,000,000 au dessous de l'évaluation faite par les autorités fédérales.

Le fonds destiné aux contingences imprévues, s'est accru de $1,000,000, ce qui en établit le montant sous cette rubrique à $11,000,000.

La valeur inscrite de l'immeuble du Siège Social a été de nouveau défalquée de la somme de $250,000, bien que, de certitude, il ne pourrait même être reconstruit au coût original.

Un montant additionel de $400,000 a été mis à part en prévision d'un accroissement de survie chez nos rentiers. Le montant total sous cette rubrique, excédant les éxigences du Gouvernement, s'établit maintenant à $1,500,000. Les réserves des affaires récemment acquises de la Cleveland Life et autres polices réassurées, ont été chiffrées au même étalon rigoureux que celui adopté dans l'évaluation de la réserve de nos propres contrats.

Les bénéfices payés ou répartis à nos assurés durant le cours de l'année se sont montés à $9,235,526.80.

Après avoir opéré ces déductions et allocations, une addition de $5,371,564.56 a été portée au compte des bénéfices non répartis. Le surplus en excès de toutes obligations, comptes de contingences et capital, se présente maintenant à $34,011,565.25.

Pendant six années de suite, les bénéfices aux assurés participants ont été augmentés. Durant cette même période, notre échelle de bénéfices fut portée au double. En même temps que le chiffre des assurances en cours se multipliait deux fois et demie, depuis 1920, le montant payé ou réparti en bénéfices aux détenteurs de police s'accroissait de cinq fois et demie. Il nous est agréable de pouvoir annoncer, pour la septième fois consécutive, une nouvelle augmentation dans l'échelle des bénéfices devant être distribués à nos détenteurs de police durant le cours de cette année.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

VONDA, Sask.

Il a été écrit quelque part que "les peuples heureux n'ont pas d'histoire" et c'est sans doute pour cela que Vonda ne raconte pas souvent la sienne. Mais c'est un bonheur tranquille, et le chroniqueur, plutôt improvisé, s'est aiguisé sa meilleure plume et huilé son meilleur clavigraphe pour prouver que les chroniqueurs ne s'endorment pas tous pendant l'hiver comme les blaireaux et les ours.

Si pour écrire une chronique il faut un chroniqueur, il faut aussi des nouvelles. Certains grands quotidiens ont une manufacture qui en fabrique, toutes plus "à sensation" les unes que les autres, mais à Vonda si nous avons un pain électrique et un "second-hand store" nous n'avons pas encore cette industrie. Mais après avoir mâché consciencieusement le bout de mon porte-plume j'ai trouvé qu'il y avait des nouvelles à Vonda comme partout ailleurs. Ainsi:

—M. Edouard Lefrançois reçoit tous les jours des caisses, des boîtes et des grandes, des plates et des larges contenant une variété de marchandises à faire gonfler de dépit les plus gros des catalogues. Nous sommes heureux de souhaiter ici bonne chance à ce nouveau magasin général où l'on parle notre langue et où nous aurons nous en sommes sûrs un service parfait.

—De nouveaux bancs viennent d'être installés dans notre église et nous devons remercier M. le curé qui s'ingénie à rendre la maison de Dieu attrayante et confortable.

—Un nouveau Cercle vient d'être formé parmi nous, le Cercle Montcalm, réunissant les jeunes gens et les jeunes filles dans le but de nous préparer des soirées dramatiques et musicales et de réveiller et découvrir des talents ignorés. En passant nous devons dire humblement que nous avons déjà beaucoup d'étoiles et même quelques comètes.

—M. A. Doiron vient d'être nommé Procureur de la Couronne dans le district judiciaire de Humboldt pendant la maladie de M. Gardner. Nos félicitations.

—Une soirée est annoncée pour le mardi gras au profit de l'A.C.F.C.

—Etait de passage à Vonda, M. J. Doiron, docteur, autrefois de Vonda, venu du Nouveau-Brunswick passer quelques jours chez son fils, A. Doiron, avocat. M. J. Doiron est reparti enchanté des réunions données par ses amis.

—Il y a eu jolie partie de cartes donnée par les Dames de Ste-Anne dans le soubassement de l'église. Les gagnants ont été M. et Mme O. Silas Loiselle et le prix de consolation a été attribué à M. et Mme A. Doiron. La soirée a donné d'assez bons résultats bien que quelques jeunes gens venus d'une paroisse étrangère et sous l'influence d'un certain liquide maudit aient réussi à entraîner loin de notre soirée de famille un certain nombre de nos jeunes gens de Vonda. Quand parviendra-t-on à fermer tous les bouges?

—Nous avons aussi eu en visite l'abbé A. Louison, curé de Domrémy, venu passer quelques jours chez son confrère, M. l'abbé Pierre.

MONTMARTRE, Sask.

—La soirée donnée par le cercle de l'A.C.F.C. au soubassement de l'église le 6 courant a réuni environ 175 personnes et a été marquée par un entrain soutenu. Tout le monde semblait enchanté de leur veillée qui s'est terminée vers minuit par le chant du "O Canada".

Une autre soirée est en préparation pour le 20 février.

—M. J.-B. Demers est revenu d'un excellent et long voyage dans l'Est où il a visité de nombreux parents et amis après une absence de dix ans.

—Baptême: Joseph Joachim Achille Chartier, fils de M. et Mme Jos. Chartier. Parrain: M. Pierre Chartier; marraine, Mlle Marie Chartier.

—De passage: Mme E. Frechette, de Palmer, Sask., chez sa cousine, Mlle Y. Allard. Mme A. Jutras, de Willow Bunch, chez le Dr Jutras.

—M. Jos. Lacourcière, anciennement de Montmartre et maintenant de New-York, était ici dimanche et semble apprécier davantage l'Ouest Canadien après quelques années d'absence.

—Mlle C. Michaud, de Gravelbourg a passé quelques jours à Montmartre.

—M. Arthur Léveillé de Régina a aussi fait une courte visite à ses parents.

—Mlle Argentine Robert est revenue du Sanatorium où sa santé s'est beaucoup améliorée.

ARBORFIELD ET ZENON PARK, Sask.

—La fromagerie de Zénon Park, organisée dans notre localité il y a deux ans, a tenu son assemblée annuelle le 2 février.

Parmi les chiffres fournis à l'assemblée par le secrétaire-trésorier ce jour-là, et qui intéresseront plusieurs des lecteurs du *Patriote*, surtout ceux des centres où existe une industrie semblable à la notre, on relève les suivants:

Nombre de jours de fabrication en 1926, 160;

Nombre d'actionnaires au 31 décembre 1926, 34;

Livres de lait reçues en 1926, 225,900;

Livres de fromage fabriqué en 1926, 22,215.

Montant payé aux patrons en 1926, $2,810.00;

Intérêts payés aux actionnaires en 1925, 10 pour cent; en 1926, 8 pour cent.

La diminution d'intérêt payé en 1926 est dûe au fait que le fromage s'est vendu l'an dernier .03 la livre de moins que l'année précédente et ceci en raison de l'encombrement du marché anglais.

Ces chiffres sont satisfaisants si on considère que la presque totalité de nos gens se livrent en plus à la culture du blé qui a donné des rendements phénoménaux l'an dernier sur plusieurs terres de la localité.

Le bureau de direction de la Fromagerie pour 1927 sera composé comme suit: Président M. Auguste Hudon, vice-président M. Théodore Lalonde, Secrétaire-trésorier M. Raymond Courteau. Directeurs: MM. Médéric Foucher, Albert Marchildon, Jos. P. Hudon, Maurice Courteau, Zénon Chamberland et Arthur Daoust.

—A une réunion des directeurs de La Fromagerie tenue récemment, il fut décidé qu'un comité provisoire soit nommé séance tenante afin de procéder à la réorgasition du cercle local de l'A.C.F.C. Les messieurs suivants furent nommés dans ce but. Président pro-term., M. Zénon Chamberland, vice-prés. pro-term., M. Jos. P. Hudon; sec.-trés. pro-term., M. Albert Marchildon. Une soirée récréative et d'organisation aura lieu le 20 février, à laquelle, en outre du travail d'organisation, il y aura élection de délégués pour la convention de Régina en mars prochain.

—Les districts d'école franco-canadiens de nos deux localités ont commencé à faire le choix des délégués qui les représenteront lors de la convention de mars prochain. Le district d'école La Marseillaise enverra deux délégués, le district Goyer un délégué, le district d'Arborfield y enverra probablement un délégué bien que celui-ci ne soit pas encore nommé.

—Il y a actuellement dans le district une rareté dans le nombre des terres à vendre. Ceci est dû, partie au bon rendement dans les récoltes de l'automne dernier, et partie au fait qu'il est fortement question que l'embranchement de Ridgedale qui atteindra le district se construira l'été prochain. Il existe encore cependant quelques bonnes terres ici et là qui pourraient être obtenues à des prix raisonnables et à des conditions faciles de paiement. En été d'excellents chemins sillonnent la localité en tous sens et permettent de faire les voyages en auto sans difficulté aucune.

BELLEGARDE, Sask.

—Le 11 janvier dernier Jean-Baptiste Claude et Eva Sylvestre se sont unis par les saints liens du mariage dans notre église de St-Maurice. Etaient témoins: Louis André, de Belleview, Man. et Prosper Sylvestre, frère de la mariée. Au domicile de la mariée ce jour-là, puis le lendemain au domicile du marié de nombreux amis vinrent offrir leurs voeux et leurs cadeaux aux jeunes époux. Nous leur souhaitons longue vie, bonheur et prospérité.

Quelques jours plus tard, le 16, dans l'église de St-Raphaël de Cantal, notre jeune compatriote, Ovila Poirier, unissait sa destinée à celle de Lucienne Lemieux, nièce du défunt curé de Willow-Bunch. M. Charles Poirier, ancien curé de Cantal et de St-Maurice, actuellement résident à Wolseley, et M. Nap. Poirier, curé de Ponteix, assistaient M. Nadeau, curé de Cantal, pour cette belle cérémonie. Les jeunes époux, avant fait un rapide voyage à Winnipeg, le jeudi soir suivant, une nombreuse réunion d'amis les reçut à leur retour au domicile du marié, à St-Maurice. Bienvenue à notre nouvelle co-paroissienne.

—Baptêmes: Le 19 déc. de Joseph Auguste Noël, fils de Gaston Revet et de Marie-Anne Brisbois. Parrain et marraine: Auguste et Anne Revet, de Forget.

Le 20: de Marius Félix Louis, fils d'Arthur Nolin et de Rosa Gauthier. Parrain: Marius Blézy; marraine: Olive Blézy, née Gauthier, de St-Antoine.

Le 6 février: de Paul Jules Joseph, fils de René Frécon et d'Alice Martin. Parrain: Paul Wilvers, oncle; marraine: Alphonsine Wilvers, née Martin, tante, représentée par sa nièce, dame Eugénie Martin.

—Le 25 janvier dernier, nous avions une séance récréative, donnée par les demoiselles de la paroisse. Malgré un froid de 30 degrés sous zéro, une très nombreuse assistance se pressait dans notre salle paroissiale, pour les applaudir. Et les applaudissements ne leur furent pas ménagés; car elles les méritaient bien. Toutes remplirent leurs rôles à la perfection. Après la soirée un goûter délicieux fut servi, entremêlé de chansons par des artistes volontaires. Somme toute, ce fut une si bonne soirée que la minuit déjà était sonnée depuis longtemps et personne ne pouvait se décider à partir. On se sépara enfin à une heure très avancée de la nuit, avec le regret que de telles soirées ne se renouvellent pas plus souvent. Résultat financier: un peu plus de deux cents piastres. Bravo! les gens de St-Maurice.

LES ANNONCES DU "PATRIOTE" SONT LUES

Il ne se passe guère de semaine sans que l'administration ne reçoive des lettres de félicitations et de remerciements pour le profit réel que nos annonceurs retirent de la publicité faite dans les colonnes de notre journal. Nous aimons à rappeler ce fait de temps à autre à nos lecteurs, pour qu'ils continuent à patroniser nos annonceurs. La clientèle que notre publicité atteint est une clientèle sûre, honnête, qui se fie volontiers au jugement de l'administration parce qu'elle la sait compétente et honnête. C'est pourquoi l'annonce chez nous porte toujours et ne rate jamais sans résultats heureux, aujourd'hui ou demain.

Ce matin encore le courrier nous apportait le témoignage suivant:

"Monsieur, je vous prie d'accepter mes remerciements pour votre parfait et délicat service.

"Je vous inclus les frais de poste pour les réponses que vous m'avez fait parvenir jusqu'à date."

Nous avons choisi ce témoignage de préférence à tant d'autres parce que l'annonceur en question a eu la bonne pensée de remettre au *Patriote* les frais de poste. Deux sous c'est peu pour un cas particulier, mais quand la chose se répète cinquante fois chaque jour la somme grossit vite à des proportions imposantes.

BILLIMUM, Sask.

—Les 13 et 14 février nous avons eu les Quarante-Heures; sermon en allemand le matin et en français l'après-midi. Lundi, sermon en français le matin et allemand l'après-midi. Nos gens ont donné en ces jours de réparation un autre témoignage de leur foi ardente et de leur amour profond pour le Dieu de l'Eucharistie.

—M. et Mme Sinaï Brière font part à leurs parents et amis de la naissance d'une grosse fille née le 12 janvier et baptisée à Ponteix sous les noms de Marie Annette Elodie. Parrain et marraine: Elodie Brière et Philias Brière, oncle et tante de l'enfant.

—MM. Alphonse, Albert et Clovis Brière étaient de passage à Meyronne ces jours derniers pour apprendre des leçons d'ingénieurs et en même temps pour se dégourdir un peu sur la jolie patinoire.

Temps Traîtres

Tantôt doux—tantôt froid—et le vent vous transit même quand le soleil semble briller!

Gare aux rhumes!

Si vous vous sentez frissonneux, "chair de poule"—suivez ce traitement qui a si bien réussi en 1918-19 lors de la grande épidémie de Grippe:

Prenez une pleine dose de Sirop Mathieu au Goudron et à l'extrait de Foie de Morue, avec triple quantité d'eau très chaude, 2 ou 3 fois par jour, suivant le cas, et le soir au coucher, et prendre une Poudre ou Tablette "Nervine" Mathieu avec chaque dose. De cette manière on peut continuer à vaquer à ses occupations quotidiennes.

En vente partout. 2-27

La Cie. J.-L. Mathieu, Sherbrooke, P.Q.

FARLEY-MYERS, LIMITED, Distributeurs pour l'Ouest

—Mlle R. Mongeon et Mme Patoine de Ferland étaient en visite à Moose-Jaw ces jours dernier avec leur petit neveu Thomas Brière pour opération à un oeil.

—M. et Mme Jean Brière sont de retour du Manitoba après y avoir visité leurs parents et amis.

ALBERTVILLE. Sask.

—Le 22 janvier dernier un grand nombre de contribuables de l'arrondissement scolaire Albertville se réunissaient pour tenir leur assemblée annuelle. M. Albert Provencher fut choisi candidat et élu commissaire pour un terme de trois ans. Entre autres choses, l'assemblée a décidé d'envoyer un délégué à la grande Convention franco-canadienne, qui se tiendra à Régina les 15, 16 et 17 mars; une somme d'argent a été votée à cet effet.

Colonisation

Ceux qui désirent s'établir sur des terres propres à la culture mixte, feraient bien de s'adresser à M. A.-E. Morin, secrétaire du Cercle paroissial d'Albertville ou bien à M. le curé, lesquels se feront un plaisir de donner tous les renseignements désiré. En plus d'une bonne paroisse canadienne-française dirigée par un curé dont le dévouement ne le cède qu'à l'esprit d'initiative, nous avons ici un sol des plus fertiles qui s'adapte très bien à la culture du blé et autres céréales et offre des avantages incontestés pour l'industrie laitière, car on y trouve de la bonne eau facilement, et les pâturages sont excellents et abondants.

Albertville possède l'une des meilleures fromageries de la province, établie grâce à l'esprit d'initiative de notre curé, M. l'abbé Lebel, et de quelques-uns de nos meilleurs cultivateurs, entre autres, MM. Aimé Pellerin, J.-E. Painchaud, et J.-A. Painchaud. La fromagerie est sous l'habile direction de M. Omer Pellerin, dont la réputation comme excellent fromager n'est plus à faire. De plus, nous avons ici une magnifique église; trois bonnes écoles bilingues, où l'instruction religieuse et l'enseignement du français reçoivent une attention particulière, fréquentées par au-delà cent vingt-cinq enfants canadiens-français; plusieurs magasins généraux, élévateurs à Henribourg à trois milles de l'église et du village; bureaux de poste et une succursale de la Caisse Populaire sous la gérance de M. le curé.

—Les officiers de la municipalité rurale de Buckland, pressés par le gouvernement provincial ont cru bon d'accorder justice à la Commission scolaire d'Albertville qui demandait depuis longtemps le privilège d'agrandir les limites de son arrondissement. Il convient de remercier M. Jos. Mayer, notre représentant au conseil, ainsi que le maire, M. McLeod, qui dès le début de ce débat le 3 janvier dernier, se sont montrés favorables à ce projet.

GRAVELBOURG, Sask.

Monsieur Alexandre L'Heureux est décédé lundi, le sept de ce mois à l'âge de soixante-cinq ans. Que la famille agrée la promesse de nos prières en faveur du défunt et pour elle-même l'assurance de notre profonde sympathie.

—Les parents des élèves liront sans doute avec intérêt la liste des lauréats, pour les examens semestriels au collège Mathieu.

1er intermédiaire: Gérard Lachapelle avec une moyenne de 88 sur 100; 2ème, Paul Legault, 83 sur 100; 3e: Victor Poirier, 82; 1er Commercial: Paul Boisel, 77; 2e com., Maurice Simoneau, 85; Eléments latins: Paul-Emile Marion, 83; Syntaxe: Gérard Beauregard, 93; Belles-Lettres: Irénée Tourigny, 89; Philosophie: Léopold Sabourin, 89.

STORTHOAKS, Sask.

—Nous ne dormons pas quoique nous puissions le faire croire par notre long silence. Eveillés, oui, nous le sommes.

Demandez aux jeunes gens s'ils ont l'intention de dormir; vite ils vous répondront: "Oh non! pas pour le présent.

Le 22 décembre dernier les jeunes filles ont organisé une soirée qui a rapporté la jolie somme de $300. net. Très contentes de leurs recettes elles ont dit: "Eh bien! faites-en autant, les jeunes garçons!" Encore quelques semaines et on verra qui est le plus fort quand il s'agit de faire de l'argent. Mais n'en parlons pas trop d'avance: on ne sait pas qui rira le dernier.

On dit que les gens mariés veulent faire leur part eux aussi. L'avenir nous le dira; attendons.

—Notre curé, M. l'abbé A.-M. Ferland, a eu la douleur de perdre sa mère le 28 décembre et de ne pouvoir aller l'assister à ses derniers moments. Ses paroissiens lui ont offert un joli bouquet spirituel; il a été très touché de cette marque de sympathie.

—Le 16 janvier, tous les chantres, les musiciennes et les musiciens se réunissaient au Presbytère où M. le curé les attendait pour souper, en bon père qui aime à récompenser ses enfants quand ils ont montré tant de bonne volonté. Car chantres et musiciens méritent toutes nos félicitations pour la belle Messe de Minuit qu'ils nous ont fait entendre encore cette année.

—M. P.-H. Bouthillier nous a quittés pour aller demeurer à Régina. M. Ernest Gauthier a vendu sa ferme à M. H. Millette. Nous espérons que M. Gauthier ne nous quittera pas quand même et qu'il va pouvoir se placer de nouveau parmi nous.

Un plaisir de vivre à 83 ans

M. Reinard Heger de Lindenhurst, N. U., écrit: "J'ai 83 ans mais la vie est un plaisir pour moi et je ne pense pas à mourir. Pour ce trésor sans prix je dois remercier Dieu et ce grand remède: Le Novoro du Dr. Pierre. Matin et soir je prends une pleine cuillerée de cette préparation herbeuse. Je fais cela depuis des années. Les malaises de la vieillesse me sont inconnus. Je jouis d'un bon appétit et d'un profond sommeil." Nous ne connaissons rien de meilleur pour les personnes âgées que ce remède végétal bien connu. Il produit un excellent effet tonique et facilite l'action d'élimination. Ce n'est pas un article de commerce, il est fourni par des agents spéciaux qui l'obtiennent directement du Laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

La défense économique

Le patriotisme en termes de piastres.

S'il est un domaine où l'avenir de notre race est menacé, dans la phase actuelle de notre développement national, c'est le domaine économique.

L'histoire enseigne que l'influence d'un peuple est toujours en raison directe de sa puissance financière. Groupe ethnique minoritaire au Canada, les Canadiens-français ont besoin, pour résister efficacement aux tentatives d'anglicisation dont ils sont l'objet, et pour établir leur prestige politique, d'une armature économique solide, tenace, imposante. développer nos propres énergies industrielles, commerciales et financières, tel est le devoir du moment. Il serait criminel de faire servir nos capitaux à décupler la fortune anglo-saxonne ou américaine. Encore pauvres parce qu'il nous a fallu échafauder lentement pièce à pièce, depuis un siècle et demi, tout notre édifice social, commercial, éducationnel et politique, pourquoi fournirions-nous le "nerf de la guerre" à la pensée américaine déjà cossue d'or? Au lieu d'obliger autrui, il faut assurer notre propre survivance comme race, tant sur le terrain économique que sur tous les autres terrains. L'instinct de conservation, le plus fort au coeur de l'homme, nous impose le commandement de concentrer nos énergies dans nos propres institutions. Qu'il s'agisse d'épargne ou de finance, d'achat ou de vente, d'industrie ou de travail, encourageons d'abord nos propres compatriotes. Et nous ne ferons d'ailleurs, en cela, qu'imiter nos concitoyens de langue anglaise qui avec un merveilleux esprit de solidarité, savent instinctivement se protéger et s'entr'aider.

Pour manifester notre sollicitude à notre langue et à nos traditions, pour traduire notre patriotisme en action, tous les actes que nous posons doivent contribuer au maintien, au progrès et au succès de nos institutions financières. La force d'une race dépend de sa fidélité à donner une préférence généreuse et sincère aux entreprises sorties de son sein. Si ces entreprises sont plus faibles que leurs soeurs anglo-saxonnes, il faut les aider; si leur administration pèche quelque part, il faut l'améliorer. Soyons fanatiques dans le sens le plus exact du mot, lorsqu'il s'agit de défendre ou de vivifier nos institutions. C'est toujours à notre détriment que nous versons dans le défaut opposé, et que nous faisons montre d'une folle générosité et d'une sotte admiration envers les entreprises de caractère cosmopolite. Il est d'élémentaire sagesse d'encourager les nôtres quand nous avons un patronage quelconque à exercer. Si cela demande un petit sacrifice momentané, faisons-le de bon coeur pour la rrace. Les avantages que les grosses maisons de commerce anglaises peuvent aujourd'hui offrir à leur clientèle, à cause du gros chiffre de leurs affaires, nos maisons françaises pourront les offrir à brève échéance quand elles auront étendu leurs opérations.

Il incombe à la génération actuelle d'imiter l'exemple de Papineau, qui s'habillait d'étoffe du pays pour ne pas encourager les arrogants négociants anglais de son temps.

L'argent qui nous profite le plus, est celui que nous dépensons chez nous; il reste en notre possession, multipliant à notre profit des échanges et créant une puissance renforcée de capital et de crédit.

Trop longtemps, la race canadienne-française, si admirable par ailleurs, a permis à ses épargnes d'alimenter des entreprises anglo-saxonnes et cosmopolites. En matière de banques, de compagnies d'assurance, de sociétés mutuelles, elle a commis l'erreur inexplicable de fournir des munitions à ses ennemis. Quel engouement stupide, ou quelle aberration renversante lui a fait, depuis un demi-siècle surtout, mépriser, les plus belles entreprises de relèvement économique dues à l'initiative généreuse de ses propres fils, l'histoire consignera le fait comme une regrettable erreur de jugement. Mais il est encore temps de nous ressaisir.

A la remorque des anglo-protestants, nous ne méritons jamais leur estime. C'est juste. Pour être respecté des autres, il faut se respecter soi-même.

Que notre patriotisme s'exprime en termes de piastres et de sous.

Plaçons nos épargnes dans nos banques canadiennes-françaises, dans nos institutions financières, dans nos caisses populaires.

Ayons recours à nos sociétés d'administration et à nos syndicats de placements.

Achetons chez nos compatriotes; encourageons le commerce local.

Donnons la préférence aux produits de provenance canadienne-française.

Assurons nos vies dans nos admirables sociétés canadiennes-françaises. Pour sa part, l'Union St-Joseph du Canada, trois fois millionnaire, offre des contrats tout aussi sûrs et tout aussi avantageux que ceux de n'importe quelle autre compagnie anglaise ou américaine.

Notre race, aimons-la d'un amour pratique en dépensant toujours notre argent de manière à le garder chez nous. De cette discipline nationale dépend la solution rapide de toutes nos difficultés d'école ou de langue.

Charles LECLERC.

(Le Prévoyant)

Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, Prud'homme, Sask.

Désirez-vous donner à vos enfants une éducation soignée, un cours d'études tel que demandé par la province de la Saskatchewan? Adressez-vous aux religieuses de la Providence.

Outre le français qui reçoit une attention toute particulière dans les classes, on enseigne la musique, le dessin et les travaux à l'aiguille de tous genres.

Les jeunes filles désireuses de se livrer à la carrière de l'enseignement trouveront dans cette institution entière facilité pour se préparer aux différents diplômes requis à cet effet; elle sont donc admises à tout âge; les garçons sont acceptés jusqu'à leur treizième année.

Pour plus amples renseignementa, s'adresser à Révérende Mère Supérieure.

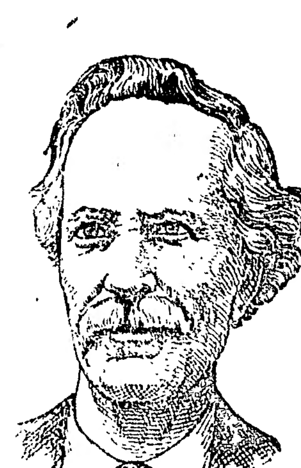
Réflexions à noter

Si je suis maintenant un homme nouveau; si je puis entrevoir la vie sous un côté plus encourageant; si je puis compter sur mes forces pour travailler, c'est grâce à l'heureuse inspiration que j'ai eue d'employer les

PILULES MORO

pour augmenter ma résistance, stimuler les fonctions de mon estomac, améliorer celles de mes reins et assurer ma santé. Telles sont les réflexions d'un homme qui, autrefois déprimé, affaibli, s'est traité avec les Pilules Moro. Nous en avons un autre exemple dans le cas de M. Napoléon Foucault qui dit:

"Depuis l'âge de quarante ans environ je me sers des Pilules Moro quand, mes forces se sont amoindries et que le travail me devient trop pénible et ce n'est jamais en vain. Elles ont toujours la même efficacité que lorsque je les ai employées pour la première fois, alors que j'étais voyageur de commerce et que les misères du métier, telles que repas irréguliers, sommeil insuffisant, variations de température usaient vite ma résistance et m'exposaient à des troubles de reins. C'est encore aux Pilules Moro que je dois les forces dont j'ai besoin aujourd'hui pour mon travail quotidien". **M. Napoléon Foucault, Bromptonville, P. Q.**



M. N. Foucault

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

10-14 *En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.*

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

LES PASTILLES VITA-GLAN FERONT PONDRE VOS POULES EN MOINS DE TROIS JOUS

Comme les êtres humains, les poules ont des glandes et elles ont également besoin de vitamines. Parce qu'elles agissent directement sur les ovaires, les nouvelles pastilles Vita-Gland, broyées dans le breuvage des volailles, feront pondre en moins de trois jours celles qui habituellement restent inactives en hiver. La science a découvert comment contrôler la production des oeufs en utilisant des vitamines essentielles pour activer les glandes productives de l'oeuf. Suivant les rapports des Fermes Expérimentales, les poules nourries de vitamines etc., pondent jusqu'à 300 oeufs par année contre 60 oeufs, moyenne des pondeuses ordinaires.

FAITES L'ESSAI DE OETTE OFFRE LIBERALE

Beaucoup d'oeufs, des poussins actifs et vigoureux, une basse-cour prospère sans aucun trouble, médicaments ou aliments dispendieux; vous pouvez obtenir tout cela, il suffit de broyer les pastilles Vita-Gland dans le breuvage. Rien de plus simple pour doubler vos profits. Rendement d'été aux prix d'hiver. Les Laboratoires Vita-Gland, seuls manufacturiers de la véritable pastille VITA-GLAND, sont tellement confiants que vous serez satisfait des résultats, qu'ils vous en donneront une boîte gratuitement aux conditions suivantes:

Envoyez nous votre nom et vore adresse sans argent, et vous recevrez deux grandes boîtes d'une valeur de $1.25 chacune, remettez au facteur la somme de $1.25 plus les frais de poste. Lorsque votre voisin constatera l'augmentation de rendemont de vos poules, vous lui vendrez la seconde boîte et la vôtre ne vous aura rien coûté. Satisfaction ou l'argent est rendu. Ecrivez immédiatement afin d'obtenir un meilleur rendement. Adressez-vous à

VITA GLAND LABORATORIES

1099 OOHAN BLDG., TORONTO, ONT.

Impressions
Annonces

Que tous les amis du "PATRIOTE DE L'OUEST" veuillent se rappeler que nous disposons d'un bon atelier d'imprimerie toujours à leur service, que nous publions les annonces honnêtes et que tout ce qui vient par ces services favorise la diffusion de l'unique journal français de la Saskatchewan.

Confiez-nous vos travaux d'Impression et vos Annonces

Passez
L'HIVER EN
Villégiature
A LA
Côte du Pacifique
à VANCOUVER
VICTORIA

*

"Endroit choisi du Canada pour ses divertissements et ses belles verdures pendant toute l'année."

*

Belle route pour auto—Golf et autres Sports au grand air.

Tarifs d'Excursion

Billets en vente
11, 13, 18, 20 et 25 janvier
1 et 8 février.

Temps aloué pour retour jusqu'au
15 avril 1927

*

Un choix de deux trains chaquejour

Via le



Consultez l'agent local pour plus d'informations concernant ce merveilleux voyage d'hiver.

EXPEDIEZ VOS PEAUX A LA
TANNERIE DE DELMAS
LA MAISON DE COMMERCE PAR CORRESPONDANCE DE LA SASKATCHEWAN. Enrégistrée.

Quartiers généraux de l'Ouest pour Robes de Carrioles. Tanneur et Manufacturier Général.

Cuir noir pour harnais. Cuir à lacets supérieur. Cuir brun pour licou, selles, mitaines et habits. Cuir à semelles silencieux. Robes de carrioles, à l'épreuve de toute température, en peaux de boeuf ou de cheval, tannage Suède, c'est-à-dire mou, le plus chaud et le plus durable. Nous faisons une spécialité de ce genre de travail pour les cultivateurs. Prix jusqu'à $10.00 par peau. Travaux de qualité supérieure garantie.

WM. O. NORMANDIN, propriétaire. DELMAS, SASK.

N 9987 Téléphones N 8119
La Cie Parent Ltée
Courtiers en grains

185—189, GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN.

Licenciée et garantie

Avance libérale et prompt paiement par chèque CERTIFIE

Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Propos Agricoles

Récoltes remplaçant la jachère d'été

(Notes des fermes expérimentales)

On appelle ainsi toutes les récoltes, assez nombreuses, que l'on sème en rangées et que l'on sarcle ou "bine" pendant l'été, pour remplacer, en partie du moins, la jachère d'été. Strictement parlant cette désignation n'est pas exacte, surtout lorsqu'on l'applique à des récoltes cultivées en rangées pour détruire les mauvaises herbes vivaces et les graminées, ou à celles qui sont semées tard et coupées tard. Ces dernières en effet absorbent à leur profit une partie considérable de l'eau apportée par les pluies tardives de l'été, qui devrait être conservée pour les récoltes suivantes: elles ne remplacent donc pas la jachère d'été, dont l'objet spécial est justement de conserver cette eau dans le sol.

Lorsqu'il y a de mauvaises herbes vivaces, la culture du grain en rangées pour remplacer la jachère d'été n'est pas pratique. Si l'on se propose de cultiver du blé après des céréales semées en rangées, il faut que le blé soit de la même variété que celui qui doit suivre, ou que l'avoine soit coupée verte pour servir de fourrage, sinon la pousse volontaire qui résulterait des grains tombés des céréales en rangées serait un inconvénient dans la récoltes suivante.

En ces quatre dernières années, à la station expérimentale fédérale de Scott, Saskatchewan, nous avons fait une expérience où les récoltes en rangées alternaient avec le blé. Les récoltes en rangées se composaient de blé, d'avoine et d'orge en rangées doubles et triples, et de maïs; de tournesols et de pommes de terre en rangées espacées de 42 pouces. Le chaume a été labouré au printemps, juste avant les semailles, et le seul traitement que l'on a fait subir à la terre pour la préparer au blé était le disquage double.

Voici quels ont été les rendements moyens, par acre, des récoltes en rangées, pour les quatre années : avoine en rangées doubles, 45.9 boisseaux; en rangées triples, 51.5 boisseaux; orge en rangées doubles, 21.2 boisseaux; en rangées triples, 26.2 boisseaux; blé en rangées doubles 16.3 boisseaux; en rangées triples 19.1 boisseaux; maïs, 3.6 tonnes; tournesols 10.6 tonnes.

Les rendements moyens de blé à l'acre, pour les quatre années qui ont suivi les récoltes en rangées, ont été les suivants: après l'avoine en rangées doubles, 25.9 boisseaux; en rangées triples, 25.3 boisseaux; après l'orge en rangées doubles, 23.6 boisseaux; en rangées triples, 24.0 boisseaux; après le blé en rangées doubles, 24.2 boisseaux; en rangées triples 21.8 boisseaux; après le maïs 27.3 boisseaux; après les pommes de terre 24.5 boisseaux; après la jachère nue 24.1 boisseaux, et après les tournesols (moyenne de trois ans) 20.2 boisseaux.

Le blé d'Inde n'est pas une récolte sûre dans le district de Scott; quoiqu'il en soit le grain venant après le blé d'Inde rend plus qu'après les autres récoltes à l'essai. Par contre, le cultivateur qui ne cultive que du blé n'a généralement pas assez de bétail pour qu'il vaille la peine de cultiver de grands champs de blé d'Inde, même dans les districts où le blé d'Inde donne une récolte sûre.

Résumons-nous: la culture de l'avoine, de l'orge ou du blé en rangées peut remplacer avantageusement la jachère d'été, à condition que l'on détruise les mauvaises herbes présentes par des sarclages, que les récoltes soient semées tôt et coupées tôt, et que toutes les précautions soient prises pour prévenir la pousse volontaire dans la récolte suivante.

E. Van Nice,
Station expérimentale fédérale,
Scott, Sask.

—:*:—

Le crible et la bonne semence

(Notes des fermes expérimentales)

Le bon cultivateur songe dès maintenant à sa provision de semence pour le printemps prochain; c'est agir sagement que d'employer les loisirs de l'hiver à se préparer pour la presse du printemps. La plupart des cultivateurs savent déjà combien d'acres ils se proposent d'ensemencer de chaque récolte et la quantité de semence dont ils auront besoin. A tous, nous pouvons donner ce conseil: Ne semez que la semence la meilleure et la plus propre que vous pourrez trouver. Employer le grain que vous avez produit sur votre ferme, de préférence à tout autre, à condition que la variété soit bonne, qu'elle soit pure, et à condition que vous puissiez la nettoyer et la classer assez bien pour faire de la semence de choix. Voici quelques conseils qui pourront être utiles au sujet de la sorte de semence à employer:

Blé: Tamis du fond, Rond 7-64"; 8-64"; 9-64; ou 10-64; Tamis du dessus: 12-64" à 13-64".

Orge: Tamis du fond: Oblong 6-64" x 3-4"; Tamis du dessus: 10-64" x 3-4".

Avoine: Tamis du fond: Oblong 1-12" x 1-2"; 1-12 x 1-2" ou 1-14 x 1-2"; Tamis du dessus: 11-64" x 3-4"; 1-8" x 3-4".

Lin: Tamis du fond: Oblong 1-14"" ou 1-15" x 1-4"; Tamis du dessus: 1-14" à 1-16" x 1-4".

Il y a sur le marché bien des sortes de tarares ou "cribles", qui se recommandent tous par certains avantages. Si vous achetez un nouveau tarare, assurez-vous qu'il a un bon courant d'air et un bon réglage, car c'est par le courant d'air que l'on enlève la plupart des grains légers, des bales et des poussières. Le tarare doit être serré aux jointures, sinon la poussière et les petites graines passent avec la bonne semence. Passez le grain à travers le tarare deux ou trois fois si c'est nécessaire. Au premier passage, vous enlèverez les grains légers, les bales et la poussière; les criblages suivants amélioreront la qualité et enlèveront la plupart des graines de mauvaises herbes, et des petits grains. Ayez soin de voir à ce que le grain passe en une mince couche par-dessus l'émotteur (crible supérieur); si la couche était épaisse, la semence serait portée par-dessus le bout du tarare avec les criblures et la semence légère.

S'il vous faut acheter de la semence, voyez à ce qu'elle vienne de bonne source, qu'elle soit, de préférence, de la semence "Enregistrée". Voyez à ce qu'elle soit saine, bien nourrie, identique à la variété. Un échantillon bien classé contient de la semence bien nourrie, bien viable, et lorsqu'on sème cette espèce de grain, on obtient une levée uniforme. Le surplus de boisseaux que l'on obtient à l'époque de la récolte dédommage amplement du soin que l'on a mis à cribler la semence et à la sélectionner.

H. G. C. FRASER,
Ferme expérimentale centrale,
Ottawa

—:*:—

Pour développer les porcs

Le porc se développe plus rapidement, que les autres animaux de la ferme, les truies produisent souvent deux portées par an. C'est pourquoi ces animaux exigent beaucoup de chaux, de phosphate d'os, etc., qui font défaut dans une ration insuffisante. Il n'y a pas de doute que les truies donneraient des portées plus vigoureuses, qu'elles seraient fécondées plus sûrement et que les porcs auraient des charpentes mieux développées si l'on donnait régulièrement des minéraux.

1. La truie portière devrait avoir devant elle du foin de trèfle ou de luzerne tout l'hiver.

2. Ces fourrages sont bons également pour les porcs engraissés en hiver.

3. Les morceaux de gazon sont une forme de matière minérale bon marché et avantageuse pour l'hiver.

4. Les déchets d'abattoirs ou la farine de viande, à raison de 3 à 5 pour cent pour la truie portière et jusqu'à 10 pour cent pour les porcs d'engrais auxquels on ne donne pas de lait, fournissent des sels minéraux solubles.

5. La poudre d'os, la pierre à chaux broyée et le charbon de bois peuvent, dans tous les cas, être ajoutés utilement à la ration de la truie portière ou des jeunes porcs. Il peut être donné 3 livres pour 100 livres de farine. La poudre d'os comestible est spécialement bonne pour les truies portières, de même qu'une petite quantité de déchets d'abattoirs 3 livres par cent livres de farine).

6. L'iodure de potassium prévient le manque de poils chez les petits. Si cet accident est à craindre, faites une solution mère d'une once d'iodure de potassium et d'un gallon d'eau et donnez une cuillerée à table de la solution à la truie tous les jours dans sa buvée, pendant la plus forte partie de la gestation. Cette pratique paraît exercer un effet généralement bienfaisant sur les portées, tout en prévenant le manque de poils, chez les petits et les accidents semblables.

Nous n'avons pas insisté sur l'importance des bonnes méthodes d'alimentation dans cet article. Au Canada, en général, l'insuccès dans l'élevage des bestiaux ne peut être attribué à un manque d'éléments minéraux dans la ration. Mais il y a, bien entendu, des exceptions à cette règle. La première chose et la plus importante est d'employer des aliments d'une bonne espèce, et en quantités suffisantes pour l'âge, l'espèce et l'état des animaux.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Exposition roulante de plantes fourragères

Winnipeg. De concert avec le département d'agriculture de l'Alberta et de la Saskatchewan, le Canadien National a organisé dans des chars spéciaux une exposition roulante de plantes fourragères, qui parcourra ces deux provinces en février, mars et avril.

Cette exposition se compose de trois wagons, et contient une certaine quantité de graine d'alfalfa, de trèfle, de maïs et d'herbes que les fermiers pourront acheter au prix coûtant.

Des conférences seront données sur les plantes fourragères et la culture rotative.

Dans la Saskatchewan, elle suivra l'itinéraire que voici:

Grayburn et Riverhurst, 16 fév., Central Butte et Eskbank, le 17; Darmody et South Elbow, 18; Eufid, 19; Dunblane et Beechy, 21; Birsay, 22; Lucky Lake, 23; Dunblane, 24; Gildden, 25; Estonia, 26; Madison, 28; Snipe Lake, 1 mars; Eston, 2; Richlea, 3; Plato, 4; Wartime, 5; Elrose, 7; Hughton, 8; Forgan, 9; Wiseton, 10; Dinsmore, 11; Saskatoon, 12; Kindersley, 14; Flaxcombe et Alsask, 15; Kindersley, 16 et 17; Brock, 18; Netherhill, 18; McGee et Fiske, 19; Rosetown, 19; Harris, 21; Zealandia et Laura, 22; Tessier et Delisle, 23; Natama et Régina, du 23 au 26; Maryfield, 27; Kirkella, 28; Langbank, et Kipling, 29; Glenavon, 30; Montmartre, 31; Odessa, 1er avril et Régina, le 2.

La Saskatchewan arrive en troisième pour le beurre

Edmonton. Le concours interprovincial pour le meilleur beurre a donné les résultats suivants: 1er. le Manitoba dont les trois exhibits ont recueilli 1744.4 points 2e, l'Alberta avec 1742.1 3e, la Saskatchewan avec 1729.9.

La crémerie de Shoal Lake, Man., a remporté le trophée et la médaille d'or.

—:*:—

Le meilleur fabricant de beurre

Le trophée offert en 1924 par le ministre de l'agriculture pour le meilleur fabricant de beurre de la Province a été attribué cette année à M. Anderson de Rosthern.

Le grain saisi doit être vendu par l'intermédiaire du Cartel

Régina. Le grain saisi par les shérifs des membres du cartel ayant leur grain sous contrat, devra être vendu par le shérif par l'intermédiaire du cartel.

Cette addition à la loi des saisies-exécutions a été approuvée par la législature.

L'argent retiré de la vente de ce grain rentre sous la rubrique des "levées" dans la loi des compensations aux créanciers.

—:*:—

Un banquet pour les cartellistes

Un grand banquet sera donné par le Cartel du blé à Saskatoon le 23 février, dans la grande salle de la Baie d'Hudson. Les orateurs seront: L. C. Brouillette, vice-président et Geo. Robertson, secrétaire.

—:*:—

On agrandit les élévateurs de Port Arthur

Port Arthur. Un permis vient d'être accordé pour porter la capacité d'emmagasinage du grain à la tête des lacs à 66,450,000 minots, en agrandissant trois élévateurs. Ces travaux feront place pour 2,600,000 minots de plus et coûteront $1,000,000 ils seront terminés pour la récolte de 1927.

—:*:—

Compositions sur l'industrie laitière

Dans un concours de composition sur l'industrie laitière, Bethel Bowers et Sydney Harman du Collégiate de Prince-Albert remportèrent respectivement le premier et le deuxième prix sur tous les concurrents de la Saskatchewan. Etta Stapleton du Régina Central Collegiate se classa troisième.

Les vainqueurs de la classe "B" comprenant les élèves du cours élémentaire furent Kathleen Newhing de Régina, Margaret Dunbar de Saskatoon et Gertrude Warr aussi de Saskatoon.

—:*:—

Le Canada reprend son assiette

La statistique du commerce, pour l'année 1926, indique que le Canada a définitivement vaincu ses difficultés d'après-guerre. L'année a en effet accusé des progrès dans presque toutes les sphères des activités industrielles et commerciales.

Les importations et les exportations canadiennes de 1926 ont été en effet plus considérables que durant n'importe quelle autre année de son histoire.

Importations: 927,403,000 en 1926 contre 70,3875,000 en 1914.

Exportations : 1,375,193,000 en 1926 contre 897,208,000 en 1914.

LE THÉ "SALADA"
F31
toujours imité—mais toujours sans égal

La production du miel a[...]mente

Régina. La production du [...] en Saskatchewan s'est élevée 79,309 livres en 1924, à 162,17[...] 1925 et 170,267 en 1926, a d[...] l'hon. C. M. Hamilton en rép[...] à une question du député Th[...] de Humboldt

En 1924 il y avait 406 apicult[...] en 1925 il y en avait 667 et l'a[...] dernière 800; Cette récolte a [...] porté successivement $18,609; [...] 827; $37,817.

Pourquoi ne pas réclamer les contr[...] du cartel imprimés en francais?

Comme nous sommes en pleine campagne pour faire re-signer le contrats du cartel de blé, nous devrions profiter de l'occasion pour demander aux agents de nous fournir des contrats rédigés en français. Cette demande est légitime et peut-être accordée sans trouble puisque le bureau chef du Cartel a prévu à ça et a en mains des contrat rédigés en francais aussi bien qu'en anglais.

Plus que ça: j'ai rencontré quelques-uns des membres du comité central et, tous ont manifesté leur satisfaction de pouvoir répondre à nos demandes. Et si l'on veut en savoir davantage: ils ont avoué qu'ils regrettaient beaucoup que nous n'ayions pas encore réussi à faire élire un des nôtres comme directeur. Est-ce que nous ne sommes pas à blamer pour cela? Avons-nous mis quelques-uns des nôtres en nomination et avons-nous montré que nous voulions être représentés par l'un des nôtres dans le comité de direction?

Si nous avons fait quelques efforts qui seraient restés sans succès devons-nous nous arrêter là? Au contraire, nous devrions sonner la charge et voir si durant ce nouveau terme de cinq ans nous pouvons atteindre le but désiré.

Commençons dès maintenant. Montrons que nous aimons à parler français, et à être représentés des compatriotes autant que possible.

Puisque ceux qui sont en têt[...] tretiennent de bons sentiment[...] notre endroit, profitons de l'[...] sion, et demandons des contrat[...] digés en français et préparons[...] pour l'élection des délégués [...] 1928. Peut-être réussirons-no[...] faire monter un ou deux des [...] tres ou poste élevé de directeu[...] cartel. Ce qui donnera une [...] preuve que les nôtres savent c[...] rer à toutes les bonnes entrep[...] et désirent avoir la part légi[...] d'influence qui leur revient da[...] province.

N.D.L.R. Nous applaudis[...] à la suggestion de M. A. B. Les[...] liers du *Patriote* viennent d'in[...] mer 10,000 contrats français po[...] nouveau terme de cinq ans du [...] tel. Les franco-canadiens d[...] Saskatchewan auront, espéro[...] la fierté de les réclamer et le [...] sens de ne pas les laisser moisi[...] bureau-chef de Régina.

C'est de plus un devoir pat[...] que pour nos fermiers membre [...] Cartel de s'organiser sur le ter[...] de leur association coopéra[...] Ils ont un rôle à jouer: c'est [...] faire sentir, comme partout aill[...] la force et la solidarité de l'élé[...] francais dans notre province.

LE FEUILLETON DU "PATRIOTE"

LE PARC AUX OISEAUX BLEUS

PAR CHARLES FOLEY

— 11 —

CHAPITRE X

Le secret de la fée

Cédant à son désir extrême de confidence et d'effusion, Albine venait d'entrer dans le vestibule. Elle se dirigeait vers le petit salon quand, sortant de l'office, un plateau entre les mains, la seconde femme de chambre lui annonça:

—Madame est remontée dans sa chambre, mademoiselle. Cette journée a été très émotionnante pour beaux jours vécus près de la châtelaine passaient et repassaient en vision de rêve...

Quand la jeune fille secoua sa méditation mélancolique, elle s'aperçut que le jour était à son déclin. La solitude et le silence, dont elle était complètement déshabituée, lui devinrent si pénibles, qu'elle décida de descendre et de se promener dans le parc, jusqu'au départ des visiteurs.

Dans l'escalier, Albine rencontra Lina, la seconde femme de chambre, qui, précisément, venait la chercher.

—Les autres personnes sont encore dans la bibliothèque, à compulser et signer des papiers. Mais, en attendant qu'elles aient fini, Madame vient de passer dans le petit salon avec son notaire. Elle prie Mademoiselle de vouloir bien l'y rejoindre.

Albine, en entrant dans ce petit salon, vit Mme Verlier installée dans sa bergère. Auprès d'elle, assis dans un fauteuil, se trouvait maître Bournier, grand vieillard au visage glabre, à la physionomie grave. Les deux vieux amis causaient en bonne entente.

—Alors, par surcroit de prudence, demandait tante Marie, vous ne jugez pas un testament utile?

—Je vous le dis et redis, chère madame, je le juge absolument inutile. Toutes précautions sont prises. Les droits sont à ce point incontestables que nul, je m'en porte garant, n'osera les discuter... Vous pouvez être tranquille!

Au bruit léger que fit la jeune fille en refermant la porte, la châtelaine s'écria:

—Ah! la voici précisément. Approche mon enfant... Mon cher maître, je vous présente Albine... M. Bournier, mon conseiller fidèle et mon meilleur ami.

Le notaire se leva et s'inclina cérémonieusement. D'un geste solennel il prit la main de la jeune fille et la lui baisa avec une singulière déférence. Puis il regarda la jeune fille avec attention, une attention d'ailleurs extrêmement bienveillante.

—Très heureux de vous voir, mademoiselle... Croyez que mon dévouement vous est depuis longtemps acquis.

Ayant salué, la jeune fille demeurant silencieuse, quelque peu étonnée de l'attitude pleine d'égards de cet imposant et sympathique vieillard. On entendit un brouhaha de sièges dérangés dans la bibliothèque.

—Les pièces doivent être maintenant signées, annonça maître Bournier. Mon principal et ses témoins ont terminé... Ils vont venir prendre congé de vous, chère madame.

A cette sorte d'avertissement, comme si elle eût craint que sa filleule se trouvât en présence des autres visiteurs, la bonne marraine, agitée et nerveuse, s'exclama précipitamment:

—Tu peux te retirer, Albine: tu es libre. Nous causerons plus longuement ce soir. Tout s'est bien passé. Je suis contente. Embrasse-moi bien fort, et sauve-toi!

Albine eut l'impression que le baiser de la fée était, cette fois, plus tendre, plus pénétrant que ses autres baisers pourtant si tendres et si pénétrants. La petite dactylo s'inclina devant le notaire et sortit sans se retourner. De quelques phrases échangées, elle ne se rappelait que ces deux mots:

—Testament inutile.

—Il ne s'agit donc d'aucun legs pour moi, concluait logiquement Albine, en descendant vers les pelouses. J'en ai le coeur allégé... Cela prouve que cette bonne marraine ne se sent pas si mal... et la dame rousse en sera pour ses frais de médisance!

Par une allée ombragée de sorbiers, elle se dirigeait vers la ménagerie, pensant retrouver Catherine ou Pascal de ce côté. Mais à peine avait-elle fait vingt pas qu'elle entendit, derrière elle, quelqu'un l'appeler:

—Mademoiselle Albine, mademoiselle...

La jeune fille se retourna et s'arrêta, car elle vit que Fernand, un des garçons jardiniers, courait pour la rejoindre. Dès qu'il l'eut rattrapée, il souleva sa casquette et lui dit d'une voix essoufflée:

—Voilà ce que je viens de trouver en ratissant l'allée, mademoiselle. C'était près de la bordure de gazon, dans, dans la petite rigole pour l'écoulement de l'eau.

Et Fernand tendait les deux médailles avec la chaînette d'or.

—Comment, j'ai encore perdu mes reliques! s'écria la jeune fille dans une exclamation d'étonnement. Décidément l'agrafe est cassée... Pour la consolider je l'avais nouée avec un ruban... et le ruban a disparu!

Elle prit la chaînette et l'examina. L'agrafe était en bon état. Par contre, l'un des maillons était rompu. Presque en même temps, la jeune fille porta instinctivement la main à son corsage et, dans un saisissement qui la laissa sans voix, elle constata que les deux médailles et la chaînette se trouvaient à son cou, solidement attachées par le noeud de ruban.

Il y avait deux chaînettes et quatre médailles!

Discrètement, ne voulant pas avoir l'air d'attendre une récompense, le garçon jardinier s'était éloigné, retournant à son ouvrage. Albine fut sur le point de le rappeler et de lui demander de plus amples renseignements sur sa trouvaille. Mais l'incident lui parut assez singulier pour que dans un instinctif sentiment de prudence et de réserve, elle se tût. Elle se souvint aussi du geste et des paroles de tante Marie en lui rendant les médailles et il lui parut meilleur de parler à Mme Verlier avant de mettre personne au courant de l'aventure.

Albine était encore arrêtée au milieu de l'allée, dans l'ombre des sorbiers. Soulevant d'une main la chaînette pendue à son cou, tenant la chaînette brisée de l'autre main, elle comparait les médailles d'or. Quoique le jour baissât, elle avait d'assez bons yeux pour reconnaître que les deux joyaux étaient exactement pareils, finement ajourés et ciselés; l'un et l'autre devenus frustes par le frottement et l'usure. Quoique douée d'une vive imagination, la petite Sonnel s'avouait impuissante à résoudre le problème. elle. Catherine est en train de la déshabiller et de la mettre au lit. Moi je lui monte son dîner.

—Donnez-moi ce plateau, Lina, je le porterai à ma bonne marraine.

—Oh! non, mademoiselle. Madame a besoin de nos services. Elle vous prie de dîner dans la grande salle comme d'habitude, et de monter près d'elle dès que vous aurez fini. Nous descendrons alors. Et vous resterez auprès de Madame pendant que nous mangerons à l'office. De cette façon, Madame ne restera pas seule.

Albine fut déçue de cet arrangement, car elle avait hâte de se confier à la châtelaine. Mais, selon son habitude, la jeune fille se soumit sans la moindre objection. Elle avait aisément deviné les raisons qu'avait Mme Verlier de la faire dîner en même temps qu'elle encore que séparément. De cette façon, dans leur mutuelle expansion, après les épisodes divers de cette journée mouvementée, aucune parole indiscrète ne risquait de leur échapper devant les domestiques. Repas terminé, toute deux seules dans la chambre, elles pourraient causer en complète tranquillité et prolonger l'entretien sans risque d'être dérangées.

La jeune fille attendait dans le petit salon, lorsque le maître d'hôtel ouvrit la porte à quatre battants et annonça avec un flegme très officiel:

—Mademoiselle est servie!

Dans la salle, sur la table immense, à nappe de guipure entrelacée de rubans neufs, devant une corbeille de roses fraîches, se trouvait un unique couvert. D'imperturbable correction, Gustave, ainsi qu'il faisait pour la châtelaine, écarta la chaise à haut dossier, puis l'a rapprocha avec empressement pour qu'Albine s'assit commodément. Après quoi, assisté d'un des jeunes valets, le maître d'hôtel commença de servir avec une attentive gravité. Ce luxe d'argenterie, de porcelaine, de cristaux et de lumière, ces façons respectueuses qu'elle remarquait à peine et qui lui semblaient si naturelles envers Mme Verlier, parurent à la jeune fille tout à fait superflues pour elle seule.

—Trop de cérémonial, Gustave! dit-elle en souriant. Il fallait simplifier le service, me faire dîner.. en deux temps et quatre mouvements.

—Madame n'aurait pas été contente, dit le maître d'hôtel. Elle nous a donné l'ordre de faire pour Mademoiselle comme pour elle-même.

Albine n'en dina pas moins promptement. Puis, frémissante d'impatience, elle monta chez sa marraine. Catherine sortait de la chambre:

—J'allais justement chercher Mademoiselle... Madame l'attend. Je crains un peu de fièvre... La pauvre malade n'a presque rien mangé.

La jeune fille entra, et referma la porte sans bruit.

Assise dans son lit, enfoncée dans ses oreillers, plus pâle mais moins préoccupée que ces derniers jours, la marraine attendait avec une impatience non moindre que celle de la filleule. Et cependant, dans le pressentiment d'une situation nouvelle, l'émotion les oppressait à ce point qu'elles furent quelques secondes sans pouvoir échanger leurs impressions. Mais, se croisant, quels regards d'intense et mutuelle tendresse! Dans un besoin d'exprimer, par gestes à défaut de paroles, ce que ressentait son coeur, Albine voulut s'agenouiller sur la peau d'ours étendue au pied du lit, puis baiser, reposées sur le drap, les fines et blanches mains de la malade. Mais Mme Verlier protesta. Attirant sa jeune amie vers elle et lui ouvrant les bras, la châtelaine retrouva bientôt assez de voix pour murmurer:

—Tout est définitivement réglé, grâce à maître Bournier. Plus rien à redouter de personne. Embrasse-moi, mon oiseau bleu: je suis heureuse, heureuse!

Et quand elles se furent embrassées, Mme Verlier reprit, déjà plus calme:

—D'abord assois-toi là, près de moi, sur le bord de mon lit. Raconte-moi ce que tu as fait tantôt, ce que tu as pensé, imaginé ou compris long conciliabule, de cette présentation officielle au notaire! Ton récit me donnera le temps de remettre un peu d'ordre dans mes idées. Alors ce sera mon tour de t'expliquer, aussi clairement que possible, ce que j'ai fait et fait faire... Si toutefois tu n'as pas deviné!

Albine avait été trop frappée de l'apparition de Mme Sonnel pour ne pas raconter d'abord cette rencontre. Elle évoqua en détail la scène violente et répéta les paroles de cette mégère, jusqu'à son cri final, son cri de rage et de haine farouches:

"Vous n'êtes pas ma fille!"

—En disant cela, se souvenait Albine, cette femme que, petite, j'avais tant redoutée, tremblait de peur et jetait des regards effrayés vers le Manoir. Le notaire avait dû lui faire des reproches très durs.

—Oh! oui, très durs, mais tellement mérités! Ni maître Bournier, ni les témoins ne l'ont ménagée.

—Aussi s'en est-elle prise à moi de l'humiliation et de l'avanie qu'elle venait de subir. Mais chose curieuse, marraine, cette accusation qui, même fausse aurait dû me déchirer le coeur, ne me causa d'abord qu'une énorme stupeur. Puis, presque en même temps, ce fut un sentiment d'entière délivrance. Quelle joie de ne plus dépendre d'elle, de ne plus lui devoir... si toutefois cette femme a dit vrai?

—Elle a dit vrai, ma chérie.

—Alors n'ayant aucun pouvoir sur moi, elle ne pourra plus jamais m'arracher de Boismont, comme je l'ai craint en la voyant à l'improviste, surgir devant moi. Elle ne nous séparera plus! Je vous consacre ma vie, douce marraine; je peux me donner à vous pour toujours. Quel bonheur!

Cette fois, avant d'en être empêchée, Albine saisit la main de la châtelaine et la couvrit de baisers.

—N'as-tu pensé qu'à cela petite folle?

—Rien qu'à cela. C'est tout pour moi... Le reste compte si peu!

—Le reste a son importance. Jenny Sonnel n'est pas ta mère, c'est entendu... Mais ne te demandes-tu pas, alors, quels sont tes parents?

—Non. Mme Sonnel, pendant seize ans d'irréductible sévérité, m'a corrigée à jamais de ces curiosités-là. Je ne tiens pas du tout à me découvrir une famille. Voulez-vous que je retombe sous la férule d'une pareille femme! Pas besoin de mère, je vous ai!

Amusée de cette naïveté, la châtelaine se mit à rire.

—Ne riez pas, ma bonne fée! Mes craintes ne sont que trop réelles ! Voyez la dame rousse! Si je refusais de vous quitter, mes nouveaux parents diraient peut-être comme votre nièce, que je suis une intrigante et que je m'attache à vous parce que je vous sais riche. Vous devriez être pauvre, petite marraine. Je pourrais vous aimer à mon aise sans être calomniée. M. Lionel, ne prêtant pas l'oreille à de méchants propos, serait moins fantasque et moins injuste pour moi. Ne me souhaitez pas de famille, marraine!

Puis, se rappelant l'autre incident troublant de l'après-midi, Albine reprit vivement:

Mais ce n'est pas tout. Il m'est arrivé, dans le parc, une autre aventure fort étrange. Figurez-vous que Fernand, le garçon jardinier, a trouvé, dans l'allée, près de la pelouse, une chainette et deux médailles d'or exactement pareilles à celles que j'avais perdues et... que vous m'avez retrouvées!

La jeune fille avait glissé les doigts dans sa ceinture. Elle en retira les médailles attachées à la chaînette brisée qu'elle tendit à Mme Verlier.

—Vous souriez, madame la fée? N'êtes-vous pas surprise? Moi, je ne suis pas fée, je m'explique très mal...

—Réellement, Albine, tu n'as pas trouvé le mot de l'énigme?

—Non.

—C'est pourtant simple. La chainette cassée est à toi. L'autre est à moi. Voyant combien tu regrettais ta chère relique, j'ai furtivement retiré la mienne de mon cou et, pour que tu n'aies pas de chagrin, je te l'ai donnée...

—Ainsi nous avions des chaînes et des médailles exactement semblables, marraine?

—Oui, Comme toi, je portais toujours mes reliques près de mon coeur. Pascal, qui a divers talents, se fera un jeu et un plaisir de te racommoder cette chainette en joignant aux autres l'anneau rompu. Et, puisque tes médailles sont retrouvées, rends-moi les miennes et remets-les-moi au cou... elles me manquent: cela me fait froid au coeur de ne plus les sentir.

—Mais... mais... comment se fait-il? balbutiait la jeune fille, sans oser ni vouloir préciser sa question, tant elle ressentait de trouble, tant elle craignait de se tromper dans le pressentiment dont tout son être tressaillait.

—Mon cher mari avait fait faire les deux bijous ensemble, un pour toi, un pour moi...

En prononçant ces mots, Mme Verlier s'était penchée. Elle avait écarté les dentelles de sa chemisette de nuit, afin que la jeune fille pût lui ragrafer plus facilement la chaînette au cou. Et, ragrafant cette chainette sur la nuque très blanche de la châtelaine, Albine vit, comme une perle noire tombée dans la neige, le grain de beauté exactement placé comme l'était le sien, près de l'épaule.

—Ah! marraine... ce signe...

—Ne comprends-tu pas enfin?

Cette fois ce fut là jeune fille qui prit Mme Verlier dans ses bras, l'étreignit, l'embrassa passionnément, tandis que des larmes de joie glissaient dans leurs baisers.

—Vous êtes ma maman.. ma chère petite maman!... Comme maintenant je le dis facilement ce mot que je n'ai jamais pu dire à Mme Sonnel!... La pensée que j'étais votre fille m'a troublée dès votre première caresse... Depuis, cette idée me revenait sans cesse, mais je la chassais de mon âme comme un désir d'orgueil, comme un rêve impossible, comme un espoir aussi présomptueux que fou! Je me défendais d'y croire, je me ju[...] coupable d'y songer... C'était [...] de bonheur!

Puis, réfléchissant soudain [...] cette mutuelle émotion, si exc[...] qu'elle fût, pouvait faire grand [...] à la châtelaine, Albine desserra [...] étreinte. Doucement, avec d'[...] nies précautions, elle reposa l[...] dans ses oreillers. Se laissant [...] suite glisser sur la fourrure, la [...] ne fille demeura à genoux prè[...] lit, les lèvres sur la main d[...] mère, dans cette attitude de [...] connaissance et de tendresse [...] le prenait si volontiers. Mme [...] lier voulut parler, Albine l'i[...] rompit:

—Ne dites plus rien, ma c[...] maman. Cela vous fatiguerait. [...] suis votre fille... Ai-je besoin [...] savoir davantage? C'est bien [...] sez pour me donner du bonhe[...] reste de ma vie!

Maîtrisant son attendrisse[...] avec une énergie dont elle [...] donné tant de preuves ces der[...] mois, la châtelaine reprit [...] voix affermie:

—Je veux que tu saches d[...] soir. Nous avons le loisir de [...] ser seules et sans témoins. N[...] mettons pas à demain. Prof[...] de ce répit.

Albine avait une telle foi dan[...] moindres paroles de Mme Ve[...] qu'aucune explication ne lui [...] nécessaire pour croire. Avoir [...] douce et tendre maman la re[...] heureuse et fière, à tel point [...] tous les pourquoi et les commen[...] monde ne pouvaient rien ajou[...] sa félicité. Ce fut donc avec [...] de curiosité que d'affection [...] respect qu'elle écouta la châte[...]

—Pour que je consente à [...] parer de toi, mon unique enfa[...] fallut une série de chagrins [...] manquai devenir folle. En [...] ques mois je perdis les paren[...] Lionel et ton pauvre papa, [...] Verlier. Notre mariage était [...] riage d'amour. Nul désacco[...] troubla notre union. J'avais [...] té en dot plusieurs millions [...] père, propriétaire de Boismont [...] dateur des Usines Verlier, éta[...] core plus riche que moi. J[...] près de trente ans lorsque tu [...] Je te nommais Albine, en sou[...] de ma mère et de la jolie aï[...] qui ressemblait la poupée de [...] Mais à cause de moi, tout le [...] de, à Boismont, et ton père [...] même, t'appelait la petite [...] Voilà pourquoi ton vrai pré[...] gnoré, oublié depuis quinze a[...] éveillé au manoir aucun sou[...] Ayant fort avantageusement [...] ses usines et sa firme, mon m[...] consacra à la mise en valeur [...] terres et fit de l'élevage en [...] Nous vivions tous trois au M[...] dans une intimité de douceur [...] primable.

—Ce sont ces scènes, dans [...] cor enchanté du Manoir et [...] aux oiseaux bleus, que je [...] avoir vues dans des films ou [...] ve?

—N'en doute pas. A d[...] tu faisais déjà preuve d'une [...] gence très vive. Je t'em[...] souvent promener près de l[...]

(à suivre)

Prince-Albert

—Sa Grandeur Mgr Prud'homme profité de son passage à Montréal ur ordonner un de ses diocésns, l'abbé Delisle, qui vient de miner ses études théologiques. l abbé Delisle accompagnera ente Mgr Prud homme à son retour Prince-Albert.

—D'après M. J. P. Curror, secrére de la Chambre de Commerce, département de la voirie provinle ouvrira ici un bureau durant tenue de la convention des muipalités rurales afin de se mettre relations directes avec les dis délégués de ces municipalités.

—Mlle Longtin, de Laprairie, é., après avoir passé avec sucles examens d'anglais qui lui ent dans la Saskatchewan la reinaissance de ses diplômes de ébec, est partie cette semaine ir Bellevue où elle a commencé di son beau travail d'institutri-

—Le R. P. A. F. Auclair, O.M.I., iteur des écoles, est retourné is l'archidiocèse de Régina conier sa rude tâche auprès des enis de nos écoles. Durant son our parmi nous il fit la visite de sieurs centres. Il nous revien t probablement à la fin de mars.

—M. l'abbé E. Demers, curé de igord, était hier l'hôte de l'évé. Les nouvelles de son pays is réconcilient presque avec la upératare dont nous... soufns. Nos thermomètres s'arrêtent 0 doegrés sous zéro: les leurs ont itracté la maladie du franc, ils rquent volontiers 60 degrés. Mais plus mal; ils ont le coeur ud.

-Mercredi soir dernier le club radio de Prince-Albert irradiait poste P. Burns un joli concert sical auquel prirent part 23 vzoneux de la ville et des localités ironnantes. Ce concert était en ne temps un concours dans lel chaque concurrent était désipar un numéro. Les amateur radio qui mercredi soir avaient eille attentive feront connaître organisateurs les morceaux qui plurent davantage et des prix ont donnés en conséquenge. Parles concurrents se trouvaient : R. Coxby, R. Harper, J. J. Spen- J. Ballantine de Prince-Albert . Laviolette de St-Louis.

-Le carnaval de 1927 s'annonce pour Prince-Albert qui recevra s ses murs des milliers de visis.

ier au matin, le train de Winninous amenait un bon nombre de rlers" qui en ce moment prenpart au grand tournoi organipar le club de Prince-Albert.

rente-sept équipes venant d'un partout, même du Manitoba, se utent la victoire. L'une d'elcelle de LePas, Man., a le bras le et sait manier le balai; après r éliminé tous ses concurrents elle, elle espère pouvoir *bala*tous les "Curlers" de Princert et des environs. Parmi les nbres de cette équipe nous as le plaisir de saluer un comfoie, M. Louis Allard, marchand ePas et frère du Père Allard du *iole*

tournoi sera suivi par la granconvention annuelle des munilités rurales qui aura lieu la seie prochaine et nous amènera d'un millier de visiteurs puis lra notre "Dog Derby" et notre aval qui par ses multiples ations promet de remporter un s sans précédent.

Les découvertes à Régina de l'enquête sur les douanes

Régina. — Des révélations sensationnelles ont été faites au sujet des opérations de la Regina Vinegar Co. Ltd.

On a questionné l'un des témoins, M. William Simpson, un ancien employé de la *Regina Vinegar Works*, au sujet de la contrebande qui se faisait à cet endroit. L'éthyle no 2, qui servait à la fabrication du vinaigre, était envoyé dans un baril placé en-dessous de la cuve principale. Cela se faisait lorsque l'officier de l'accise ne regardait pas. Jamais, a-t-il été déclaré, les officiers du gouvernement n'ont connu cette opération. Toutefois, ce ne fut qu'une expérience, la méthode n'ayant pas donné des résultats satisfaisants au point de vue affaire.

Cette pratique fut faite sur l'ordre de Zizu Nathanson, le président de la Compagnie, maintenant en prison.

D'après les témoignages on découvrit que la "Cascades Distributors Co. était une compagnie qui n'existait que pour couvrir la "Regina Vinegar Works", et qu'un douanier local avait, en plusieurs occasions, livré de l'alcool de l'entrepôt de la Compagnie et avait été payé pour le faire; cet officier ne faisait pas en sorte que l'alcool, fût mêlé au vinaigre, comme l'exige la loi et il reçut l'argent en présence d'une tierce personne.

L'hon N. W. Rowell, C.R., avocat de la commission royale des douanes a l'intention de recommander que le permis d'entreposage de cette organisation ne soit pas renouvelé et qu'aucun permis ne soit accordé au sujet d'entrepôts auxquels sont intéressées Z. Natanson et J. Diamond.

Evaporation un peu forte

Régina. A l'enquête royale sur les douanes, on a découvert que 199 barils d'alcool consignés à la Prairie Drug Co. avaient en quatre ans singulièrement diminué de poids. Ils contenaient 30,035 gallons et on n'en trouve plus que 22,232.

Le climat de la province est décidément favorable à l'évaporation.

Mort du premier président de la législature

Saltcoats, Sask. — L'on. Thomas McNutt, député de l'ancien comté fédéral de Saltcoats pendant plusieurs années et aussi premier président de l'assemblée législative de Saskatchewan est mort à sa résidence à l'âge de 71 ans. Il fut un des pionniers de la province.

Il naquit à Campbellton, N.-B., en 1850 et reçut son instruction à Ottawa. En 1874 il se rendit dans l'Ouest, en 1893 il fut défait à l'ancienne législature du nord-Ouest mais il fut élu en 1902. Il fut élu en 1905 à la législature de Saskatchewan. Il fut réélu en 1908 mais démissionna pour entrer dans l'arène fédérale. Il fut élu en 1908 et réélu en 1911 et 1917. De 1905 à 1908 il fut président de la législature de la Saskatchewan. En plus de sa femme, il laisse trois enfants qui demeurent tous à Saltcoats.

Les taxes rapportent davantage au Manitoba

Winnipeg. — Les recettes de toutes les taxes au Manitoba sont supérieures cette année à ce qu'elles étaient l'an dernier, soit $3,333,897.57 contre $2,785,000. C'est une augmentation de plus de $500,000

Tél. No. 2984 Avenue Centrale et 10ème rue
Bureau " No. 2983

RAMSEY'S

Le Magasin où vous obtenez meilleure satisfaction.

Aubaines pour Jeudi

chez Ramsey Chaussures élégantes pour Dames et filles

$2.95 $3.95 $5.00

Pour rencontrer la demande de chaussures élégantes de femmes et filles de Prince-Albert, nous nous sommes procuré exclusivement les derniers modèles de souliers en cuir verni, en peau de chevreau, et en peau de veau. Couleurs nouvelles, derniers pas; genre à lacets; souliers, escarpins et pantoufles avec talon cubains ou espagnols. Chaque paire est de qualité supérieure prix n'est pas moindre ailleurs. Pointures: 2½ à 7.

Chaussures et souliers "Invincibles" pour hommes

$3.95 $5.00

A ces prix réduits, nous ofns une quantité choisie de liers et chausures, cours brun ou noir; forme almoral" ou "Blucher" chaussures élégantes avec tout confort et durée voulue. te aubaine n'a pas son é-

Chaussures pour garçons et garçonnets

Confectionnées expressement pour les garçons qui ont besoin d'une chaussure de moyenne pesanteur et de belle apparence. Que vos garçons essaient ces modèles s'ils sont rude sur les chaussures.

Garçons: pointures 1 à 5. **$2.95 et $.395**

Garçonnets: 11 à 13½ **$2.95**

Chemises de travail pour hommes

$1.00, $1.25, $1.75

es chemises sont bien conionnées. Chemises de prinps, en Drill khaki, coupe pour donner tout le condésiré. Valeur exception à $1.75.

Salopettes en Denim

Chaque paire garantie. Cotonnade bleu rayé blanc. Coupe simple et solide, qui donnera le maximum de durée.

Aubaine $1.95

Déblaiement de Vêtements d'Hiver

Pour donner place à nos marchandises de printemps qui arrivent chaque jour, nous offrons nos marchandises d'hiver à grande réduction.

PALETOTS MACKINAWS POUR HOMMES, matériel très pesant, marque G. W.G. De toutes les grandeurs. Valant $10.00. PRIX DE DEBLAIEMENT **$5.95**

SOUS-VETEMENTS GENRE COMBINAISONS tout laine, marque "ATLANTIC". Tricot par côtes unies. Valant $3.50 chacune. DEBLAIEMENT .... **$2.00 la combinaison**

CHEMISES FLANELLES POUR HOMMES, tout laine, couleurs: gris, khaki ou bleu marine. Marque garantie. Valeur $2.75 chacune. PRIX DE DEBLAIEMENT **$1.95**

Ralph Miller Ltd.

915 Ave. Centrale. Meilleur qualité Meilleure qualité Prince-Albert, Sask.

Ouverture du parlement anglais

Londres. — Le roi George a ouvert la troisième session du parlement actuel suivant le cérémonial habituel. Une foule nombreuse était massée dans les rues pour voir passer la procession royale. La reine accompagnait le roi.

Le discours du trone a été particulièrement bref et traite, en grande partie, du problème chinois.

Dans ce discours, le roi dit qu'on a cru nécessaire d'envoyer des troupes en Chine pour protéger les sujets britanniques qui y habitent, les événement de Han-Kéou et d'ailleurs prouvant qu'ils ne sont pas en sécurit. Toutefois, le peuple britannique désire faire disparaître toute cause de conflit, renouveler les traités sur une base équitable et mettre l'amitié et la bonne volonté à la base des relations futures.

"Mon gouvernement, dit-il, maintiendra notre politique traditionnelle de non intervention dans les affaires intérieures de la Chine."

Il annonce un projet de loi pour changer le titre du souverain tel que recommandé par la conférence impériale, de même que le titre du parlement britannique.

Le discours du trône a été particulièrement court à cause de la décision du gouvernement de remettre à plus tard certaines mesures afin de ne pas prolonger la session et permettre au premier ministre Baldwin de se rendre au Canada à l'été à l'occasion du 60eme anniversaire de la Confédération canadienne.

La Chambre appuie la politique chinoise de M. Chamberlain; elle lui a donné dès le début un vote de 320 à 113 contre une motion du parti travailliste.

CERTIFICATS DE PRODUCTEURS

Aucun paiement ajourné du Cartel ne peut être fait par le Bureau Chef de Régina avant la réception du Certificat de producteur de chaque membre.

Ce certificat doit accompagner la FORMULE 42, que l'on peut obtenir du Secrétaire local du Cartel ou du Bureau Chef.

Ecrivez bien lisiblement sur la Formule 42, le numéro de votre contrat, votre nom et le nom de la gare d'où se font vos expéditions.

FAITES CELA DE SUITE

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers
LIMITED
BUREAU CHEF : REGINA, SASK.

Succès de l'un des nôtres

Ottawa. — Notre compatriote ontarien, M. le Dr Poisson, député provincial d'Essex-nord, se taille un joli succès de sympathie, dans son discours pour appuyer l'adresse-réponse au Discours du Trône, à la Législature de Toronto. Il félicite le Premier ministre de ses efforts pour établir une meilleure entente entre les divers éléments de sa province, y compris les canadiens-français, et le gouvernement, de son bon travail pour contribuer à placer le Canada en tête des Dominions de la "communaute britannique".

Coolidge veut réduire les forces navales

Washington. — Le président Coolidge suggère aux puissances faisant partie de la Société des Nations de conférer à leurs délégués à Genève lors de la prochaine assemblée le pouvoir de conclure des arrangements tendant à diminuer les armements maritimes.

La France considère cette suggestion comme dirigée contre elle-même.

Mort d'un ex-premier-ministre

Woodstock, N. B. — L'hon. J.K. Flemming, député au fédéral de Carlton-Victoria et ex-premier du Nouveau - Brunswick, a succombé à une maladie de plusieurs semaines. M. Flemming, né le 27 avril 1868 à Richmond, N.-B., avait été tour à tour instituteur, commis-voyageur, marchand et commerçant de bois.

Le Grand Derby de Québec

Le cinquième "derby" international de chiens, pour l'Est du Canada et des Etats-Unis, sera couru de nouveau à Québec cette année, les 21, 22 et 23 février. Cette course, qui se prolonge sur une distance totale de 140 milles, est partagée en trois étapes de 40 milles chacune par jour. Elle est toujours attendue avec impatience par les amateurs, car elle constitue l'une des attractions principales durant la saison des sports d'hiver de Québec. C'est l'événement sportif par excellence de cette période fertile en joutes, concours et tournois de tous genres, et nombreux sont les visiteurs qui se rendent spécialement dans la vieille capitale pour en suivre les diverses péripéties; des paris substantiels sont même engagés de coté et d'autre sur les chances respectives des différents attelages. Les "mushers", pour leur part, se disputent non seulement les honneurs de la victoire, mais aussi les forts prix en argent qui sont offerts à ceux qui s'assurent les premières places. Cette année, l'on dit qu'une somme de $2,000 sera ainsi distribuée en récompenses.

Parmi les quelque 20 attelages qui participeront, en février, au "derby" de Québec, l'on verra encore ceux de Frank Dupuis, le vainqueur de l'an dernier, d'Emile St. Goddard, de la Ontario Paper, de Shorty Russick, H. Chevrette et autres étoiles de ce sport d'endurance. L'épreuve promet d'être particulièrement intéressante, chacun des concurrents escomptant pour son propre attelage de grandes chances de succès.

Les deux superbes têtes reproduites ci-dessus, sont celles de "Jeff" et "Fang", deux des sept chiens qui forment l'attelage particulier du Château Frontenac, lequel est confié depuis une couple d'années au guide indien Arthur Beauvais. Cet attelage est mis à la disposition des visiteurs qui désirent se promener par les rues de Québec dans ce curieux équipage en vogue dans les régions enneigées du Nord.

St-Godard arrive second

Notre compatriote de LePas, Emile St-Godard, est arrivé second dans la course de chiens du New-Hampshire. Il parcourut les 133 milles de la course en 13 minutes de plus que le vainqueur Leonard Seppala de l'Alaska.

La rébellion au Portugal est réprimée

Lisbonne. — Le président Carmona annonce que les rebelles se sont rendus sans condition après que les troupes loyales eurent bombardé Oporto. Une colonne poursuit les fuyards.

Soulagement certain et rapide à la douleur

TRC's CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON

Magiques contre maux de tête

Névralgie—Maux de tête

RHUMATISME

Névrite—Lumbago—Sciatique

Ne capitulez pas devant la douleur. La souffrance est le signal par lequel la nature vous avertit qu'il y a quelque chose de défectueux dans votre organisme. Vous ne devriez donc pas vous résigner à souffrir mais vous efforcer de découvrir le moyen de combattre tout poison ou autre agent destructeur qui provoque la douleur et en même temps détruit ou endommage votre structure organique. Vous avez, avec les Capsules antiRhumatismales Templeton, ou T-R-C's, un remède qui non seulement vous procurera un soulagement rapide et certain à vos souffrances, mais qui permettra aussi à votre organisme de rejeter les matières toxiques qui causent la douleur. Faites-en vous-même l'expérience aujourd'hui: procurez-vous une boîte de 50c ou de $1 de T-R-C's chez votre pharmacien ou envoyez 10c pour brochurette et généreux échantillon à Templetons "L." 41 St. François Xavier, Montréal.

Les Nouvelles en quelques lignes

SASKATOON. — Le bureau des écoles publiques a décidé la construction d'une nouvelle école de 12 classes. Une grande salle de concert occupera le troisième étage.

SASKATOON. — L'usine Richardson Road Machinery a été détruite par un incendie. C'était la plus considérable de la ville. Pertes de plusieurs milliers de dollars.

MILESTONE, Sask. — Le feu a réduit en cendres l'hôtel de Milestone. Une personne y perdit la vie, deux autres furent blessées, et on estime les pertes à plus de $45,000.

WASHINGTON. — Un projet de loi tendant à annuler la ratification donnée par le sénat à la cour mondiale ne recueillit que dix votes dans les rangs des sénateurs. Le président Borah du comité des affaires étrangères avait fait remarquer précédemment que les Etats-Unis étant déjà hors de cette cour, cette mesure était inutile.

WINNIPEG. — L'exécutif du parti conservateur a choisi Brandon pour le lieu de sa prochaine convention provinciale fixée au 15 mars. On y adoptera le programme pour les prochaines élections.

REGINA. — John P. Spooner, receveur des douanes de Régina se plaint que les douaniers de la ville ne sont pas assez nombreux.

HAVANE, Cuba. — Le capitaine Ricciotti Garibaldi, italien récemment expulsé de France pour avoir trempé dans le complot de la Catalogne, ne pourra entrer à Cuba. Les Etats-Unis refusent de lui accorder un passeport.

Marché aux grains de Prince-Albert

No. 1, $1.16; No. 2, $1.11; No. 3 $1.04; No. 4, 93c.

Marché aux grains de Winnipeg

Amber durum. — No. 1, 147 5-8; No. 2, 1.44 5-8; No. 3, 1.40 5-8; No 4, 1.25 5-8.

Red durum. — No. 1, 1.21 5-8; No 2, 1.19 5-8; No. 3, 1.16 5-8.

Blé. — No. 1 northern, 1.38 5-8; No. 2 northern, 1.34 1-8; No. 3 northern 1.26; No. 4, 1.16 3-8; No. 5, 1.02 5-8; No. 6, 89 5-8; fourrage, 82 5-8; voie, 1.38 5-8.

Avoine. — No. 2 C.W., 61 5-8; No. 3 C.W., 52 1-8; extra 1 fourrage, 51 5-8; No. 1 fourrage, 49 5-8; No. 2 fourrage, 46 5-8; rejeté, 14 1-8; voie, 57 5-8.

Orge. — No. 3 C.W., 69 1-4; No. 4, C.W., 66 3-4; rejeté, 63 1-2; fourrage, 62 1-2; voie, 69 1-2.

Lin. — No. 1 N.W.C., 1.89 3-4 ; No. 2 C.W., 1.85 3-4; No. 3 C.W., 1.64 3-4; rejeté, 1.59 3-4; voie, 1.90 1-4.

Seigle. — No. 1 C.W., 99 3-8; No. 2 C.W., 99 3-8; No. 3 C.W., 95 1-8; rejeté 2 C.W., 94 1-8; rejeté, 93 1-8; voie, 99 7-8; blé humide, 5, 11, et 18 en-dessous.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Arrivées peu nombreuses et marché aux bestiaux inactif.

Le marché aux cochons est faible et les sélects obtiennent le plus bas prix de l'année $10.15.

Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivée: 1,400 bestiaux et veaux, 2,320 cochons, 32 moutons et agneaux.

Les classes de boucherie ne sont guère en demande et les prix ne varient pas beaucoup. Bouvillons $6.50 à $7. Génisses de choix, $5. Vache de choix, $4.50 à $4.75. Vache en assez bonnes conditions $3. à $4.

Bouvillons pour engraisser, les meilleurs, $6. à $6.25; les ordinaires, $5. à $5.75; les légers, $4.75 à $5.

Le marché aux cochons a une tendance à la baisse avec sélects à $10.65.

Les agneaux de pesanteur moyenne atteignent $11.50 et les autres $10.50.

Marché de la fermière

Beurre: 35, 45, 50c. la lb;
Oeufs frais: 60c. la dz;
Patates: $1.25 le minot;
Carottes: 5c. la lb;
Volailles: 28, 30c. la lb.

EMPLOI DEMANDE

BONNE cuisinière connaissant bien le soin du ménage, cherche emploi dans presbytère. Adresser Madame A. L., Boite J., P. O., Tisdale, Sask. 49-50-P

A LOUER

LA DEMIE NORD de la section 36, canton 37, rang 8, à l'ouest du 3ème Méridien, situé à 8 milles au nord de Dumferline, Sask. Tout clôturé par deux fils de fer. Bonne maison, écurie et grange. Bonne eau en abondance. Deux cent-dix acres en culture et 70 acres en jachère. On peut couper environ 25 tonnes de foin. Possession immédiate. S'adresser à Fergusson, MacDermid & MacDermid, Saskatoon, Sask. 48-50-C

MENAGERE DEMANDEE

ON DEMANDE immédiatement une bonne menagère sérieuse et d'âge moyen pour prendre soin du ménage et du jardin sur une ferme. Un salaire rémunérateur sera payé avec un supplément à l'époque des moissons. Travail à l'année. S'adresser à Fénelon Bourlon, Ponteix, Sask. 48-1-P

OFFRES DE SERVICE

UNE DAME compétente demande position de cuisinière dans un hotel près d'une église catholique. Salaire exigé, $50. par mois. S'adresser à boite 102, Eston, Sask. 49-1-P

DIVERS

BON PRIME—Ce Bon et 25c donnent droit à recevoir franco par la malle, trois Albums Illustrés; aventures amusantes de Tilutin, lecture gaie et honnête. Le Messager du Livre, 2696 Notre-Dame Ouest, Montréal. 39-6-C

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Company, 404 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 20-x-C

ON DEMANDE à acheter un bon magasin ou garage dans un centre Canadien de préférence. Adressez toute communication à Paul Pelletier, 322 Ave. E. South, Saskatoon, Sask. 48-52-P

SOUMISSIONS DEMANDEES

DES SOUMISSIONS pour 50 cordes de Jack Pine sec et fendu, et 50 cordes de Poplar vert et fendu, sont immédiatement demandées par le soussigné. Les soumissionnaires devront faire la livraison du bois dans les trente jours qui suivra l'acception de la soumission. S'adresser à M. Jules Casgrain, secrétaire de l'Ecole Séparée No. 6, 441, 12e rue Ouest, Prince-Albert, Sask. 49-50-c

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES— Location maison, chambres, magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 Mots ou moins, 50 sous. Un sou du mot additionnel. La même annonce, 5 insertions pour $2.00.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS— 50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

Les Commissions scolaires qui désirent des instituteurs bilingues particulièrement les instituteurs de cette catégorie qui sont sans emploi sont priés de communiquer avec le Chef du Secrétariat de l'A. C. F. C., a-s du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

ON DEMANDE une institutrice catholique bilingue pour l'école Cantal No. 1939. Salaire $1100.00 par année. Pourra pensionner au presbytère. S'adresser à Eugène Gervais, secrétaire, Alida, Sask. 49-1-P

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue (dûment qualifié pour la province) demandé pour l'école Newville No. 610. Ecole avec résidence. Ouverture le 1er mars. Mentionnez expérience et salaire exigé en s'adressant à M. A. St-Jacques, secrétaire, Lac Pelletier, Sask. 46-50-P

ON DEMANDE pour le 1er mars, une institutrice ou instituteur catholiques de 2ème classe et posvant enseigner le français aussi bien que l'anglais. Prière de mentionner salaire exigé. S'adresser à D.-A. Hipkins, secrétaire, Ecole Barrierville No. 3015, Pré Ste-Marie, Sask. 48-51-C

ON DEMANDE un instituteur bilingue de deuxième classe pour l'Ecole de Kermaria No. 775. Ouverture des classes le 1er mars. Donner références et dire salaire demandé. S'adresser au Révérend Père A. Robveille, secrétaire, St-Brieux, Sask. 48-52-C

ON DEMANDE, pour le 15 mars, instituteur ou institutrice catholique bilingue de 1ère ou 2ème classe. Salaire $1100.00, 27 élèves, 8 grades. S'adresser à A. P. Spencer, Shaunavon, Sask. 49-50-P

ON DEMANDE, pour l'Ecole Dinelle No. 1176, une institutrice bilingue catholique. Ouverture le 1er mars. Pour plus de renseignements, s'adresser à Jos. Raymond, Elstow, Sask. 49-51-C

A VENDRE

EN VENTE, un grand et magnifique garage fraichement peint, ainsi qu'une boucherie. Conditions faciles, bonne clientèle assurée. S'adresser à Casier 447, Verwood, Sask. 47-51-C

AVOINE de semence de première qualité à vendre. Pour plus de renseignements, écrivez à Max Gauthier, Tisdale, Sask. 49-1-P

POISSON DE CAREME. Poisson blanc $8.00 pour 100 lbs; $4.50 pour 50 lbs., f. o. b. Meota. Argent avec la commande. Satisfaction garantie. G. MAUGUIERE, MEOTA, Sask. 48-49-P

BONNE DEMIE section à quatre milles de Laflèche, Sask. Centre canadien-français, couvent, etc., à deux milles des élévateurs. Prix $35.00 de l'acre, $5000.00 comptant, balance à termes faciles. Une vraie occasion pour acheteur sérieux. S'adresser à W. Bilodeau, Laflèche, Sask. Boite 163. 48-49-P

A VENDRE une section de terre (640 acres) pour $12,000.00 avec machine à battre et une charrue pour tracteur. Deux bons puits. Bonnes bâtisses à trois milles et demi du Village de Lampman, Sask. Comptant $4,000.00, balance à termes. Vendrai séparément chaque quart de section pour $3,000.00 à l'exception de celui sur lequel se trouvent les bâtisses qui est de $5,000.00. S'adresser à Jos. Dufaut, Forget, Sask. 49-2-C

J'AI EN VENTE les grains de semence suivants: Blé Garnet; Orge 60 jours et DAC 21; Avoines Bannière et Régénération Suédoise. Demandez prix, échantillons et particularités à P. Mullie, St-Hubert Mission, Sask. 49-50-P

MACHINES agricoles usagées, mais en parfaite condition, et à des prix très avantageux. S'adresser à Hendrick Despins, Marcelin, Sask. 49-1-C

HOTEL à vendre, comprenant en plus des autres pièces, une salle de billard et une salle de danse. Centre franco-canadien. Termes $3000 comptant, balance à termes faciles. S'adresser à R. Neefs, Hoey, Sask. 49-51-P

TABAC NATUREL, en feuille, récolté au pays, 12 variétés. Tabac coupé, mélange, doux, exécuté sur commande. Liste de prix et échantillon 1-20. 10c. Adressez J.J. Gareau, St-Roch l'Achigan, Qué. 4-1-P

A VENDRE OU A ECHANGER

A VENDRE ou à échanger pour un quart de section près d'un village, une salle de billard avec salon de coiffeur et résidence sités dans un bon centre franco-canadien. Pour renseignements, s'adresser à Boite L.A.J.—Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 49-1-C